

"Vous avez une double mission : premièrement, la mission de conserver intact votre héritage religieux et national; deuxièmement, la mission de répandre cet héritage. L'ajoute que c'est votre droit de garder votre héritage, et votre devoir de le répandre."
Son Exc. Mgr Ildebrando Antonutti,
délégué apostolique au Canada

Ste Radegonde, reine de France.

TEMPS PROBABLE :
BEAU ET CHAUD

Directeur : Gérard FILION

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef : Omer HEROUX

VOLUME LX — No 188

MONTREAL, SAMEDI, 13 AOUT 1949

Cinq sous le numéro

Les Américains appuieraient les Britanniques à Hong-Kong

Washington, 13 (P.A.) — Le secrétaire d'Etat américain, M. Dean Acheson, a laissé entendre aujourd'hui que les Etats-Unis s'opposeraient, au moins par l'intermédiaire de l'ONU, à toute tentative des communistes chinois pour s'emparer du port de Hong-Kong.

Parlant à une conférence de presse, M. Acheson a refusé de dire que les Britanniques à Hong-Kong, mais il a laissé entendre que cela était très possible.

Il a fait savoir aussi que M. Bevin et lui pourraient fort bien aborder cette question quand ils se rencontreront le mois prochain pour discuter la crise économique anglaise.

Toujours en marge du problème chinois, M. Acheson a annoncé que M. J.-L. Stuart, ambassadeur américain en Chine, qui est rentré hier à Washington, se mettra tout de suite au travail pour l'élaboration d'une nouvelle politique chinoise.

Dans les cercles diplomatiques américains, on craint généralement que les communistes ne s'arrêtent pas, dans leur poussée vers le sud, aux frontières actuellement respectées par les nationalistes chinois. On considère possible l'invasion de pays voisins et particulièrement de Hong-Kong. L'un des plus grands centres commerciaux du monde.

M. Acheson a souligné toutefois que les prévisions sur la politique à venir sont difficiles à faire étant donné qu'on ne sait pas ce qui va se produire en Chine.

La seigneurie de Mingan achetée par la province

Québec, 13 (D.N.C.) — Le gouvernement provincial a acquis la seigneurie de Mingan. Elle fera partie du domaine de la couronne dès que les contrats seront signés, ce qui ne tardera pas. C'est l'hon. M. Duplessis qui l'a annoncé hier au cours d'une conférence de presse.

Il existe dans la province de Québec, dit le premier ministre, une seigneurie d'une étendue de 900 milles carrés, la seigneurie de Mingan. Elle comprend des limites forestières considérables, à travers lesquelles coulent des rivières et des cours d'eau importants. Cette seigneurie paralysait l'expansion de la province et son progrès, tout particulièrement dans la région du Saguenay, parce qu'elle est située au centre de ressources forestières riches et abondantes et dont l'accessibilité se trouvait quasi inexistante, parce qu'il aurait fallu passer sur un domaine privé pour les exploiter. C'était donc une entrave au progrès. Cette situation durait depuis longtemps. Il a fallu l'Union nationale pour apporter un remède.

Lors de la dernière session, poursuit M. Duplessis, nous avons passé une loi en vertu de laquelle le gouvernement a le pouvoir d'acquiescer à la seigneurie de Mingan. Comme question de fait, nous avons donné suite à la loi et acquis la seigneurie. Cette acquisition contribuera au progrès et au bien-être de la population du Saguenay et de la province en général. En plus de faire disparaître des entraves, la province acquiert des forêts, des forces hydrauliques, des richesses naturelles très importantes. La transaction aidera à l'établissement de nombreuses personnes et facilitera le règlement de nombreux problèmes, surtout ceux de Havre-Saint-Pierre. Elle facilitera surtout le progrès des mines excessivement riches qui se trouvent dans la région.

Centenaire de l'incorporation de Chambly-Canton

De grandes fêtes marqueront le centenaire de l'incorporation municipale de Chambly-Canton et le 294e anniversaire de la fondation de Chambly les 3, 4 et 5 septembre. Elles seront dédiées aux soldats et aux artisans qui ont implanté la civilisation chrétienne au Canada.

Les diverses cérémonies qui marqueront ces deux importants anniversaires sont organisées par les autorités municipales, la Chambre de commerce de Chambly et les membres d'autres corps publics de la municipalité.

M. Armand Auclair est maire de Chambly-Canton et l'évêque J.-A. Petit de Chambly-Bassin, est président de la Chambre de commerce.

Une parade de chars allégoriques, une messe solennelle au vieux fort Chambly, une cérémonie religieuse en l'église anglicane, une parade militaire, un grand banquet, tels sont quelques-uns des événements qui se dérouleront pour commémorer cet important anniversaire.

Un comité spécial vient d'être nommé pour voir au divers préparatifs et l'on s'attend à la présence de plusieurs milliers de personnes lors des fêtes.

Le maire Auclair est à mettre la dernière main sur un travail historique qui donnera un aperçu complet de l'histoire du vieux Fort Chambly, et de la municipalité de Chambly-Canton.

Crise économique aux Indes

Londres, 12 (P.C.) — Un industriel indien bien connu, M. G.-D. Birla, a déclaré à Londres dans un discours, que l'Inde traverse actuellement une crise économique sérieuse.

A moins que la crise ne soit rapidement contrôlée, elle "pourrait fort bien défaire tout le bien qui a été fait et compromettre les fondations même de l'indépendance indienne".

M. Birla a affirmé que l'Inde possède les ressources nécessaires pour se ravitailler en vivres et en marchandises et qu'il suffirait de développer ces ressources. Mais la production progresse à pas de tortue et n'a pas encore égalé les sommes de 1942 et 1943. Tous les jours, on s'appuie actuellement à augmenter le ravitaillement et M. Birla s'est dit convaincu que l'Inde pourrait se suffire en denrées alimentaires d'ici cinq ans.

M. Duplessis fait l'éloge de la police provinciale

Félicitations d'un citoyen américain... à la suite d'un accident

Québec, 13. (D.N.C.) — Au cours d'une conférence de presse, tenue hier après-midi, l'hon. M. Maurice Duplessis, premier ministre de la province, a cité des témoignages qu'il avait reçus en faveur de la Sûreté provinciale. Il a fait lui-même l'éloge de cet important corps de police. Je crois qu'il est nécessaire, dit-il, que notre police provinciale et notre police en général puissent compter sur la gratitude et le respect qui lui sont dus.

Ces jours derniers, déclare tout d'abord le premier ministre, j'ai reçu une lettre d'un citoyen américain félicitant le gouvernement de Québec et la police provinciale de son excellent travail à la suite d'un accident d'auto qui s'est produit le 4 juillet dernier. Il s'agit

de M. Charles-T. Conrad, de Conrad & Young, Inc., 33 Young Street East, Walpole, Mass.

Dans de très nombreuses circonstances, j'ai reçu des éloges mérités concernant l'excellent travail de la police provinciale. Depuis que ce corps policier a été réorganisé sous l'Union nationale, le nombre des crimes a diminué dans la province et le nombre des coupables punis, sous l'ancien régime, a également diminué considérablement. Il n'est que juste que le travail très efficace de la police provinciale soit connu de la population tout entière et le respect qui lui sont dus.

Ces jours derniers, déclare tout d'abord le premier ministre, j'ai reçu une lettre d'un citoyen américain félicitant le gouvernement de Québec et la police provinciale de son excellent travail à la suite d'un accident d'auto qui s'est produit le 4 juillet dernier. Il s'agit

M. Duplessis critique la Fraternité des policiers

Sept trains de pèlerins se rendront au Cap-de-la-Madeleine pour le 15

M. François Fortier, agent régional du service des voyageurs au Pacifique Canadien, annonce qu'en fin de semaine sept trains spéciaux, en plus des trains réguliers, transporteront près de 10,000 pèlerins au sanctuaire de Notre-Dame du Cap-de-la-Madeleine. On sait que lundi, 15 août, fête de l'Assomption, d'imposantes cérémonies religieuses se dérouleront à ce célèbre sanctuaire de la Vierge.

En effet, en plus des exercices réguliers du dimanche, il y aura, durant la nuit de dimanche, à lundi, une succession ininterrompue de prières publiques, qui débiteront par une procession aux flambeaux, pour se terminer par la messe à minuit et la communion. Le jour même de la fête de l'Assomption, soit lundi, il y aura messe pontificale en plein air, chemin de croix et bénédiction des malades.

Au nombre des trains spéciaux, il y en aura deux de Montréal, deux de Québec, un d'Ottawa-Hull, un de Grand-Mère et un de Valleyfield-Huntingdon. Des deux trains de Montréal, le premier partira de la gare Viger à 1 h. 15 de l'après-midi, heure solaire, le 14 août et le 2ème quittera la gare Viger également, à 5 h. 25 du matin, lundi, le 15. De Québec, il y aura un train le dimanche après-midi, à 1 h. 50 et un autre le lundi matin, à 6 h. 20 heure solaire.

Le train d'Ottawa et Hull quittera la gare Union à 6 h. du matin, dimanche; le train de Grand-Mère partira le 14 également, à 4 h. 30 de l'après-midi, heure solaire.

Il s'en prend à une résolution adoptée au congrès de la Fraternité

Québec, 13. (D.N.C.) — Il n'est que juste, a déclaré hier l'hon. M. Maurice Duplessis, au cours d'une conférence de presse, que les contribuables municipaux qui paient et arment les hommes de police municipaux, puissent compter sur leur entière coopération, comme il est juste que les policiers municipaux n'aient pas à choisir entre leur devoir public très important et les directives d'unions qui paraissent souvent n'avoir aucune relation entre l'ordre public et les conventions.

Je vois dans les journaux, dit tout d'abord M. Duplessis, qu'une association dirigée par M. Guy Desaulniers, chef du parti C.C.F., aurait adopté une résolution par laquelle les officiers de cette association ne toléreraient pas "que le gouvernement, etc." Je suis convaincu que la bonne foi de ceux qui ont adopté cette résolution a été surprise, car tous les citoyens respectueux de l'ordre, et c'est l'immense majorité, conviendront qu'une telle attitude est incompatible avec leurs fonctions et leurs devoirs.

Par elle-même, qu'il vient d'être exprimée, indique bien que les villes de Québec, Trois-Rivières, Cap-de-la-Madeleine et St-Hyacinthe avaient raison de demander à la Législature, qui leur accorde unanimement, le pouvoir de conserver la direction de leurs polices municipales.

Je suis certain, dit en terminant M. Duplessis, que les responsables de l'organisation à laquelle j'ai fait allusion ont surpris la bonne foi de leurs membres, qui ne possèdent que les renseignements incomplets et fallacieux des organisateurs. Quant à nous, nous allons continuer à protéger le public contre la calomnie, les assauts et les décisions qui ne peuvent être animées par l'intérêt du peuple.

Rencontre entre MM. Duplessis et Stuart Garson

Québec, 13 (DNC) — L'hon. Maurice Duplessis, premier ministre de la province, a déclaré hier qu'il rencontrerait aujourd'hui à Montréal, l'hon. Stuart Garson, ancien premier ministre du Manitoba et maintenant ministre de la Justice dans le cabinet St-Laurent, à Ottawa. Le chef du gouvernement de Québec n'a pas donné de détails sur cette conférence, qui sera certainement très importante. J'ai reçu un téléphone de M. Garson, a dit M. Duplessis aux journalistes qui le pressaient de questions. J'ai accepté d'aller le rencontrer.

Tout permet de croire qu'il sera question de la nomination de juges de la Cour Supérieure dans la Province de Québec. Ces juges sont nommés par Ottawa, mais c'est Québec qui doit dire si la nomination s'impose.

Des menaces de grève dans les chemins de fer et les charbonnages d'Angleterre

Londres, 13 (P.A.) — On s'est remis à parler de grèves, hier, dans les mines de charbon et sur les chemins de fer de la Grande-Bretagne. Les préposés aux ascenseurs des mines de charbon ont repoussé une tentative gouvernementale qui visait à éviter une grève qui pourrait fermer complètement toutes les mines nationalisées de l'Angleterre.

A Londres, les cheminots ont décidé de reprendre leurs grèves "du dimanche seulement", qui paralysait tous les voyageurs de fin de semaine vers le nord-ouest de Londres. Ils veulent protester ainsi contre certains horaires qui les empêchent de rentrer chez eux pour la nuit.

Les membres du service officiel de conciliation se sont aussi réunis pour régler une question de salaires qui pourrait bien pousser à la grève une autre union de cheminots, la plus importante en Angleterre. Ces derniers ont déjà fait savoir qu'ils se mettraient en grève le 21 si leurs réclamations n'ont pas été satisfaites d'ici là.

Si la grève se déclarait dans les mines de charbon, plus de 70% de la production totale seraient affectés. Les préposés aux ascenseurs demandent un salaire minimum de \$7.00 pour chaque quart ils en reçoivent actuellement six.

Quant aux cheminots de Londres, qui représentent leurs grèves perdues ce soir, leur décision est survenue à la suite d'un incident dont il existe deux versions. Les syndicats prétendent que deux de leurs camarades ont été congédiés parce qu'ils avaient refusé de rester à Londres pour la nuit après leur travail, mais les officiels du chemin de fer nient que les deux hommes en question aient été congédiés.

M. O. Desaulniers en Europe

Québec, 13 (D.N.C.) — M. Omer-Jules Desaulniers, surintendant de l'Instruction publique, représentant officiellement la province de Québec à deux grands congrès internationaux d'éducation familiale qui se tiendront en septembre, l'un à Bruxelles, Belgique, et l'autre à Rome, M. Desaulniers sera accompagné de son épouse. Le représentant de la province s'embarquera pour l'Europe le 23 août, à bord du *De Grasse*; il reviendra sur l'île de France, qui doit quitter la France, le 4 octobre.

Le congrès de Bruxelles se tiendra du 2 au 7 septembre; celui de Rome, du 19 au 24 septembre.

M. Winters a rencontré M. Duplessis à Québec hier — Peu de détails

Québec, 13. — M. R. H. Winters, ministre de la reconstruction a eu une conférence de plus de deux heures, hier, avec M. Maurice Duplessis, premier ministre de la province. Arrivé au Parlement à 11 heures 15, M. Winters n'en est reparti qu'à 1 heure 30.

Les photographes et les journalistes ont été reçus après l'entrevue.

Nous avons eu de nouveaux pourparlers au sujet du règlement du problème de l'habitation. Les deux gouvernements sont sincèrement désireux de coopérer pour assurer la solution de cet important problème.

M. Duplessis a été nécessairement très bref, déclarant qu'il appartenait à M. Winters de faire une déclaration s'il jugeait le moment opportun.

Comme il fallait s'y attendre, le ministre de la reconstruction, qui fait présentement une visite des premiers ministres des diverses provinces, n'a pas exposé de programme.

M. Winters s'est contenté de dire qu'il s'agissait de conférences préliminaires dans le but de trouver une formule assez flexible pour convenir à toutes les provinces.

Vers une heure, M. Antonio Talbot a été appelé au bureau du premier ministre. Les journalistes se sont par le fait même permis de demander à M. Winters s'il avait été question de la route Trans-Canada. Le ministre de la reconstruction a répondu que le problème avait été discuté.

M. Winters était accompagné de M. D. B. Mansur, président de la Société centrale d'hypothèques et de logement, et d'un secrétaire, M. le notaire J.-A. Poirier, président de l'Office du crédit agricole assistait aussi à l'entrevue.

M. Winters a rencontré au cours de l'après-midi le maire Borne. Il a ajouté que M. C. G. Power avait préparé l'entrevue. On a discuté des problèmes qui intéressent la cité de Québec.

M. Winters est arrivé à l'Anctienne Lorette en avion. En quittant Québec, le ministre de la reconstruction se rendra à Charlottetown et à Fredericton.

Nouveau pont bénit au cours de l'automne

Québec, 13. (D.N.C.) — Le pont de St-Eustache, d'une envergure très considérable, qui contribuera dans une large mesure à faciliter la circulation entre l'île de Montréal, l'île Jésus et la rive nord du St-Laurent, sera bénit et inauguré au cours du mois de septembre.

MacArthur sera appelé à témoigner sur les causes de la déroute nationaliste en Chine

Washington, 13 (C.P.) — Le Sénat américain a décidé, par un vote de 13 à 12, de faire venir à Washington le général MacArthur afin que celui-ci puisse témoigner sur les raisons qui ont permis aux communistes de conquérir la Chine. Les sénateurs en ont ainsi décidé, malgré la déclaration de MacArthur, qui a laissé savoir de Tokyo son intention de ne pas se rendre à Washington, à moins de recevoir un ordre formel du président Truman.

En attendant, le secrétaire d'Etat, Dean Acheson, a jeté quelque lumière sur la politique future des Etats-Unis en Chine, en déclarant que les Américains demanderaient l'intervention du Conseil de Sécurité si les communistes s'avisent d'attaquer la possession anglaise de Hong-Kong. Il a dit aussi que les Etats-Unis et la Grande-Bretagne avaient déjà abordé cette question et qu'on en reparlerait encore lorsque M. Bevin viendra à Washington le mois prochain.

Notons aussi que l'ambassadeur des Etats-Unis en Chine, M. Stuart, a remis aujourd'hui au président Truman des propositions définitives relatives à une nouvelle politique américaine envers la Chine. L'ambassadeur n'a pas dévoilé aux journalistes la nature de ces propositions.

Pendant ce temps, les armées communistes marchent de victoire en victoire. Elles s'attaquent maintenant à un bastion important, situé à 210 milles seulement de Canton, la capitale nationaliste. Et de Tokyo, on rapporte qu'un des conseillers intimes du général Tchiang Kai-cek est arrivé dans la capitale japonaise afin de conférer avec le général MacArthur.

Un incendie près de l'hôpital de la Miséricorde

A Montréal, un incendie a causé des dommages considérables à la maison de Mme Marie Dugas, près de l'hôpital de la Miséricorde. On a cru tout d'abord que les flammes avaient pris naissance à l'étage supérieur de la résidence des gardes-malades. Mais les pompiers ont corrigé cette nouvelle, en précisant que l'incendie a eu lieu au domicile de Mme Dugas. Il s'agit d'une maison de quatre étages, qui a été fortement endommagée par l'eau et la fumée. Personne n'a été blessé.

1,096 prêts ont été consentis en vertu de la loi provinciale pour remédier à la crise du logement

Québec, 13 (D.N.C.) — Depuis que la loi que le gouvernement de l'Union nationale a fait voter par la Législature, en 1948, pour remédier à la crise du logement est entrée en vigueur, le nombre de prêts consentis à ceux qui veulent se construire s'est chiffré à 1,096. Le nombre des logements construits s'élève à 1,285.

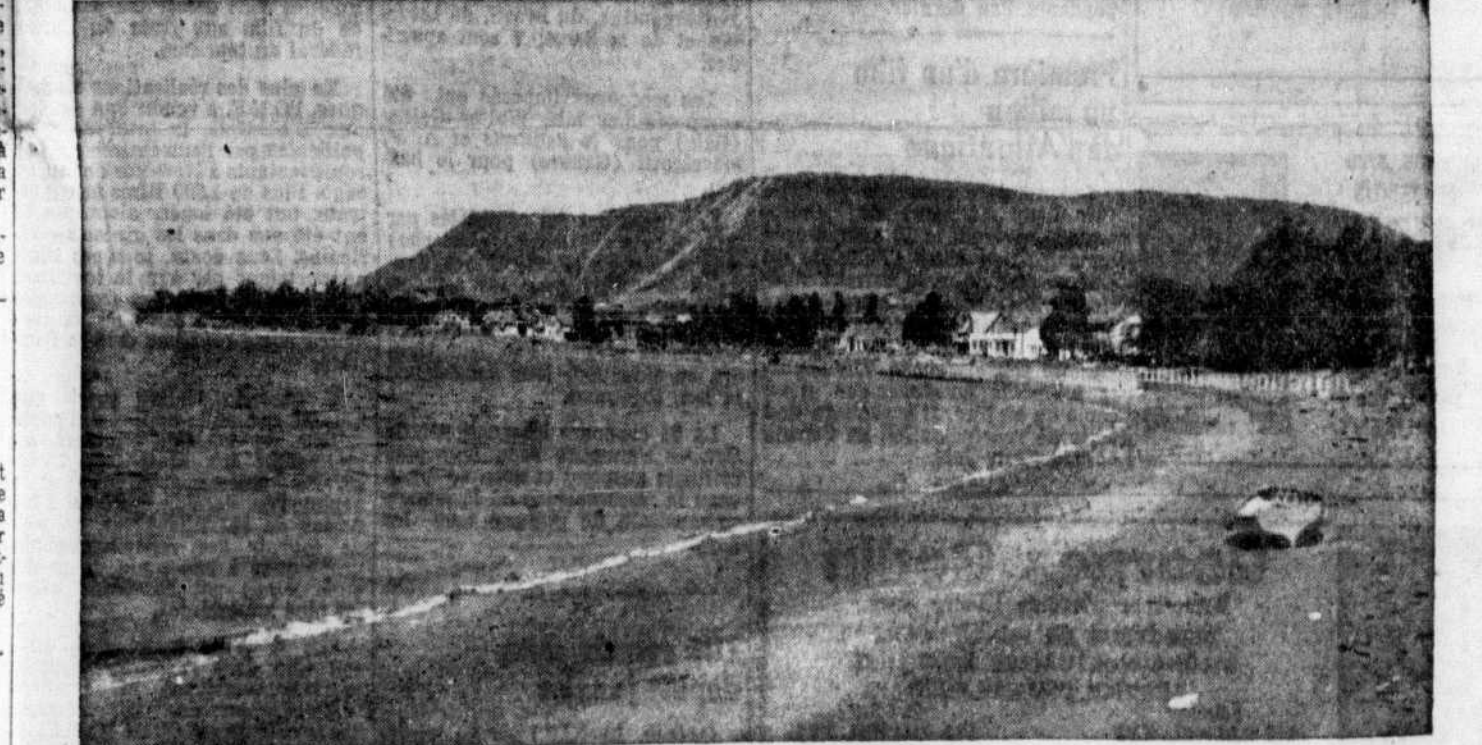
Plus de 2,000 autres demandes d'emprunt sont actuellement devant l'office du crédit agricole, chargé de l'administration de la loi, et seront approuvées d'ici à quelques semaines, lorsque toutes les formalités requises auront été accomplies.

Telle est l'importante déclaration qu'a faite l'hon. Maurice Duplessis, au cours de sa conférence de presse.

Deux ministres fédéraux iront à Washington

Ottawa, 13 (C.P.) — Le mois prochain, deux ministres du cabinet fédéral vont aller à Washington, pour assister à une importante conférence sur des questions financières. Ce seront Mm. Douglas Abbott et C. D. Howe. Ils rencontreront dans la capitale américaine les représentants de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis. Leurs pourparlers porteront sur la crise économique subie actuellement par l'Angleterre — et sur un échange possible d'informations relatives à la bombe atomique.

pendant, notre loi est encore perfectible, tout excellent qu'elle soit. C'est la politique et le désir de l'Union nationale de perfectionner en autant que possible les méthodes de règlement de la crise du logement. C'est une autre tâche à laquelle nous ne faillirons pas."



L'APPEL DE L'ÉTÉ — La mer calme, une belle plage, la montagne: un coin de la côte gaspésienne où passer dans un site enchanté les dernières belles fins de semaines de l'été. Dans notre monde moderne beaucoup d'ouvriers, de collets blancs, ont congé du samedi au lundi. Qu'ils n'hésitent pas à répondre à l'appel du lac, de la montagne. Ils y trouveront non seulement la joie des yeux, mais encore le repos du corps et de l'esprit. Notre province est le paradis des amis de la belle nature. (Ciné-Photo provincial)

Un secrétaire de la nonciature a été battu dans la prison Pankrac de Prague

Prague, Tchécoslovaquie, 13 (P.A.) — Un haut personnage de l'Eglise catholique a déclaré hier, à Prague, que des communistes, arrêtés par le gouvernement dans une lutte contre l'Eglise, subissent présentement dans les prisons tchécoslovaques de mauvais traitements. Le même personnage s'est dit en possession de preuves irréfutables.

On mentionne en particulier l'abbé Alois Zurlik, secrétaire privé de la nonciature de Prague. L'abbé Zurlik a été arrêté dans la première semaine de juillet et se trouve actuellement détenu dans la prison Pankrac à Prague. On affirme qu'il a été battu et qu'il est encore soumis à de longs interrogatoires. De plus, ses gardiens ont interdit de lui faire parvenir des colis alimentaires.

En dépit des protestations de Mgr G. Verolino, ancien chargé d'affaires du Vatican à Prague, le gouvernement tchèque a refusé tout renseignement sur l'abbé Zurlik.

On prévoit aussi que des difficultés surgiront entre l'Eglise et le gouvernement à cause de deux nouveaux évêques qui viennent d'être nommés en Slovaquie par le Vatican. Les nominations n'ont pas été soumises au gouvernement tchèque.

Les deux nouveaux évêques ont proclamé leur soumission au primat de Tchécoslovaquie, Mgr Beran, en signant la lettre pastorale que ce dernier a publiée le 26 juillet. On sait que cette lettre a été dénoncée par l'Etat comme un document subversif.

Aux Vaticans, des porte-parole ont expliqué que les deux nouveaux évêques n'ont pas été désignés à des sièges slovaques mais

S. Ex. Mgr Gaudron chez M. Duplessis

Québec, 12 (D.N.C.) — S. Ex. Mgr Alphonse Gaudron, évêque d'Evreux, a été reçu cet avant-midi au bureau du premier ministre. Dans une brève entrevue accordée à notre représentant, Son Excellence a déclaré que le but de son voyage au Canada était double: rencontrer les RR. SS. de Saint-Paul de Chartres, et visiter le diocèse illustré par Mgr de Montmorency Laval, premier évêque du Canada, lui-même chanoine d'Evreux avant sa nomination en Nouvelle-France.

S. Ex. Mgr Gaudron a été supérieur des RR. SS. de Saint-Paul de Chartres. C'est lui qui, à la demande de S. Ex. Mgr F.-X. Ross, évêque de Gaspé, envoya deux religieux de la communauté de Saint-Paul de Chartres, pour fonder un établissement en Gaspésie, il y a vingt ans. Ces religieux comptent aujourd'hui dix-sept établissements au Canada. Ce sont elles qui dirigent l'hôpital de Charney.

Au cours de sa visite au bureau

du premier ministre, S. Ex. Mgr Gaudron était accompagné de la R. M. Valérie, provinciale, et de la R. M. Marconi, assistante.

S. Ex. Mgr Gaudron a annoncé qu'au cours de son voyage, il présiderait à l'établissement d'une autre congrégation de son diocèse à Saint-Jean.

L'évêque d'Evreux rencontrera aujourd'hui S. Ex. Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec. A Montréal, il a rencontré S. Ex. Mgr Charbonneau. Il a eu aussi une entrevue avec S. Ex. Mgr Forget, évêque de Saint-Jean.

Pendant son séjour à Québec, S. Ex. Mgr Gaudron se renseignera tout particulièrement sur la vie du premier évêque de Québec. A titre d'évêque d'Evreux, dit-il, j'ai été interrogé par Rome au sujet des archives concernant Mgr de Laval. Votre premier évêque révoilà de mon diocèse à quatorze ans, il était chanoine. C'est le diocèse d'Evreux qui l'a envoyé étudier au collège la Flèche, dirigé par les Jésuites.

S. Ex. Mgr Gaudron est arrivé à Dorval mardi soir, par avion, et passera environ un mois au Canada.

EN 4e PAGE, PREMIER-MONTREAL

La représentation française à l'Hydro-Québec

par Pierre VIGÉANT



JEUNE VOYAGEUR — Le jeune Robert Mann, de Saskatoon, est très heureux. Il vient de quitter sa ville, seul comme un petit homme qu'il est, pour visiter des parents à Montréal. On lui a fait confiance, car... aux âmes bien nées... (Photo C.P.)

Un nouveau barrage serait bientôt érigé sur la rivière des Outaouais en Abitibi

Les étoiles filantes sillonneront le ciel de leurs trajectoires de feu dans la nuit de ce soir et de demain

Ottawa, 13 (C. P.) — Il y aura spectacle céleste ce soir! Qu'on se le dise! C'est à cette période de l'année que les météorites Perséides font leur apparition annuelle. Le ciel sera rayé d'étoiles filantes qui semblent originer de la constellation de Persée.

Ces observations font partie d'un programme international de recherches destinées à accroître les connaissances des conditions de la haute atmosphère. On ne connaît pas exactement l'origine de ces météores mais quelques-uns sont d'avis qu'ils sont les débris d'une comète qui a fait explosion.

Un serpent de 37 pouces dans un régime de bananes

À Québec, un vendeur de bananes a eu l'idée d'exposer dans sa vitrine un serpent d'une longueur de 37 pouces. Il s'agit d'un petit boa, qui a été trouvé dans une cargaison de bananes, récemment arrivée de Guatemala.

M. René Trépanier sous-ministre à l'agriculture

Québec, 13 (D.N.C.) — L'hon. Maurice Duplessis, premier ministre de la province, a annoncé hier après-midi, la nomination de M. René Trépanier, agronome, maire d'Oké, comme sous-ministre adjoint de l'agriculture et il en a fait les plus grands éloges.

L'hon. Laurent Barré, ministre de l'agriculture, avait présenté hier après-midi, M. Trépanier, aux chefs de services de son ministère. À cette occasion, M. Trépanier a remercié l'honorable Ministre de la confiance qu'il lui a témoignée et, en retour, il l'a assuré de sa collaboration la plus entière.

Cette collaboration, dit-il, est nécessaire. Je compte donc sur celle de tous les chefs de services pour développer comme il convient l'agriculture du Québec. Cette collaboration lui est assurée sur le champ par un chef de service qui se fait l'interprète de tous ses collègues.

M. Trépanier est bien connu dans tous les milieux agricoles. Il est diplômé du collège St-Laurent et Bachelier en sciences agricoles de l'institut agricole d'Oké (1924). Pendant douze ans il fut régisseur de la ferme St-Sulpice, à Oké. Depuis plusieurs années il travaille à titre de spécialiste en production bovine.

M. Trépanier est un éleveur de grande réputation de bovins Ayrshire et de chevaux Belges. Il est présentement le président de la société Ayrshire du Québec. Ses multiples activités dans le domaine agricole, au cours des vingt-cinq dernières années le désignent à l'importante fonction qu'on vient de lui confier.

M. Trépanier est le maire actuel d'Oké et, au surplus, il fut membre fondateur de la corporation des agronomes de la province de Québec.

Déclaration de M. Duplessis — Dans l'intérêt de l'Abitibi et du Témiscamingue

Québec, 13. (D.N.C.) — La construction du barrage du rapide 7, sur la rivière Outaouais, en 1938 et 1939, la construction subséquente du lac Dozois et l'augmentation de la province de l'énergie électrique dans cette région ont été progressivement favorables.

Ces divers travaux, auxquels s'ajoutent bientôt un nouveau barrage, sont responsables des progrès de l'électricité rurale de l'Abitibi et du Témiscamingue et de l'immense développement industriel qu'on y constate.

«Les mines, qui en étaient jusqu'ici privées, peuvent maintenant bénéficier de l'électricité, à pour-suivi M. Duplessis. Il n'est pas besoin de souligner ici la situation désavantageuse dans laquelle se trouvaient ces entreprises, qui donnent de l'ouvrage à des milliers d'hommes et contribuent à la prospérité générale, lorsque les barrages n'étaient pas construits. Avant la construction du barrage du lac Dozois, la compagnie Normetal ne pouvait recevoir l'énergie électrique dont elle avait besoin et dont elle est maintenant amplement pourvue.»

En outre, la construction du barrage du rapide Sept et du barrage du lac Dozois va remédier à une situation qui paralysait le progrès d'Amos à cause d'un manque d'électricité continu. Le gouvernement fait actuellement construire une ligne de transmission qui fournira à Amos l'électricité dont la ville a besoin.

M. Duplessis a également informé les journalistes que la compagnie Northern Quebec Power a entrepris des travaux qui augmenteront considérablement l'énergie électrique disponible en Abitibi. Ces travaux sont exécutés au coût de plus de \$4,000,000 et profiteront également au développement minier agricole de l'Abitibi et du Témiscamingue.

«Un très grand nombre de cultivateurs, de colons et de marchands, qui étaient privés jusqu'ici, peuvent maintenant bénéficier des avantages de l'électricité», a ajouté le chef de l'Union nationale.

Le premier ministre, dans une autre déclaration au cours de sa conférence de presse, a ajouté qu'il est possible que l'on construise au troisième barrage sur le rapide 1 de la rivière Outaouais, toujours dans l'intérêt de la population et des entreprises minières de l'Abitibi et du Témiscamingue.

Le premier ministre fait observer que le barrage du rapide 7, qui est destiné à produire environ 40,000 chevaux-vapeur d'électricité. Grâce à cette entreprise, l'Abitibi et le Témiscamingue se sont développés considérablement, depuis 4 ou 5 ans. A tel point que le gouvernement de l'Union Nationale a décidé de construire un nouveau barrage, celui du lac Dozois, et d'augmenter la quantité d'énergie électrique produite. Ce nouveau barrage est maintenant terminé et la capacité de production du rapide sept a été accrue de 20,000 chevaux-vapeur. Elle est maintenant de 64,000 chevaux-vapeur.

Montréal ne manquera pas d'eau cet été

Le temps frais a sauvé la situation

La situation de l'eau s'est améliorée avec le retour de temps frais, a-t-on rapporté hier, au service des travaux publics de la ville de Montréal.

La situation, au début de la semaine devenait alarmante à cause de la nécessité où l'on se trouvait de puiser dans les réservoirs de la cité, plus de 4,000,000 de gallons en chaque jour. On prévoyait même mercredi une dépense imprévue de 25,000,000 de gallons.

Bon prince, le ciel s'est décliné à nous envoyer un peu moins de chaleur, avec le pluie mercredi après-midi. Et peu à peu la consommation est revenue à un niveau plus «équitable».

Avec la fin de semaine, les Industries faisait une pause pour le plupart et les établissements domestiques se vidant de leurs habitants en majorité, on rapporte que tout sera rentré dans l'état normal pour lundi matin.

On nous faisait remarquer hier après-midi, que cette situation critique se prolongera à chaque été, tant que la ville n'aura pas reçu les pompes additionnelles qu'elle a commandées pour son système d'aqueduc.

Il se consomme présentement 40,000,000 de gallons par jour de plus qu'en 1939.

Et l'on rapporte que d'autres travaux seront entrepris l'automne prochain pour améliorer le système d'aqueduc, outre les travaux déjà commencés avec les crédits de \$10,000,000 votés au début de la présente année.

Churchill aurait affirmé des faussetés

Berkhamsted, Angleterre, 13 (C. P.) — M. Douglas Jay, secrétaire économique de la Trésorerie, a dit hier soir que Winston Churchill avait affirmé des faussetés qui comptent parmi «les plus malicieuses et outrageantes que l'on ait entendues dans la vie politique anglaise depuis longtemps.»

Il paraît que Churchill aurait affirmé que toutes les industries majeures, nationalisées par le régime travailliste, ont passé d'un état relatif de prospérité à un autre voisin de la banqueroute.

Or M. Jay dit au contraire que ce qui concerne le charbon, cette industrie a réalisé des profits. Il cite des chiffres qui sont faciles à vérifier. Au sujet de la Banque d'Angleterre, celle-ci fait des profits comme auparavant. Pour le gaz et l'électricité, respectivement nationalisées depuis un an et trois mois, il est encore trop tôt pour que ce soit de savoir si le nouveau régime lui sera funeste. En ce qui concerne l'industrie civile, il est vrai qu'elle est en déficit; mais cela dure depuis toujours et il en était ainsi même entre les années 1925 et 1929, lorsque Churchill était chancelier de l'Échiquier. Les chemins de fer sont aussi en déficit; mais ils l'étaient également avant la guerre et il est probable qu'ils auraient fait banqueroute si le gouvernement ne les avait pas nationalisés. Reste l'industrie du téléphone et de la radio qui, toutes deux, réalisent des profits.

Le Kremlin attaque publiquement Tito: "ennemi et adversaire de l'U.R.S.S."

La Russie est le seul ennemi possible des Etats-Unis, selon le général Vandenberg

Moscou, 13 (P.A.) — Pour la première fois depuis la rupture de l'«entente cordiale» russo-yougoslave, le gouvernement de l'U.R.S.S. vient de formuler publiquement des accusations définitives contre le gouvernement du maréchal Tito.

La note russe dit textuellement: «Il faut que le peuple yougoslave sache bien que le gouvernement soviétique voit dans le gouvernement yougoslave, non pas un ami et un allié, mais un ennemi et un adversaire du gouvernement soviétique».

La note ajoute que le gouvernement yougoslave se range de plus en plus du côté des impérialistes (les puissances occidentales), et fait bloc avec eux contre l'Union soviétique. On y affirme encore que le gouvernement yougoslave

et certains de ses chefs sont liés au camp des capitalistes étrangers.

La note explique enfin l'attitude des Soviétiques au sujet des réclamations territoriales de la Yougoslavie. On sait que le gouvernement Tito réclamait des territoires autrichiens et que l'U.R.S.S. avait jusqu'ici appuyé ces réclamations. L'échange de notes qui vient d'aboutir aux attaques d'hier s'était engagé après que l'U.R.S.S. fut rangé contre les réclamations yougoslaves à la conférence de Paris.

De leur côté, les Russes prétendent que la Yougoslavie elle-même avait abandonné ces réclamations bien avant la conférence de Paris et que les protestations de Tito visent à imputer à l'U.R.S.S. un recul qu'il avait opéré lui-même.

M. Duplessis nomme cinq magistrats comme présidents des comités d'arbitrage entre les conseils municipaux et leurs employés

Le Canada suggère un troc à son voisin, les E.-U.

Ottawa, 13 (C.P.) — Le Canada a confié aux Etats-Unis qu'il aimerait échanger des navires de guerre, des avions et des munitions contre des articles militaires américains dont il a besoin pour les troupes canadiennes.

Ces propositions ont déjà été faites à l'ambassadeur américain au Canada, M. Laurence Steinhardt, avant que le secrétaire américain de la Défense ne fasse son voyage de vingt-quatre heures à Ottawa, hier. Ces pourparlers ont duré tout le long de la visite, jusqu'au moment où il est monté à bord de l'avion Constellation qui l'a ramené à Washington.

Un observateur a commenté les pourparlers en disant «qu'ils sont extrêmement satisfaisants... ils sont grandement dépassés les espoirs des deux côtés».

Ce troc, qui ménagerait nos dollars américains, a été soumis à M. Johnston par le Comité de défense du cabinet canadien. Le principal matériel que le Canada désire offrir est son nouveau contre-torpilleur antisous-marins, qui doit entrer en service en 1951.

M. Johnson a promis toute sa coopération et appuyé ses dires par une déclaration publique certifiant qu'il «favorisait beaucoup» un tel échange.

Québec, 13 (D.N.C.) — Le gouvernement de l'Union nationale vient de nommer cinq juges de la province présidents des comités d'arbitrage nommés pour régler les différends entre certaines corporations municipales et scolaires de la province et leurs employés.

C'est ce que l'hon. Maurice Duplessis nous a appris, hier après-midi, au cours d'une conférence de presse.

Ces nominations ont été faites à la dernière séance du cabinet provincial, en vertu d'une loi de la Législature concernant les arbitrages relatifs aux litiges entre les corporations municipales et scolaires des cités et villes de la province et leurs employés.

Ces conseils comprennent trois arbitres, deux représentant les employés ou leur union et les corps publics, respectivement, et un troisième représentant le public. Ce dernier est nommé par le lieutenant-gouverneur en conseil.

Le règlement de la décence est, paraît-il, rédigé

On a rapporté, hier, que le projet de règlement touchant les vêtements indécentes dans les places publiques de la métropole venait d'être remis, par les chefs du contentieux, aux membres du comité exécutif.

Toutefois aucune information officielle n'a été donnée à ce sujet. Il apparaît que le projet, dont le président de l'exécutif, M. J.-O. Asselin, s'était fait le promoteur lors de l'avant-dernière vague de chaleur, a été mis en bonne et due forme en peu de temps par les avocats du contentieux.

Il sera intéressant de voir ce que pense l'administration municipale du «vêtement convenable». M. Asselin a dit récemment que Montréal n'était pas une ville de bigots, mais que l'on tenait à ce que les lois de la décence y soient respectées.

Un évêque français dans la capitale

Québec, 13 (P.C.) — Mgr Alphonse Gaudron, évêque d'Evreux en France, a été reçu hier aux bureaux du premier ministre.

Mgr Gaudron est venu au Canada pour visiter le diocèse de Mgr de Laval. On sait que le premier évêque de Québec était originaire d'Evreux.

Les cinq juges qui viennent d'être appelés à exercer ces fonctions de troisième arbitres et présidents des conseils d'arbitrage sont:

M. le magistrat Dorais Panetton, de Sherbrooke, pour le conseil d'arbitrage intéressant la Cité de Longueuil et de Salaberry de Valleyfield et leurs employés;

M. le magistrat Honoré Achim, de Montréal, siégeant à Hull, pour le conseil d'arbitrage intéressant les différends entre la Cité de Hull et ses employés municipaux;

M. le magistrat René Lippé, de Montréal, pour le conseil d'arbitrage étudiant les différends entre les cités de Lachine et d'Outremont et leurs employés.

M. le juge Alphonse Garon, de Québec, pour le conseil d'arbitrage concernant les différends entre les cités de Lévis et de Rimouski et leurs employés.

M. Duplessis a déclaré aux journalistes que la loi en vertu de laquelle ces nominations ont été faites, et qui a été votée lors de la dernière session, a valu au gouvernement de grands éloges de toutes les personnes intéressées et même de la part de ses adversaires politiques.

Le premier ministre a souligné l'importance qu'il y a pour le public d'être représenté dans ces conseils d'arbitrage.

«Il ne faut pas oublier, a-t-il dit, que dans toutes ces questions, le public est intéressé au plus haut point à la bonne administration des corporations municipales et scolaires. C'est une vérité qui est trop souvent oubliée, parce que dans tous les cas, les arbitrages ou les conventions, lorsqu'elles se réalisent, ont des répercussions sur le public, en général.»

M. Duplessis a appris aux journalistes que depuis que cette loi est entrée en vigueur, plusieurs cités importantes de la province ont décidé de s'en prévaloir. Ces cités sont celles de Sherbrooke, Longueuil, Salaberry de Valleyfield, Hull, Lachine, Outremont, Lévis et Rimouski.

Les conseils d'arbitrage qui étudieront les différends municipaux ou scolaires dans ces cités fonctionneront donc sous la présidence de juges dont la nomination vient d'être faite et dont nous venons de donner les noms.

Le gouvernement Attlee gaspille les fonds publics

Londres, 13 (Reuter). — Un comité parlementaire, composé de membres de tous les partis, a lancé hier contre l'administration Attlee, une triple attaque contre un prétendu gaspillage des fonds publics.

On déclare en premier lieu que les transactions de riz, entreprises en Asie par le ministère de l'alimentation, au nom du gouvernement birman, prêtent fortement à la critique. Car l'Angleterre a non seulement continué d'agir comme l'agent d'un gouvernement étranger (en employant pour cela l'argent des contribuables britanniques), mais il a aussi participé à des transactions auxquelles la Grande-Bretagne ne possède aucun intérêt.

On critique aussi le plan gouvernemental de conversion des locomotives. Ce plan qui aurait coûté la somme de 3 millions de livres sterling, a été lancé en 1946, puis abandonné. Il avait pour but de faire marcher les locomotives à l'huile au lieu du charbon.

Finalement, on demande que le gouvernement indique plus nettement combien il en coûte au contribuable de maintenir en opération les lignes aériennes, nationalisées depuis un certain temps.

191 cas de poliomyélite

Le total des cas de paralysie infantile, dans la région de Montréal, se chiffre maintenant à 191. Sur ce chiffre, il y en a 100 qui proviennent de la métropole elle-même et 91 des campagnes environnantes. Depuis vendredi dernier, on a rapporté 22 nouveaux cas.

En ce qui concerne la province entière, on a compté 209 cas depuis le début de l'année. Et pour ce qui est de l'est du Canada, le chiffre dépasse les 600, dont 399 pour la province d'Ontario.

ABONNEMENT DE VACANCES

Faites suivre votre copie à votre endroit de villégiature. Ne soyez pas pris au dépourvu. Faites-nous parvenir votre abonnement au moins une semaine à l'avance. Indiquez le nom du Bureau de Poste de l'endroit où vous allez, ainsi que les dates de vos arrivées et départ.

Veillez trouver, ci-inclus, la somme de... pour... semaines d'abonnement au «Devoir» que vous enverrez, à partir du... 1949 au... 1949. à: Nom... VILLE... COMTE... PROVINCE...

A nos abonnés par la Poste: Pour éviter tout retard dans l'expédition de votre copie, veuillez nous avertir de votre changement d'adresse au moins une semaine à l'avance. Nom de l'abonné: Adresse actuelle: Adresse de vacances: Durée: du... 1949 au... 1949. Tarif des abonnements CANADA ETATS-UNIS: 1 semaine 0.25 0.30, 1 mois 0.85 1.00, 3 mois 2.15 2.50

La Russie est le seul ennemi possible des Etats-Unis, selon le général Vandenberg

Washington, 13. (A.P.) — Le monde a aujourd'hui que les Etats-Unis sont déjà en train de choisir les endroits de la Russie qui seront bombardés, dans l'éventualité d'une guerre. De plus, ces bombardements seront effectués à la bombe atomique. Voilà ce que le général Vandenberg, commandant de l'aviation militaire américaine, a révélé aujourd'hui, au cours de son témoignage devant un comité du Congrès.

Il a déclaré notamment que la Russie soviétique constitue le seul ennemi possible des Etats-Unis et que ces derniers peuvent mettre un terme aux desseins agressifs des chefs communistes — car les premiers de notre système de bombes atomiques en quantités significatives, ainsi que les avions B-36, pour les transporter.

Il est déplorable, a dit le général, que nous soyons amenés à dire de pareilles choses. Cependant, il faut reconnaître que la qualité première de notre système de défense va de pair avec notre facilité à laisser tomber des bombes atomiques. Le général a dit aussi qu'il était impossible de traiter avec les Russes par les voies diplomatiques ordinaires, mais que le seul moyen de les garder en respect était de fortifier l'union des pays occidentaux.

Noyade à Ville-LaSalle

Lionel Presseau, un Montréalais âgé de 27 ans, s'est noyé hier en se baignant dans le St-Laurent près de ville La Salle. La police rapporte aussi qu'on a retiré du fleuve le corps d'un résident de Verdun, Adélar Mallette.

Le consul d'Italie retourne à Rome

Le journal italien La Verità annonce que M. Piero Guadagnini, premier consul d'Italie à Montréal, après avoir été nommé à Rome, a quitté Montréal ces jours prochains. On ne connaît pas encore le nom de son successeur.

Grave sécheresse au centre et au sud de l'Afrique

Johannesburg, 13 (Reuter) — Un territoire immense, comprenant des milliers de milles carrés, au centre et au sud de l'Afrique, subit actuellement une grave sécheresse.

Dans certaines régions, les deux cinquièmes des troupeaux ont été perdus; les récoltes n'ont pas donné et les tribus sauvages n'ont évité la famine que grâce aux gouvernements qui les nourrissent eux-mêmes.

En Afrique centrale, le niveau du Congo est descendant à un tel niveau que l'on ne peut y naviguer et que les autorités belges se demandent avec anxiété comment organiser le transport des vivres.

En Afrique du sud, c'est la province du Cap qui est la plus affectée. On a commencé à déminer par chemins de fer, sur des distances de 1,000 milles, des troupeaux entiers.

La Rhodésie du nord et celle du sud devront importer des grains. L'Union sud-africaine pourra, sur ce chapitre, suffire à ses besoins grâce à un surplus de 6 millions de sacs, qui reste de la récolte de l'an dernier.

Le sud du Nyassaland devra faire face à une crise s'il ne pleut pas bientôt, et abondamment.

Dans les régions côtières de Kenya, les misères causées par la sécheresse ont été augmentées par la migration massive de quelque 5,000 éléphants assoiffés.

L'Afrique, toutefois, est une terre de contrastes. Tandis que d'une part, on souffre de sécheresse, on rapporte, d'ailleurs, que les pluies tombent avec une énergie inaccoutumée et que certains déserts se sont mis à fleurir.

Yacht de \$15,000 échoué près de Sorel

Un yacht de \$15,000, propriété du Dr C.-Robert Fiset, de Sorel, avait disparu dimanche dernier. La police a cru qu'il s'agissait d'un vol. Or, on vient de retrouver cette jolie embarcation échouée sur un banc de sable à 3 milles de lieu ou son propriétaire l'avait ancré.

La Grande-Bretagne vendra des armes aux Arabes

Le roi Abdullah, de Transjordanie doit arriver à Londres jeudi prochain. On sait que l'embargo sur la vente de fournitures d'armes aux Arabes, imposé par les Nations Unies en 1948, a été levé hier. La Grande-Bretagne n'a pas perdu de temps pour annoncer qu'elle va se remettre à vendre des armes aux Arabes.

Vous cherchez UN IMPRIMEUR ? Appelez BE. 3361

C'est l'IMPRIMERIE POPULAIRE, editrice du «Devoir» qui vous répondra et qui prendra soin de vos travaux d'impression.

Aux Organistes!

CHOIX DE VOLUMES pour orgues ou harmoniums sans pédales

Dufourcq-Pierrepont.	Cent versets de Magnificat des XVIème, XVIIème et XVIIIème siècles.	\$4.00
Delepine.	Echos Jubilaires des Maitres de l'Orgue. Vol. 1.	\$3.50
Noyon.	Heures Virginales. Vol. 1	\$3.50
Parnasse des Organistes du XXème siècle.	Vol. 1, 1ère Série.	\$1.50
Peeters, F.	Heures Intimes. Op. 17, Vol. 1.	\$1.75
Peeters, F.	Heures Intimes. Op. 25, Vol. 2.	\$1.75
Premiers Echos du Jeune Organiste (Les).	Pièces faciles. Vol. 1.	\$1.25
Raffy, Louis.	Organistes célèbres et grands maîtres classiques. Op. 57, Vol. 1. Facile	\$2.50
Raffy, Louis.	Organistes célèbres et grands maîtres classiques. Op. 58, Vol. 2. Assez facile	\$2.50
Raffy, Louis.	Organistes célèbres et grands maîtres classiques. Op. 59, Vol. 3. Moyenne force.	\$2.50
Raffy, Louis.	Organistes célèbres et grands maîtres classiques. Op. 60, Vol. 4. Moyenne force.	\$2.50
Ropartz, Guy.	Au Pied de l'Autel. 1ère série. (60 pièces pour harmonium).	\$2.50
Ropartz, Guy.	Au Pied de l'Autel. 2ème série (40 pièces pour harmonium).	\$2.00

Procurez-vous le feuillet de la messe en l'honneur du Cœur Immaculé de Marie. Messe en vigueur le 22 août.

Notation Grégorienne	\$0.12
Notation Moderne	\$0.12

Remise par quantité.

Ed. Archambault

"AU MAGASIN DE MUSIQUE LE PLUS COMPLET AU CANADA" 500 est, rue STE-CATHERINE — MA. 6304

"Le Devoir" est imprimé aux nos 430-434 est, rue Notre-Dame à Montréal par l'imprimerie populaire, comp...

Téléphone: BELAIR 3361*

SAMEDI, 13 AOUT 1949

La représentation française à l'Hydro-Québec

20 sur 50 au palier supérieur, 9 sur 29 au palier secondaire — L'oeuvre accomplie en cinq ans par M. le notaire J.-A. Savoie

En février 1946, deux ans après l'établissement de la Montreal Light, Heat and Power, et après l'avènement au pouvoir du gouvernement d'Union nationale, le Devoir signalait la situation faite aux notres à l'Hydro-Québec...

Voici la liste de noms que notre journal publiait en cette circonstance:

Administration: président, L.-E. Potvin; vice-président, G. C. Macdonald; commissaire et directeur général, J. W. McCammon; commissaires, J.-A. Savoie et R. Latreille; directeur général adjoint, L. O'Sullivan; adjoint du président, C. C. Parkes; secrétaires conjoints, B. Lacasse et W. R. MacGregor; trésorier, P. C. Drake;

Service de la comptabilité: contrôleur, R. W. Louthood; comptable en chef, E.-A. Lemieux;

Service des réclamations et des taxes: W. R. McLeod;

Bureau des services: J.-E. Lionais; Service des factures: T. J. Hall; Service des recouvrements: J. P. Davey;

Service de l'électricité: ingénieur en chef et surintendant général, H. Milliken; ingénieur en chef adjoint, R. N. Coke; ingénieur en hydraulique et surintendant général des centrales, M. V. Sauer; adjoint général, J. C. Antliff; ingénieur à la distribution, L. A. Kenyon; adjoint, D. M. Farnham; ingénieur en charge de l'outillage, G. C. Read; ingénieur, relais et protection, H. W. Haberl; surintendant de la centrale de Beauharnois, C. G. Kingsmill; adjoint, C. Miller; surintendant de la centrale du Rapide-des-Cèdres, N. Filion; adjoint, E. Wood; surintendant de Chambly, R. Bettez; surintendant de la Rivière-des-Prairies, R. C. Williams; surintendant du Rapide VII, J.-P. Marion; surintendant de la transmission et des sous-stations, L.-H. Marotte; adjoint, T. Evans; surintendant de la distribution, H. Remine;

Service d'installation: surintendant, F. H. Worrall; adjoint, J. Altimas;

Service du gaz: ingénieur en chef, W. J. Peard; surintendant général, W. J. Yorgan; ingénieur de la distribution, D. O. Wing; surintendant des stations d'emmagasinage et de compression, H. C. Osler;

Ateliers généraux: surintendant, J. H. Wheatley;

Service industriel: directeur, W. O'Brien; division de l'électricité, N. I. Engel; division du gaz, M. J. Gardner; division de la vente des appareils, J.-E. Saint-Jean;

Service des relations extérieures: directeur de la publicité, R. Therrien; adjoint, Hugh-A. Crochétière; directeurs conjoints du personnel, H. L. McEvoy et Gérard Moleur.

En 1949, trois ans après la publication de cet article, cinq ans après l'acquisition par la province de Québec de la Montreal Light, Heat and Power, cinq ans après l'avènement au pouvoir du gouvernement de l'Union nationale, quelle est la situation à l'Hydro-Québec? La représentation des Canadiens français à la direction de l'entreprise est-elle plus satisfaisante? Il faut malheureusement répéter que la situation ne s'est pas améliorée sensiblement. La liste de noms que nous avons publiée en 1946 n'a pas subi de nombreux changements au cours de ces trois années.

Parmi les commissaires, M. G. C. McDonald a démissionné et il a été remplacé par un ingénieur de langue française, M. R. Dupuis, M. P.-E. Poitras, un autre ingénieur, a succédé à la direction du service industriel à M. W. O'Brien qui a pris sa retraite. A la suite de toute une série de départs, de promotions et de permutations au service de l'électricité, le service essentiel de l'Hydro-Québec, deux ingénieurs canadiens-français se sont vu confier des postes d'une certaine importance: il s'agit de MM. L. Roy, surintendant de la distribution, et de M. J. Rousseau, qui a charge des travaux de construction à Beauharnois. Me J. Archambault est devenu avocat de la régie, M. J.-N. Bourque a pris la direction du nouveau service du surplus d'actif, M. G. Fontaine est devenu trésorier adjoint et M. Fernand Dugal, surintendant adjoint des ateliers.

Par contre, le poste stratégique de directeur des achats a été créé au bénéfice de M. F. G. Lester et celui de gérant des immeubles au bénéfice de M. J. H. Leech. M. T. E. Cross est entré au service de la régie pour devenir l'adjoint de M. Peard au service du gaz. M. W. Hughes a été nommé surintendant de l'immeuble de la rue Craig. M. R. W. Farmer a été promu ingénieur de la transmission électrique.

En résumé, la liste des officiers supérieurs de l'Hydro-Québec en 1949 renferme 50 noms au lieu de 49 en 1946. Elle renferme 20 noms français au lieu de 14 en 1946. Il

y a sans doute progrès, mais on ne saurait parler de gains substantiels ou de gains rapides. Vingt sur cinquante, c'est nettement insuffisant, mais la situation est encore moins satisfaisante lorsque l'on se rappelle que les notres occupent en général les moins importants de ces postes supérieurs.

Chez les commissaires mêmes, les Canadiens français ont exactement la part qui leur revient, soit 4 sur 5. Le président de ce conseil exécutif est M. Potvin, le vice-président qui agit en quelque sorte comme ministre des affaires extérieures pour assurer la liaison avec M. Duplessis et l'Union nationale est M. le notaire J.-A. Savoie. Le commissaire anglais, M. McCammon, cumule tous les portefeuilles intérieurs comme directeur général tandis que ses deux confrères ingénieurs français, MM. Latreille et Dupuis, sont réduits au rôle de ministres sans portefeuille.

Le sous-ministre général de M. McCammon, à toutes fins pratiques le gérant adjoint de l'entreprise, est M. L. O'Sullivan. L'adjoint personnel du président de l'Hydro-Québec est M. C. C. Parkes. M. Mollereau n'est que codirecteur de l'important service du personnel que continue à dominer M. McEvoy, M. Lacasse n'est que secrétaire adjoint et M. Fontaine n'est que trésorier adjoint. M. Louthood est le contrôleur des finances et de la comptabilité et M. Lester dirige le service important des achats où il vient de se faire nommer comme adjoint M. Archie Lynch dont il faudrait probablement ajouter le nom à la liste des cinquante officiers supérieurs de l'Hydro-Québec. On ne trouve que cinq Canadiens français dans toute l'équipe des ingénieurs qui dirigent les services techniques de la régie.

On nous dira sans doute que la direction de ce vaste organisme ne pouvait être chambardée du jour au lendemain, qu'il fallait préparer des techniciens canadiens-français à remplir les postes administratifs et techniques importants et que notre représentation s'accroîtra au fur et à mesure que les vieux employés de la Montreal Light, Heat and Power atteindront l'âge de la retraite. Voyons dans quelle mesure ces espoirs sont justifiés.

Les successeurs des chefs de service actuels se recruteront naturellement surtout parmi leurs collaborateurs actuels. On peut dès aujourd'hui reconnaître les officiers secondaires qui se trouvent "en ligne de promotion" comme on dit dans le fonctionnarisme.

Voici donc une liste des fonctionnaires de l'Hydro-Québec au second palier:

Secrétariat: W. Johnson, C. Arnold; Personnel: R. Leatham, à l'évaluation des tâches, M. Giguère et H. Filiatrault, psychiatres, M. Ahern, R. Allaire;

Achats: William Easterbrook, F. Williams;

Magasins: R. McCleery, W. Berry; Comptabilité: L. Miller, B. McDonald, P. Cutler, W. Burke, E. Aumont, J. Field, G. Pageau, D. Beyette;

Perception: R. Lefebvre, Y. Loisselle, R. C. Bliault (un Jersiais récemment venu d'outre-mer), E. Hanks, A. Birrell;

Factures: M. Boire; Distribution électrique: A. V. Dawes; Service industriel: L. Sach, R. Bonar; Ventes: J. B. Fleming.

En résumé, parmi les adjoints appelés à accéder un jour aux postes supérieurs, 9 noms français sur 29. Cela n'est sûrement pas exorbitant.

Cette liste ne vaut que pour les services administratifs logés dans l'immeuble de la rue Craig. Nous n'avons pas sous la main de listes de fonctionnaires secondaires pour les ateliers et les diverses centrales. On nous assure cependant que la situation y est encore pire du point de vue de la représentation française.

Voilà l'oeuvre accomplie en cinq ans par M. le notaire J.-A. Savoie, représentant personnel de M. Duplessis à l'Hydro-Québec, pour redonner aux Canadiens français la place qui leur revient au sein de cet important organisme provincial. Nous avançons sans doute, mais nous avançons à pas de tortue. D'ici trente ans, d'ici vingt-cinq ans peut-être, nous aurons conquis la direction de l'Hydro-Québec. M. le notaire Savoie ne vivra probablement pas assez longtemps pour assister au couronnement de son oeuvre.

La réforme qui doit rétablir un équilibre entre la représentation des deux groupes ethniques s'accomplit à l'Hydro-Québec. M. Duplessis et M. Savoie ne procèdent cependant pas plus rapidement à Québec, où nous sommes la majorité, que M. Saint-Laurent, M. Joseph Jean et le Comité des Cinq à Ottawa, où nous sommes la minorité.

Pierre VIGÉANT

"L'Implacable", ex-"Duguay-Trouin" dernier survivant français de Trafalgar

Sur l'immense rade de Portsmouth, parmi les modernes escadres en acier, j'ai vu deux vieux navires de la marine en bois, deux bâtiments du début du siècle dernier, mouillés côte à côte.

L'un est un vaisseau et l'autre une frégate. Seules les coques subsistent. Elles ont conservé la beauté de leurs formes opulentes et la majesté des châteaux de poupe. Quelques bas mâts encore dressés suffisent à évoquer les voiliers gonflés de vent dans le mouvement des grands voyages.

Le plus grand, le plus ancien, est condamné. Devenu inutile et d'un entretien trop coûteux, l'Amirauté britannique a décidé de le couler en eaux profondes, au large de Guernesey.

L'annonce de cette mesure a causé quelque émotion de part et d'autre de la Manche, car ce trophée britannique est d'origine française. C'est l'ex-Duguay-Trouin, devenu H.M.S. Implacable; c'est le dernier survivant français de Trafalgar. C'est aussi le dernier navire de cette époque qui soit encore à flot, car le Victory de Nelson, soigneusement réparé, est conservé au sec dans un bassin de Portsmouth.

Une suggestion britannique

Un journaliste anglais proposa la restitution du vieux vaisseau à la France. La suggestion trouva en Angleterre un propagandiste fervent en la personne d'un ancien capitaine au long cours, M. Beresford-Mundy; elle fut prise en considération par l'Amirauté. Chez nous, elle eut écho à la Chambre de Commerce de Nantes, puis à l'Académie de Marine et à la Ligue Maritime. Un de nos concitoyens, M. Heaulme, en relation avec le capitaine anglais, dépense sans compter son romantique enthousiasme et son activité au service de cette cause.

Sauver, conserver ce navire est certes chose tentante. Nous n'en possédons pas de cette époque et la carrière française de ce vétéran, né en 1800, est fort honorable. Faisant voiles vers la France avec trois autres vaisseaux, au sortir du désastre de Trafalgar, il fut contraint, avec eux, de livrer un nouveau combat contre une division britannique, forte de quatre vaisseaux et de quatre frégates. Nos navires, déjà fort éprouvés, luttèrent jusqu'à épuisement; le Duguay-Trouin n'apporta son pavillon que le dernier. En souvenir de cette lutte, les Anglais, en l'incorporant dans leur marine, lui donnèrent pour devise: Nous sommes les derniers à nous rendre. Ce passé honore et nous rendent précieux. Mais le vieux navire est sans

doute fort malade. Sa longue vie, déjà surprenante, si elle est à l'honneur des constructions navales françaises de cette époque, n'en laisse pas moins penser que le corps véhémente est à bout d'usure. Rien n'est éternel. Les Anglais évaluèrent à 200.000 livres le coût d'une complète remise en état, pour en faire un musée flottant. Sans doute pourrait-on le garder à flot à moindre prix. Quoi qu'il en soit, cette première dépense est hors des moyens des groupements qui, en France, se sont intéressés à ce projet.

La Marine, qui vient de subir d'excessives compressions budgétaires, s'est refusée, à juste titre, à accepter cette charge, déclarant toutefois que "si le financement de cette affaire était assuré par des fonds particuliers, la question serait à revoir entièrement, sous réserve d'une offre du gouvernement britannique".

Le sauvetage est-il possible?

Mais où trouver, dans les circonstances actuelles, les fonds nécessaires à ce sauvetage? En Angleterre, en 1908, alors que déjà l'Amirauté voulait livrer ce navire aux démolisseurs, un médecin s'est trouvé, sir Geoffrey Wrenthly Cobb, qui le fit remettre en état et l'entremit, à ses frais, jusqu'en 1924. La charge était devenue trop lourde, une souscription publique permit d'aménager le bateau en bâtiment d'instruction de scouts en vacances. Jusqu'en 1939, un millier de jeunes gens vinrent chaque année, à son bord, y puiser le sentiment de la valeur du passé et de son prolongement dans les traditions maritimes. L'Implacable redevint Duguay-Trouin pour aussi bien reprendre chez nous cette belle tâche.

Des associations on-elles les moyens de l'assurer?

La onzième heure

Il faudrait agir vite. L'Amirauté britannique, lassée peut-être d'une longue correspondance sans aboutissement, écrit, le 1er juillet, au capitaine Beresford-Mundy, en réponse à une nouvelle intervention de sa part, que "tous les projets concernant le vieux Implacable, y compris son retour en France, avaient été pris soigneusement en considération avant qu'il ait été décidé de le couler". Le secrétaire parlementaire de l'Amirauté confirma cette décision le 6 juillet, à la Chambre des Communes.

Nous sommes à la onzième heure.

(Le Figaro, 19 juillet 1949).

LETTRES AU DEVOIR

REPONSE A ANDRE LOISEAU

Montréal, 8 août 1949 432, rue Notre-Dame, Montréal.

Attention de M. Sauriol. Cher Monsieur, Une dernière mise au point au sujet du terrain du Bien-Etre de la Jeunesse à Pointe aux Trembles, pour répondre à la lettre que vous m'avez adressée le 23 juillet dernier, signée par l'anonyme André Loiseau, lequel, curieuse coïncidence, a choisi un nom qui vole.

En réponse à son premier paragraphe n'est plus facile que de diffamer son prochain, et l'anonyme André Loiseau trouve sans doute la chose assez facile mais il prend la précaution de ne pas signer son nom et il est bien naturel à l'être humain de se cacher instinctivement pour faire du mal. C'est ce qu'il pratique d'une manière qui lui semble coutumière, puisqu'il admet dans le même paragraphe avoir dit des faussetés.

En réponse au deuxième paragraphe, il prétend que M. S. Chabliat n'a pas pris le temps de lire l'article intitulé "promenade au terrain du Bien-Etre". L'article a bien été lu et étudié avant que le 14 juillet fut envoyé au journal le Devoir. Nous ne saurions pas du tout surpris que l'anonyme André Loiseau soit le même individu qui a fait faire chasser du terrain à différentes reprises par la police de Pointe aux Trembles et la police provinciale. C'est peut-être ce qu'il appelle "une promenade au terrain du Bien-Etre".

Il est fort désagréable pour notre Association qui ne peut à tant accéder un jour au bien à la fontaine écolière de toute l'île de Montréal d'avoir à se défendre par écrit et par l'entremise d'un journal contre une espèce de fantôme dont nous ne pouvons avoir ni le nom ni l'adresse.

Pour ce qui est de son troisième paragraphe l'anonyme André Loiseau dit qu'il a pris la précaution de ne pas s'imposer comme moraliste mais il a pris aussi assez de précaution pour bien avertir les autorités religieuses et civiles de bien lire sa lettre de calomnies et de mensonges à l'endroit d'une Association de bienfaisance pour l'enfance malheureuse. Toutefois le même anonyme André Loiseau ne veut pas que les autres se portent garants de ses opinions, mais il prend bien garde de lui-même de s'en porter garant vu qu'il cache son propre nom et son adresse.

Four ce qui est de son quatrième paragraphe il parle de plaques de Verdun et autres qui ne sont pas alimentées par l'aqueduc de Montréal, fait qui, dans le moment présent, fait face à des difficultés presque insurmontables pour ménager l'eau afin que les citoyens de toute la ville n'en manquent pas.

Pour répondre au cinquième paragraphe nous avons maintenu la certitude, si nous analysons les lettres du 8 et du 23 juillet, que celui qui a écrit ces deux lettres n'est nul autre que quelqu'un qui, durant quelques années, servi ses propres intérêts au détriment du Bien-Etre de la Jeunesse.

Lequel mentionné dans notre lettre du 14 juillet, la lettre du 8 juillet ne pouvait faire mention d'autres choses que du pique-nique qui eut lieu le premier juillet, vu que c'est la seule occasion, avant la lettre parue le 8 juillet, où il y eut des grandes personnes sur le terrain, et les directeurs de notre association ont pris la peine, cette journée-là, de se déplacer pour assister au même pique-nique et le souvenir de ce pique-nique sont encore assez saisis d'esprit pour être capables de différencier entre un scandale et le bon ordre.

Si le pseudonyme André Loiseau n'avait pas voulu faire de mal à notre Association qui se dépense pour faire du bien aux enfants, il n'aurait pas d'abord commencé par se cacher pour lancer de la boue et des faussetés pareilles contre l'Association.

Comment voulez-vous que notre Association puisse répondre et éclaircir une série de calomnies et de mensonges semblables? Si l'anonyme André Loiseau avait le courage de ses avancés il pourrait au moins faire face à ceux qui prennent beaucoup plus de précaution que lui pour voir au maintien du bon ordre, de la morale et de la parfaite tenue sur le terrain du Bien-Etre de la Jeunesse.

Nous invitons toutes personnes, ecclésiastiques ou civiles, à venir sur le terrain et se rendre compte par elles-mêmes de la bonne tenue de toutes les personnes qui sont admises sur le terrain.

Nous sommes fort convaincus d'avance que tout le monde et le clergé en particulier ne portent pas foi à quelqu'un qui lance des injures et des calomnies en prenant la précaution de se cacher pour ne pas qu'on sache à qui l'on s'adresse.

L'anonyme André Loiseau nous paraît agir exactement avec la même méthode que les communistes de différents pays qui salissent les représentants du Christ et veulent détruire la religion catholique avec peut-être aussi, comme André Loiseau le dit lui-même, "des innocentes lettres".

Comme conseil à ce pauvre André Loiseau ne vaudrait-il pas mieux qu'il emploie son temps à faire du bien plutôt que de le dépenser à faire du mal avec des "innocentes lettres" comme il le dit.

Nous soussignés déclarons, avoir été présents durant tout l'après-midi du premier juillet, sur le terrain du Bien-Etre de la Jeunesse, au bout de l'île, à l'occasion du pique-nique dont fait mention la malleuse lettre d'André Loiseau du 8 juillet 1949, dans votre journal, et certifions qu'il n'y a eu aucun scandale et que tout s'est passé dans l'ordre avec la coopération de la police provinciale et de Pointe aux Trembles et les ambulanciers St-Jean, qui peuvent comme nous, certifier la même chose.

Vos dévoués,

Association du Bien-Etre de la Jeunesse Inc., par:

J.-A. SAVARD, président

J.-O. CHARTRAND, vice-président

Lucile FERREAU, secrétaire

S. CHALFOUX, administrateur.

BLOCS-NOTES

Pacte de l'Atlantique

L'article de M. Etienne Gilson, que nous reproduisons ci-dessous, date d'un mois. Mais ce qui s'est passé depuis ne l'infirmé en rien, et n'est pas de nature à modifier les conclusions de l'auteur. Les opinions exprimées par M. Gilson sont celles d'un Français éminent et méritent de retenir l'attention. Il estime que le pacte de l'Atlantique "est militairement neutre"; que ni les Etats-Unis ni la France ne s'engagent à prendre les armes pour se défendre l'un l'autre mais seulement à se consulter le cas échéant.

L'on annonce pour prochainement à Washington des entretiens de caractère militaire qui pourraient conduire à des engagements plus précis, mais ces conférences mêmes montrent que le pacte ne laisse pas que des questions techniques à résoudre. Les termes vagues de ce document permettent de soutenir qu'il comporte un engagement ferme ou l'on n'en compte pas. Cela a été voulu; le vague a permis d'obtenir la ratification par le Sénat de Washington, et l'on a voulu tout de même donner aux Soviets un avertissement assez efficace.

En somme le pacte vaut ce que chaque pays signataire, chaque gouvernement jugera qu'il vaut au moment critique. Cela en fait un instrument d'une efficacité assez relative pour sauvegarder la paix, et en même temps un engin de guerre automatique. Cela peut sembler contradictoire, mais les deux aspects peuvent exister en même temps si les gouvernements intéressés se partagent entre les deux interprétations.

Alliance automatique?

Les discussions sur les crédits militaires à Washington, les divergences de vues entre les chefs militaires chargés de coordonner la défense de l'Europe occidentale, comme aussi l'envergure du problème expliquent et justifient les

chances d'offrir une résistance efficace à une offensive soviétique l'on a estimé qu'il faudrait autour de quatre-vingts divisions. Comment maintenir de telles armées en temps de paix sans compromettre le retour de l'Europe à une situation économique normale?

Ce vaste appareil de défense représenterait, à part la perte de main-d'oeuvre pour les oeuvres de la paix, une dépense évaluée à \$46 milliards. Les pays européens intéressés sont censés fournir plus de la moitié de la somme, ce qui va taxer dangereusement leur situation financière. Une vingtaine de milliards doivent venir des Etats-Unis; mais on peut craindre que le montant soit rogné s'il faut en juger par les résistances que rencontre le gouvernement de Washington auprès du Congrès.

Enfin, même en supposant tous ces problèmes convenablement résolus, l'on peut encore se demander quelle forme prendrait la riposte si les Soviets remportaient la première manche en conquérant l'Europe occidentale jusqu'à l'Atlantique? Les Etats-Unis entreprendraient-ils tout de suite de libérer leurs alliés d'Europe? Les exigences militaires seraient-elles adoptées une autre stratégie, et pendant que se prolongerait la guerre les premières victimes devraient attendre la libération sous la botte de l'armée rouge. Après ce qui s'est passé pour l'Europe orientale, cette perspective est assez redoutable.

Les doutes qu'exprime M. Gilson ne visent qu'un secteur limité du problème de la défense de l'Europe. Ils devraient tout de même faire réfléchir ceux qui chez nous ont trop vite conclu que le pacte était une assurance de paix. Et n'oublions pas qu'une fois résolues ces questions que soulève le pacte, le fardeau d'armements qui en résultera compromettra de plus en plus la vie économique de l'Europe et du monde.

P. S.

Que devient le Pacte Atlantique?

Plusieurs correspondants, dont quelques parlementaires, nous ont aimablement demandé ce que nous pensons aujourd'hui du pacte Atlantique. Qu'il nous soit permis de rappeler d'abord que notre seul préoccupation fut toujours de savoir ce qu'en pensent nos amis américains et de le faire savoir au public français, car s'il est un point assuré c'est que le pacte ne signifiera, en fin de compte, que ce qu'il signifiera à Washington.

A cet égard on ne voit pas que rien ait changé. Le seul développement important que l'on puisse signaler est l'approbation unanime du projet de pacte par la commission des affaires étrangères du Sénat des Etats-Unis. Le sens de ce vote est clair. Par son unanimité la commission a indirectement exprimé le désir que le pacte revienne au Sénat avec l'approbation aussi large que possible. Il sera excessif d'attendre un vote unanime, car les articles récemment publiés dans une certaine presse de Chicago donnent à penser que d'irréductibles isolationnistes s'opposent jusqu'au bout à la ratification du pacte, mais on peut prévoir que la majorité des deux tiers requise en ces matières par la Constitution américaine sera atteinte, peut-être même largement dépassée.

En revanche l'unanimité obtenue à la commission du Sénat ne l'a été que parce que tous les doutes qui pouvaient subsister sur le sens du pacte ont été écartés d'avance. Ce n'est pas à dire que tous les sénateurs américains qui le voteront lui attribueront idéologiquement la même portée, mais le point essentiel, que l'on pouvait déjà souligner il y a deux mois, ne fera

que les résultats obtenus à Paris à la conférence des Quatre n'ont rien pour enthousiasmer l'opinion américaine, qui commence à penser que le mode d'application du pacte dépendra des événements beaucoup plus que de ce qu'en décideront du pacte. Enfin, les Américains sont à peu près unanimes à dire, et le général Bradley que si l'Europe occidentale a besoin d'être un jour défendue c'est finalement aux Européens qu'il appartiendra de la défendre. Pour le moment l'esprit de croisade est totalement absent du pacte atlantique, et ceux qui le regrettent comme ceux qui s'en louent peuvent s'en tenir pour également assurés.

Il semble donc que la situation, déjà claire il y a deux mois, n'ait fait depuis que s'éclaircir dans le même sens. En lui donnant le maximum de force le pacte signifie qu'en cas d'agression contre l'un d'entre eux ses signataires s'engagent à se consulter sur ce qu'il conviendra de faire. Ni les Etats-Unis ne s'engagent à prendre les armes pour venir en Europe défendre la France, ni la France ne s'engage à se jeter dans une querelle armée pour aider les Etats-Unis. Si le problème se posait tout indépendamment de la situation politique intérieure des Etats intéressés, la question de savoir si le pacte devait être signé était affaire de responsabilité gouvernementale; celle de savoir s'il doit être ratifié est affaire de responsabilité parlementaire, la seule chose dont soit responsable l'opinion publique est de comprendre exactement le sens de ce qui se passe et de ne pas se croire chargée de plus d'engagements envers les autres que ceux-ci n'en prennent envers nous. Ce n'est pas une question de méfiance, mais de simple bon sens, et plus il sera simple plus il sera clair.

Etienne GILSON, de l'Académie française. (Le Monde, 6-7-49)

L'ACTUALITE

Pas de guerre dans l'Arctique

Le secrétaire à la défense des Etats-Unis, M. Louis Johnson, aura d'une seule phrase porté un rude coup à une école politique, entamée toutes sortes de belles théories, compromis des projets très réalistes et dissipé des illusions politiques. Ne vient-il pas en effet de déclarer à Ottawa que les Etats-Unis ne craignent pas d'être attaqués par la voie de l'Alaska?

Des stratèges, amateurs et professionnels, avaient aussitôt tiré les conclusions militaires de ces prémises scientifiques et politiques. Ils avaient envisagé des opérations militaires dans le genre de celles qui s'étaient déroulées en Finlande. Ils avaient imaginé des bataillons de skieurs entraînés dans les Rocheuses et dans les Laurentides, des convois d'auto-neige. Ils avaient préconisé des manoeuvres répétées dans l'Arctique canadien et réclamé une réorganisation de toute notre armée pour la préparer à combattre dans les neiges et les glaces.

on pourrait avoir besoin. Poètes, peintres et cinéastes avaient nourri l'espoir de renouveler leur inspiration et de trouver des images neuves. Au lieu de se dérouler sur les terrains trop communs de la zone tempérée, on même dans les atolls et les jungles de l'Océanie, les opérations militaires auraient pour théâtre le grand désert blanc de l'extrême-nord. On ne parlerait plus du soleil et de la chaleur, mais du froid et des aurores boréales. Les uniformes seraient blancs au lieu d'être kaki ou vert sombre pour fins de camouflage. Hommes et chars glisseraient légèrement au lieu de marcher ou de rouler pesamment.

Depuis la fin de la seconde guerre mondiale, les militaires et participationnistes canadiens avaient trouvé l'argument décisif pour conclure que les "isolationnistes". Jusqu'à là, ils avaient bien clamé sur tous les tons que le Canada était menacé, que notre territoire serait envahi si notre défense ne s'organisait pas victorieusement sur la ligne du Rhin ou de la Manche, mais ils n'avaient jamais pu expliquer de façon satisfaisante comment les Allemands s'y prendraient pour transporter leurs troupes au Canada autrement que par pelotons en sous-marin. Les progrès de l'aviation, les envolées au-dessus du pôle Nord et le voisinage relatif du Kamchatka et de l'Alaska leur portaient enfin l'argument irréfutable si longtemps cherché. Le Canada était menacé d'une invasion de parachutistes et de bataillons aéroportés par l'extrême-nord.

Le monde industriel s'était ému à la pensée de la transformation imminente de l'armement et de l'équipement de notre armée. Les fabricants de chasse-neige et souffleuses, marque Sicaud ou autres, avaient entrepris de planter leurs contrats à obtenir du ministère de la défense nationale. Les intenteurs s'étaient mis à l'oeuvre pour fournir des dégivrateurs et des réchauds perfectionnés. Les marchands de fourrure eux-mêmes avaient vu s'ouvrir le marché militaire qui leur était resté jusque-là interdit pour écouler des milliers de parkas. Les trappeurs de l'extrême-nord avaient pensé à intensifier l'élevage des chiens dont

ARGUS



Voici le manteau classique convolant à toutes les températures... L'emmanchure est large, le poignet retourné est garni de deux petits ourlets de boutons, le cas est généreux, le dos ample et la doublure détachable de plaid aux vives couleurs en font un vêtement des plus confortables.

Carnet mondain

PROCHAIN MARIAGE

Mme Lorenzo Lavigne, d'Ottawa, annonce le mariage de sa fille, Collette, avec M. François Morisset, fils de M. et Mme Maurice Morisset, également d'Ottawa. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'église St-Jean-Baptiste d'Ottawa vendredi, le 2 septembre, à 8h. 15, par le R. P. Auguste Morisset, O.M.I.

RECEPTIONS

A l'occasion de son prochain mariage avec M. Roger Black, un shower d'argentier fut offert à Mlle Jeannine Caron, ces jours derniers. Parmi les invités, on remarquait: Mmes L. Black, A. Caron, C. Laverré, L. Caron, E. Labonté, M. Massimo, B. Béliveau, M. Black, M. St-Jacques, R. Choquette, P. Giroux, F. Caron, C.H. Charbonneau, J. C. Black, W. Black, et G. Beaupré; Mlles Thérèse Caron, Gilberte Langlois, Nina Desrochers, Germaine Moisan, Marcelle Salvendy, Laurette Legendre, Colette David, Irène Moquin, H. Linton, A. Caron, Fernande Langlois, Estelle Sénécal, Imelda Chagnon, Yolande Salvetti, Lucienne Moisan, Lucie Caron, Jacqueline Lecavalier, Charlotte Normand, Gisèle Beaupré et Thérèse Duhamel.

— M. et Mme Carl Dubuc reçoivent, ce soir, à leur demeure, en l'honneur de Mlle Andrée Desautels, Mlle Desautels est revenue récemment d'un voyage en Europe où elle a poursuivi des études musicales à Paris. A cette occasion, M. et Mme Pierre Vadeboncoeur, M. et Mme Guy Viau, Mlle Pierrette Bélanger, M. Jacques Dubuc, Mme Gérard Dagenais, Mlle José Gauthier, M. Pierre-E. Trudeau, Mlle Pauline Gratton, M. Charles Michaud, Mlle Françoise Gaboury, M. Gaétan Robert, Mlle Thérèse Monette et M. Gaby Filion se joindront à M. et Mme Dubuc pour féter Mlle Desautels.

DEPLACEMENTS

Le Dr Otto Bengle et Mme Bengle, de Montréal, passent quelques jours à Boston et Malboro, Mass., les invités de M. l'abbé F.-X. Laroche, curé de Malboro.

Mlle Madeleine Lévesque, de Boucherville, et Mlle Yvette Giroux, de Montréal, passent la fin de semaine à Knowlton, les invités de Mmes L.-A. Giroux.

Mlle Fernande Tougas est de retour de Notre-Dame du Portage où elle a passé quelque temps, l'invitée de M. et de Mme Auguste Pelletier.

M. et Mme Henri Monty et leurs filles, Denise et Hugonette, sont de retour de leur chalet de Saint-Gabriel de Brandon, après un séjour d'une quinzaine à Old Orchard.

MARIAGE

Ces jours derniers, M. l'abbé Florent Bourgeault, curé, bénissait en l'église paroissiale de St-Isidore de Laprairie, le mariage de Mlle Marie-Ange Vernet, M. Georges St-Jacques, la mariée était accompagnée de son père, M. Arsène Vernet. Les enfants de Marie qui escortaient la mariée étaient Mlles Claire Viau et Estelle Longtin. Au cours de la cérémonie, la chorale des enfants de Marie de la paroisse se déroula le programme musical. Les solistes étaient Mlles Madeleine Poupard et Françoise Dupuis, à l'issue de la cérémonie religieuse, il y eut réception servie par Le Clicquot, après quoi les mariés partirent en voyage dans les Laurentides. A leur retour, M. et Mme Georges St-Jacques habiteront St-Isidore de Laprairie.

Le club des grands estomacs

Sous le second Empire se fonda le club des grands Estomacs. Il se réunissait rue Montorgueil, au restaurant Philippe, tenu par Pascal, ancien cuisinier du Jockey Club. Tous les samedis, de six heures du soir jusqu'à l'aube, les membres des grands Estomacs mangeaient! Au cours de ce festin pantagruelique qui durait dix-huit heures, les "héros" de la fête ingurgitaient d'abord: turbot, filet de boeuf, gigot braisé, poulardes en caisses, langues de veau au jus, sorbets au marasquin, pouding, crème, tourtes et pâtisseries, le tout arrosé par six bouteilles de vieux bourgogne par convives. Puis le repas reprenait, de minuit à six heures du matin: thé, potage à la tortue, kary de poulet, saumons aux ciboules, côtelés, des oies au coulis de truffes, artichauts au poivre de Java, sorbets au rhum, gelinottes d'Ecosse au whisky, puddings... Trois bouteilles de bourgogne et trois bouteilles de bordeaux par tête! Enfin, de six heures du matin à midi, troisième séance: soupe à l'oignon, pâtisseries, champagne, café, liqueurs. Les douze membres du club des grands Estomacs étaient ensuite libres de retourner à leurs occupations! Est-il exact, en vérité, que de nos jours, de pareils excès ne se produisent plus? Il se fut, sans doute, encore longtemps accompli de ce régime s'il n'eût point donné suite à un pari qui obligeait de digérer une livre de colle de pâte. Ce fut son dernier repas.

ADIEU

Adieu! mot qu'une larme humecte sur la lèvre: Mot qui finit la joie et qui tranche l'amour; Mot par qui le départ de délices nous sépare; Mot que l'éternité doit effacer un jour!

Adieu!... je t'ai souvent prononcé dans ma vie, Sans comprendre, en quittant les êtres que j'aimais, Ce que tu contenais de tristesse et de lie, Quand l'homme dit: "Retour" et que Dieu dit: "Jamais!"

Mais aujourd'hui je sens que ma bouche prononce Le mot qui contient tout puisqu'il est plein de toi, Qui tombe dans l'abîme et qui n'a pour réponse Que l'éternel silence entre une image et moi.

Et cependant mon cœur redit à chaque haleine Ce mot qu'un sourd sanglot entrecoupe au milieu, Comme si tous les sons dont la nature est pleine N'avaient pour sens unique, hélas! qu'un grand adieu!

LAMARTINE

Le tissu vivant de vos os

Les services qu'ils nous rendent — La chirurgie osseuse, autrefois, aujourd'hui — Les greffes et le "coffre à os" de certains hôpitaux américains — L'état mental dans les cas de fracture

Il y a en tout, dans votre organisme, plus de 200 os, dont les dimensions vont du fémur (le grand os de la cuisse) au minuscule "étrier" qui se trouve dans les profondeurs de l'oreille moyenne. Les os sont parmi les substances les plus résistants de la terre. On a retrouvé des os humains qui remontent à près d'un million d'années. Les os ne sont pas solubles dans l'eau. S'ils l'étaient, les humeurs de notre corps les dissoudraient rapidement. Cette propriété leur permet de durer plus longtemps que le fer et les autres métaux que l'humidité altère.

La plupart des gens se représentent leur propre squelette asséché, comme les spécimens en usage dans les écoles de médecine. En réalité, les os contiennent des milliers de petits vaisseaux sanguins. Ils sont aussi vivants que l'est notre estomac. Les os sont appelés ostéoblastes travaillent nuit et jour à renouveler le tissu osseux, tandis que des cellules destructrices, connues sous le nom d'ostéoclastes, s'acharnent avec non moins de zèle à détruire le matériel osseux de rebut.

De plus, la moelle des os joue le rôle d'une fabrique de globules rouges, tandis que les os eux-mêmes, par leur fonction de réservoir de calcium. Si la quantité de calcium présente dans le sang, aux nerfs et aux muscles est insuffisante, l'organisme en puise dans la réserve du squelette. Quand les enfants sont mal nourris ou manquent de lait, une telle quantité de calcium est prise dans la réserve osseuse que leurs os deviennent mous et parfois difformes.

Si vous passez votre temps assis dans un fauteuil, votre système présume que vous n'avez pas besoin d'os forts, et il entreprend d'éliminer une partie de ces minéraux précieux. Aussi, les gens qui ne prennent pas d'exercice risquent plus que les autres de fractures "traumatisées" lorsqu'ils se redressent devant eux.

CHIRURGIE OSSEUSE

Grâce aux nouvelles techniques de la chirurgie osseuse, le nombre d'individus qui boitent est beaucoup moins considérable qu'il ne l'était il y a quelque vingt ou trente ans. Si, par suite de paralysie infantile ou de fracture mal guérie, une jambe se trouve être plus courte que l'autre, on peut raccourcir la jambe la plus longue en coupant un morceau d'os, ou allonger la plus courte en sciant l'os obliquement et en séparant les deux morceaux de façon que les pointes seules se touchent. De nouvelles techniques reconstruisent la partie rétrécie et réforment un os d'épaisseur normale. On peut gagner jusqu'à trois pouces de cette façon.

Autrefois, on voyait fréquemment, dans les quartiers pauvres, des enfants rachitiques aux jambes arquées. A l'heure actuelle, c'est chose de plus en plus rare partout où la médecine peut intervenir. L'Hôpital de New-York, un des plus grands établissements d'orthopédie d'Amérique, n'a plus un seul malade de ce genre. Cette amélioration remarquable est due à une meilleure conception du régime alimentaire, à l'absorption de vitamines D et à un habilement qui laisse attendre une plus grande surface de peau.

Il y a vingt-cinq ans, un autre genre d'infirmité — les malades atteints de tuberculose osseuse — constituait le quart de la clientèle d'un chirurgien orthopédiste. Depuis lors, cette maladie est en régression constante, chez les enfants surtout. Une propreté accrue dans la manipulation des produits laitiers, l'inspiration plus soignée des troupeaux et la pasteurisation du lait ont abouti à ce résultat.

TUBERCULOSE DES OS

Quand elle a pu s'installer en un point du squelette, la tuberculose osseuse attaque fréquemment la colonne vertébrale. De nos jours, on voit rarement de jeunes bossus, car on sait que le mal disparaît quand l'articulation a été immobilisée. Il y a maintenant des techniques opératoires qui permettent de souder en un bloc rigide les vertèbres atteintes. C'est, en quelque sorte, comme si on fixait l'articulation à un bâton. La raideur qui en résulte est à peine viciante. Beaucoup d'anciens malades peuvent à nouveau danser, nager et jouer au tennis.

Une autre des victoires spectaculaires de la chirurgie a été remportée sur l'ostéomyélite aiguë, qui entraînait autrefois la mort d'une façon rapide, particulièrement chez les garçons de 5 à 15 ans. Un choc sur le tibia, un coup ou une chute peuvent blesser légèrement un os et offrir un lieu de refuge aux bactéries qui circulent constamment aux alentours. Apparaissant, la maladie se répandait d'un os à un autre par le sang et il fallait pratiquer des opérations répétées et enlever les parties mortes ou infectées; sinon le malade mourait. On peut maintenant guérir la plupart des cas

d'ostéomyélite aiguë en une ou deux semaines de traitement. De quelle façon? Par la pénicilline qui, si on l'utilise rapidement, réduit presque à zéro le taux de la mortalité. Quand un os fracturé perce la peau, certains germes, qui peuvent causer une autre forme d'ostéomyélite, pénètrent directement dans le squelette. Au début de la première guerre mondiale, il y eut un grand nombre de décès causés par des fractures ouvertes. Plus tard, cette proportion fut réduite par l'usage des antibiotiques, on irriguait les blessures avec la solution Dakin-Carrel, ou l'on enlevait un morceau d'os, ou l'on plaçait les membres blessés, sans plus les toucher, pour laisser à la blessure la possibilité de se cicatriser d'elle-même. Pourtant on soigne encore, dans les hôpitaux militaires, des combattants de la première guerre dont les infections osseuses refusent de guérir.

GUERRE ET CHIRURGIE

Les choses se passeront différemment pendant la deuxième guerre mondiale. Les chirurgiens nettoieront la blessure ouverte de la fracture, la traitaient immédiatement aux sulfamides ou à la pénicilline, et remplaçaient le morceau de l'os manquant. L'occasion de se déclarer. Lorsqu'elle parvenait à s'installer, toutefois, on la guérissait le plus souvent en moins de deux mois.

Une innovation extrêmement importante pour la chirurgie osseuse fut l'établissement de "banques d'os". Apparaissant, le matériel osseux nécessaire au traitement du corps même du malade. Parfois, l'os de la jambe, ainsi diminué, devenait faible et se fracturait facilement. En outre, il était souvent impossible de prélever sur le petit squelette d'un enfant la quantité d'os nécessaire. Le Dr Philip Wilson, de l'Hôpital de chirurgie spéciale de New-York, eut l'idée de conserver des os en les congelant rapidement — à peu près de la même façon que l'on conserve les greffes de corne dans les "banques d'yeux". Le "coffre à os" de son hôpital commença à fonctionner au début de 1946 et, à peu près, la moitié des greffes de la clinique de New-York ont été prises dans une autre réserve d'os réfrigérés à l'Hôpital orthopédique de New-York. Quand on enlève un os sain au cours d'une opération telle que la résection de la hanche, on le congèle immédiatement et on le conserve.

Au cours de l'année passée, ces réserves d'os de New-York ont été utilisées avec succès plus d'une centaine de fois chacune. Un cas typique est celui d'une jeune fille de 22 ans dont la colonne vertébrale avait été gravement déviée à la suite d'une paralysie infantile. Ses jambes étaient plâtrées, on ne pouvait la transporter sur elle. Une quantité d'os aussi grande qu'il aurait fallu. On eut recours à la réserve. Des os provenant de neuf personnes vivantes redressèrent si bien la colonne vertébrale de la malade qu'elle put maintenant travailler et — ce qui est particulièrement important — elle ne souffrit pas de la déviation de son squelette à l'humanité n'est pas encore passé dans le domaine de la pratique. En effet, la dissection doit être terminée au plus tard trois heures après le décès, et le squelette doit évidemment être exempt de toute trace d'infection et de tumeur. On rencontre aussi des difficultés d'ordre légal: dans la plupart des cas, la loi dit que le corps d'une personne ne lui appartient plus dès qu'elle cesse de respirer; il devient la propriété de ses plus proches parents.

Les statistiques montrent que l'état mental joue un grand rôle dans la fréquence des fractures. A titre d'exemple, une étude entreprise sur 1,500 cas de fractures indiquait qu'environ 80% des victimes étaient sous le coup d'une tension émotionnelle quelconque au moment de l'accident: indécision, irritation ou chagrin. Voici, par exemple, quelques cas authentiques: Une femme trébuche sur le tapis du salon et se casse la jambe au moment où sa belle-mère va venir en visite. Une fillette, qui va être envoyée en pension parce que sa mère se remarie, se fracture le genou en jouant au football. La jeune malade dit aussitôt avec soulagement: "Ma mère ne peut plus m'envoyer en pension quand je vais peut-être rester estropiée pour la vie". Et un homme qui vient de perdre sa situation traverse la rue au moment du signal rouge et atterrit à l'hôpital avec une fracture du fémur.

Quelques-uns de ces accidents en question se seraient produits de toute façon, mais on nota la présence d'un trouble émotionnel dans un trop grand nombre de cas (Sélection) Elsie McCORMICK

LA PETITE HISTOIRE

Le peintre et la coquette

Le peintre Carlo Maratti avait accepté de faire le portrait d'une grande dame, très belle personne, très fière de ses grâces et de sa richesse, et qui voulait profiter de l'occasion pour étaler le luxe de ses parures.

Lorsqu'elle vint poser dans l'atelier de Maratti, elle portait beaucoup plus d'ornements que le peintre n'avait l'intention d'en reproduire. Ce fut entre elle et lui une véritable bataille, la dame voulant conserver, le peintre voulant supprimer tel bijou, telle dentelle. — Madame, dit enfin Carlo Maratti à l'exigence coquette, je veux bien peindre ces étoffes, ces guipures, ces rubans, ces colliers, ces bracelets, ces perles, ces diamants; mais il faut pour cela que vous me les laissiez ici et que je les étudie à loisir en votre absence.

La dame consentit, ne se doutant pas du piège qui lui était tendu. Deux jours après, invités à une grande cérémonie, elle envoya chercher ses parures pour s'en couvrir des pieds à la tête. — Impossible de me dessaisir de ces objets, répondit l'artiste qui les montra disposés sur un pompeux mannequin, dans un coin de son atelier. Ils doivent rester ici jusqu'à ce que mon travail soit terminé d'après nature.

— Madame, dit enfin Carlo Maratti, la dame effrayée vint réclamer en personne. Maratti fut impitoyable. — Tout ce que je puis vous accorder, c'est de laisser entre vos doigts les bijoux que vous voulez. Deux ne sauraient en même temps se parer de ces toilettes. Celles que vous reprendrez ne peuvent rester dans le tableau; celles qui restent sur la toile ne peuvent retourner au bal.

— Et combien de temps cela durera-t-il? — Le moins de temps possible... mais, vous le voyez, en deux jours je n'ai fait qu'ébaucher ce bracelet.

La signora fit un calcul terrible et proposa une transaction. Elle lui rendit ses bijoux, mais les diamants et vous laissez le reste. — Très volontiers. Voici les diamants. Je les supprime dans le portrait.

Quelques jours plus tard, nouvelle fête et nouvel embarras, nouvelle instance de la dame. Maratti n'avait terminé que le bracelet.

La coquette se vit clairement privée de bijoux pour toute la saison des bals. Elle reprit ses bijoux par une seconde transaction, excepté un collier et les perles de la coiffe. Vous devinez la suite sans qu'il soit besoin de la raconter. De retard en retard et de fête en fête, la belle dame ne pouvant se résigner à ne briller qu'en effigie, dépourvue, pièce à pièce, son image au profit de sa personne, et finit par se contenter du portrait tel qu'on peut l'admirer aujourd'hui. Elle est peinte avec son enfant, une fillette charmante. La mère et la fille sont du reste assez copieusement et richement attifées, et en substituant aux diamants les fleurs nées au printemps de la main, le peintre donna à la coquette une leçon de naturel et de simplicité.

EN PREVISION DE L'AUTOMNE

La table à écrire



Il n'est pas toujours possible de réserver dans la maison une table ne servant que de bureau et ce n'est pas toujours nécessaire. Pourtant certaines personnes — depuis les écoliers jusqu'à leurs pères — ont besoin de position: s'installer tranquillement, la plume en main. Et la femme la moins intellectuelle a des comptes à tenir, des lettres à rédiger.

Si l'on veut un vrai bureau, le choix est vaste. Tous les siècles anciens ont créé de beaux modèles, depuis l'imposant bureau-médiéval jusqu'au joyeux bureau-bureau d'aujourd'hui. Les bureaux modernes, conçus d'après les exigences du travail actuel, sont peut-être les plus commodes.

Bien entendu, la plus modeste table peut remplacer le bureau. Prenons de préférence une table vaste, munie de tiroirs, bien solidaire. Plaçons-la de façon que le jour vienne à gauche.

POUR S'ASSEOIR

Choisissons avant tout un siège de hauteur appropriée. Les fauteuils de bureau sont généralement recouverts de cuir. On en fait qui pivotent de manière fort commode.

À défaut, une chaise robuste et simple.

ACCESSOIRES

Pas de bibelots inutiles. La table de droite doit garder son caractère particulier. Admettons-y le sous-main, le classeur, le serre-livres, l'encrier, une pendulette, un presse-papier, un bloc-notes, un vase pour les fleurs.

Le classeur n'est pas un lieu de rangement définitif, mais de triage. N'y laissons séjourner aucun papier, car il ne remplirait plus son office. Il peut être assorti au sous-main.

Pour poser les stylos, crayons, gommes, canifs, coupe-papier, ayons un plateau. On peut encore disposer les crayons et porte-plumes dans un vase tubulaire. Le serre-livres, le presse-papiers, doivent avoir un caractère artistique tout en étant simples.

Le calendrier dans un cadre on accroché au mur. Sur les bureaux élégants, la garniture forme un ensemble en beau cuir, comprenant le sous-main, le classeur, le tampon-bureau, le bloc-notes.

Dans un petit vase, pas trop encombrant, disposez des fleurs de saison. Elles jetteront une note de poésie dans ce cadre de travail.

TELEPHONE ET MACHINE

C'est souvent sur le bureau qu'est placé le téléphone. La machine à écrire a, sur certains bureaux, une planchette à part ce qui est très pratique. Toujours la poser sur un feutre spécial qui atténue le bruit.

CORBELLE A PAPIER

Elle est indispensable auprès du moindre bureau ou table. Elle se fait en vannerie ou en bois fin, en tréfilage doré — qui a l'inconvénient de laisser les bouts de papier — en fibre, en métal, en bois laqué (plus dispendieux), en carton décoré à l'aquarelle.

ORDRE PARFAIT

Il importe au travailleur intellectuel de trouver chaque jour à la même place les dossiers, carnets, notes, etc. Etablissez donc un rangement méthodique du bureau, qu'il s'agisse du nôtre, ou du bureau de notre mari. Une fois l'ordre établi, respectons-le fidèlement pour éviter la perte de temps et l'énervement si nuisible au travail.

Produits de la ferme:

BEURRE, OEUF, FROMAGE

H. Dubois & Cie

PROVISIONS EN GROS

HA. 4274-5 Bureau: HA. 4280 273-277 EST. RUE SAINT-PAUL

ALFRED ALLARD Président et gér. gén. J.-H. CHARBONNEAU Vice-présidents

COMPAGNIE DE BISCUITS STUART LTEE

BISCUITS — GATEAUX — TARTES

A.-D. PLANTE Sec.-trés.

MARCEL ALLARD Chef de la production 235 LAURIER O. (MONTREAL) JEAN ALLARD Directeur Tél. C.Rosent 2167

Ce ravissant patron No 9469 est offert pour les tailles 12, 14, 16, 18, 20, 22, 24, 26, 28, 30, 32, 34, 36, 38, 40, 42. Le grand 16, les deux pièces, se liquer 5 verges et 1 huitième d'un tissu de 35 pouces de largeur.

Le patron est en vente au prix de \$0.30 au Service des patrons, "Le Devoir", 434 rue, rue Notre-Dame. Les commandes doivent être faites par écrit en ayant soin d'inclure un bon de poste ou un mandat de messagerie de \$0.30. Aucun timbre n'est accepté. Ecrire clairement, nom, adresse, numéro de district postal, le numéro du patron et la grandeur exacte désirée. Ces patrons ne sont pas échangeables.

pour qu'il s'agisse d'une simple coïncidence. Ainsi, en vous astreignant à surveiller vos pas, particulièrement lorsqu'ils sont inquiets ou irrités, vous pourriez éviter à votre squelette fidèle ce qu'il ne mérite point: une mauvaise fracture.

LAUZON DRIVING SCHOOL 4001, Berri Plateau 1128

Feuilleton du "Devoir" Le Rossignol de l'ombre

par Isabelle SANDY

En hâte, craignant des larmes en arriérées, Marine donna un paquet de tabac et s'éloigna tandis que Poulu monologuait: — Ah! rossignol, rossignol de Dieu. Ça s'envole et y a pus de chansons. Pas de chansons! gémir, ça s'acheminant vers le ciel. Il chantait, toujours monologuant: — On peut pas la mettre en cage? Auguste! Vra les asticoles! Vite un litre! Vra le café! Le rossignol s'envole, tu piges? Pas de chansons, jamais! — Les joueurs de cartes riaient en s'éloignant leurs autours.

CHAPITRE VI PARIS

Elle avait espéré que le dépouillement auquel elle atteignait la débarrasserait de son déraisonnable réve, comme il le détachait de tant de biens terrestres. Mais le résultat contraire semblait atteint: son âme devenait comparable à un paysage désolé au centre duquel se dressait obstinément, miraculeusement, un arbre en fleurs. — Jamais le voyageur inconnu n'avait été présent comme en ces jours pénibles, mélancoliques où elle s'attachait de son terroir pour demander à Paris le pain quotidien. L'étranger ne la quittait guère et lui tenait des propos consolants: tantôt il lui reprochait tendrement son départ, tantôt il lui disait avec une souriante desolure: "Je garde un aimable souvenir de notre rencontre, mais elle fut trop brève pour que j'y attache une importance sensible. Il ne faut plus rêver ainsi!"

Dependant, au début, Paris combattait victorieusement l'obsession. Il aidait à une mise au point devenue nécessaire. Le moyen de rêver dans la cohue du métro, devant l'engrenage humain du boulevard où le regard était sans cesse sollicité... On eût dit que toutes ces épaules froquées soutenaient le poids de la vie d'autrui, dirigeaient le rêveur vers un havre de raison et de paix.

Il y eut aussi le travail qui intensifiait Marine: assistante sociale elle visitait, soignait, s'occupait. Pour se loger les deux femmes eurent le choix entre un garni solide et d'un prix inabordable et deux pièces mansardées avec un placard pour cuisine: une affaire sur laquelle on avait convenu de s'entendre. Quatre mille francs par an, autant de pas de porte. Après cette poignée les réserves d'argent n'existaient plus. Mme Bersac vendit un bijou et put acheter l'occasion un divan, deux chaises et deux casseroles. Un peu d'argent mis de côté chaque mois servirait à l'acquisition de tout le reste.

Il fallait retapisser les murs légers: Marine y parvint avec un peu de papier de doublage d'un gris bleu, une colle faite avec un peu de farine et un peu de colle de boulanger contre tics. — Ma! les deux mansardes s'éclairaient. L'électricité étant en pla-

ce, il suffit d'acheter deux ampoules que Marine voila d'un lambeau de soie; ce fut presque de l'économie!

Inoccupée dans ce logement vide de qui ne lui offrait aucune ressource, Mme Bersac chercha sérieusement du travail à domicile et obtint, grâce à une organisation de la paroisse, des commandes de gants de laine. Elle travaillait vite et se cachait de Marine... Et, un soir en rentrant de son travail, la jeune fille trouva la table mise avec une nappe, deux assiettes fleuries, une cruche rustique pour l'eau...

— Bienôt il y aura un joli ba-hut! promit la mère, ou bien si le prix dépasse mes possibilités, je ferai venir de chez nous quelque meuble vieillot. — Mais tu es une fée, maman! Voilà que ça devient joli chez nous! As-tu donc trouvé un trésor?

— Chut! Laisse faire, je suis heureuse ici! Sa mère était heureuse? Pourquoi ne se sentait-elle pas heureuse pareillement? C'est, pensait-elle, que sa mère avait eu son destin, son humble destin de femme sans fortune mais épouse, mère, tandis que le destin de Marine ne se dessinait pas, ne pouvait se dessiner davantage.

Si elle avait eu une espérance, elle se serait confiée à Mme Bersac afin de s'appuyer sur elle aux heures de découragement. Mais comment lui tenir des propos aussi extravagants que celui-ci: — Je ne cesse de penser à un inconnu dont je n'ai pas distingué les traits et dont je ne sais même pas le nom... Pourquoi je ne cesse de penser à lui? Parce que ses paroles répondaient exactement à ma sensibilité... Il m'a éclairée sur moi-même et je crois qu'il se sait, qu'il aurait été pour moi un compagnon de choix... Comme lui j'ai toujours souffert de la brutalité humaine quand j'en ai été le témoin... Comme lui, je crois que la douceur du monde a disparu mais qu'il faut la rechercher en soi, à son foyer... Ses paroles furent rares mais atteignirent le plus profond de mon cœur.

Enfin, pouvait-elle sans inquiéter Mme Bersac lui avouer qu'elle s'imaginait parfois une idylle entre l'inconnu et Gisèle qui avait pris sa place dans le train? Rien de sérieux en déroute folle... Rien de tout cela ne tenait debout, pourquoi tenter de donner corps à l'impossible en l'exprimer? Mieux valait le combattre par le travail.

Marine Bersac était chargée de visiter tout un secteur de la banlieue de Courbevoie; sur des terrains vagues et pelés, piqués de scories et de tessons de bouteilles, se succédaient des rouleaux surpeuplés. Que de vieillards, que d'enfants à secourir, que de mères à instruire, que de maladies à dépister!

(A suivre)

"La Vieille Maison à l'ombre de l'église Notre-Dame" 1892 TRANQUIL MONTAGNE

HOTELS! CLUBS! PENSIONS! Voyez Tranchomonagie pour les subsides dans DRAPS NAPPES Couvertures - Serviettes Draperies, etc. Textiles en gros depuis \$2 Spécialités pour le clergé BE. 4428 459 St-Sulpice MONTREAL 1

Le martyre des catholiques roumains quand sévit la terreur ...

Georges Dimitroff l'agent bulgare de l'impérialisme moscovite

De La Liberté, de Fribourg, Suisse, numéro du 12 juillet. L'auteur de cet article est, croisons-nous, un Hongrois.

La mort de Georges Dimitroff a donné lieu, à Moscou, à des cérémonies funéraires destinées à frapper l'imaginaire des masses communistes. Staline lui-même a tenu à rendre un suprême hommage à l'ancien secrétaire général du Komintern, en veillant personnellement sa dépouille mortelle.

La disparition du chef communiste bulgare a été largement exploitée dans l'intérêt de la propagande soviétique, mais les dirigeants de l'URSS avaient effectivement de fortes raisons pour honorer la mémoire d'un de leurs serviteurs les plus zélés. Car peu d'hommes ont fait preuve, à l'égard de Moscou, d'une subordination aussi complète que lui, n'hésitant pas à sacrifier au besoin, ses propres camarades ou les intérêts de son pays aux exigences de la politique du Kremlin. Sous sa direction, le Komintern était devenu un instrument docile aux mains du Politburo soviétique; organe de transmission et d'information pour l'URSS, sa principale activité consistait à accorder à l'évolution de la politique moscovite les partis communistes étrangers et à assurer l'unité de leur action sous le commandement russe.

Cette parfaite docilité de Dimitroff semble s'expliquer par sa médiocrité. En effet, tous les hommes impartiaux qui ont eu l'occasion de l'approcher ont été frappés de la différence qu'il y avait entre sa légende de héros, de grand chef, et sa personnalité réelle. Sa réputation de révolutionnaire intrépide, d'organisateur de grande classe et de chef clairvoyant était l'œuvre de la propagande soviétique. En réalité, c'était un personnage quelconque, d'un caractère souple, d'une intelligence moyenne, mais ambitieux et sans scrupules — en somme l'homme rêvé pour faire un bon agent soviétique.

Le point de départ de la carrière de Dimitroff fut le procès des incendiaires du Reichstag que le régime hitlérien avait monté pour sa propre propagande et qui devint, grâce à l'habileté des Russes, une excellente affaire pour la propagande communiste. Cela se passait à une époque où le gouvernement national-socialiste, tout en affichant des sentiments anticommunistes, tenait encore beaucoup à entretenir avec l'URSS de bons rapports diplomatiques et commerciaux. Hitler s'était empressé, après son avènement, de renouer avec cet effet le traité germano-russe, conclu vingt ans auparavant, à Rapallo, par ses prédécesseurs. Se rendant compte de l'intérêt que

CONTRE LES CORS
C'EST
Antikor
IL N'Y EN A QU'UN...
C'EST L'ANTIKOR LAURENCE
EN VENTE PARTOUT 35¢

COURROIES
TEXTOPE en V
POLLIES en V
TEXILITE ET
MAGIC GRIP.
DOMINION
BELTING
971 St-Jacques O.
Montréal

PAPIER
EUILLE NOIRE
Chiquard est un
troupeau de...
finement...
C'est...
discret...
est le...
indispensable...
de la...
la...
CANADA DEPUIS
Montréal

Papier d'emballage
Serviettes de papier
Sacs de papier
Papier de toilette
MacGregor Paper & Bag Co. Inc.
451, rue St-Sulpice, Montréal *Lancaster 2273
Succursales à: QUEBEC - ST-JEAN, N.-B. - HALIFAX, N.E.
A MacGregor demandez si c'est fait de papier

Le martyre des catholiques roumains quand sévit la terreur ...

La guerre totale déclenchée par le Komintern contre l'Eglise catholique derrière le rideau de fer s'étend toujours plus et y multiplie les actes d'agression les plus révoltants. Hier, la Hongrie était en première ligne avec le procès du cardinal Mindszenty, à tel point qu'on en oubliait presque la Yougoslavie, la Tchécoslovaquie, la Roumanie, les Etats baltes, la Pologne. Mais les nouvelles qui affluent depuis quelques jours montrent bien que, partout où sévit la "démocratie populaire", l'Eglise est persécutée avec un sadisme croissant. C'est le cas de la Tchécoslovaquie, comme nous l'avons noté précédemment samedi dernier. C'est aussi celui, plus tragique encore, de la Roumanie où, d'après une dépêche du 29 juin émanant de la Cité du Vatican, la lutte à l'égard des catholiques ayant été arrêtée, jetés en prison, et même torturés, en raison de leur fidélité à l'Eglise et au Saint-Siège.

En moins d'un an, la persécution a abouti en Roumanie à l'arrestation de tous les évêques catholiques, à celle de nombreux prêtres qui ont refusé d'apostasier, à la déposition de trois évêques et à la suppression de trois diocèses de rite latin; enfin, à la suppression totale, par décret du 1er décembre 1948, de l'Eglise grecocatholique et à la confiscation de tous ses biens.

Les premières mesures remontaient au 1er juillet 1948, lorsque le gouvernement roumain déclara soudain le Concordat sans avoir préalablement averti le Saint-Siège, en violation ouverte de l'article 23 qui prévoyait un délai de six mois.

Peu après, le 3 août, paraissaient dans le *Moniteur officiel* deux décrets qui notifièrent l'un la suppression de toutes les églises catholiques, l'autre la confiscation de tous les biens appartenant à l'Eglise, aux congrégations et communautés religieuses.

En septembre 1948, dans toute la Transylvanie, les organes de police et, en certaines localités, le préfet lui-même, des députés ou des émissaires du ministre des Cultes se présentèrent aux évêques et à des centaines de prêtres catholiques, pour leur faire signer un dément, préparé et rédigé par le ministre des Cultes, dans lequel on déclarait que les signataires déléguaient deux prêtres à l'Assemblée de Cluj, le 1er octobre, qui devait proclamer le passage au schisme de l'Eglise grecocatholique.

Les méthodes, pour obtenir ces signatures, allaient de la flatterie à l'extorsion, de la menace de déportation en Sibérie et, dans certains cas, de fusillade ou de représailles contre la famille. Beaucoup de prêtres furent arrêtés et torturés. D'autres furent traités devant les préfetures, les postes de police, et soumis aux plus humiliantes révolutions sans que les agents du gouvernement ne se donnent même pas la peine de recueillir les signatures. Les syndicats communistes constitués des commissions qui décrétaient, nom à nom, les délégués à l'Assemblée de Cluj, et définitif à l'Eglise schismatique.

En certains villages, ne réussissant pas à obtenir l'assentiment de la population, on fabriqua des listes portant le nom de tous les fidèles grecocatholiques, considérés comme ayant passé au schisme.

Enfin, on en vint à la terreur. A ceux qui ne voulaient pas apostasier, on refusa tout acte officiel, jusqu'à l'inscription des naissances. En maints endroits, les fonctionnaires furent menacés de révocation.

Centre de telles injustices, l'épiscopat catholique ne manqua pas de protester courageusement, notamment dans un *Mémorandum* adressé au gouvernement le 7 septembre 1948. Mais ce dernier répondit en faisant arrêter dans la nuit du 27 octobre, les six évêques grecocatholiques, enlevant ainsi tout appui aux fidèles qui résistaient encore. Depuis, ils sont en prison, comme de nombreux prêtres, et on ignore tout de leur sort.

Et cependant, malgré cette effroyable oppression, la majeure partie des catholiques roumains sont restés fidèles à leur Eglise. Aussi le gouvernement, en date du 1er décembre 1948, publia-t-il un nouveau décret qui déclarait dissous les organisations du culte grecocatholique, la métropole, les diocèses, les chapitres, ordres et congrégations, les couvents, fondations, associations et toute autre organisation. On précisait également que les biens meubles et immeubles appartenant aux dites ins-

titutions et organisations passaient à l'Etat roumain qui en prenait possession immédiatement.

Alors que le monde entier avait les yeux fixés sur l'infâme procès de Budapest, le *Moniteur officiel* roumain publiait, le 3 février dernier, le décret suivant:

Le ministre des Cultes est l'organe officiel par lequel l'Etat exerce son droit de surveillance et de contrôle pour garantir l'usage de la liberté de conscience et de la liberté religieuse. A cet effet, il surveille et contrôle tous les cultes religieux et leurs institutions, communautés, associations, ordres, congrégations et fondations à but religieux; il surveille et contrôle l'enseignement religieux et la préparation du personnel des cultes, approuve la publication des nouvelles communautés, paroisses, unités administratives religieuses, la création de nouveaux postes; il reconnaît la nomination de leur personnel, qu'il soit ou non payé par l'Etat; il surveille et contrôle le patrimoine artistique religieux comme aussi la conservation des biens religieux comportant une valeur artistique, il surveille et contrôle tous les biens et fonds, de quelle nature et provenance que ce soit, des cultes religieux. Il rend compte au chef de l'Etat de son activité.

Dans cette tâche était évidemment comprise la destruction totale de l'Eglise latine. C'est ainsi que Mgr Marton Aron, archevêque d'Alba-Julia, était arrêté le 25 février. Le lendemain, c'était le tour de Mgr Durcovici, évêque de Jassi, des deux derniers évêques de rite latin encore reconnus par le gouvernement roumain.

Tous ces faits prouvent que la persécution déclenchée dans le monde contre l'Eglise catholique est entrée en Roumanie dans sa phase décisive. Ils prouvent son caractère d'extrême cruauté et de bestialité envers les innocentes victimes: des prêtres, des religieux, des laïques innombrables sont torturés, affamés, exterminés, pour avoir refusé d'apostasier.

Témoignage encore cette dépêche publiée le 28 juin:

(United Press). — Un porte-parole du Vatican a déclaré que, depuis la fin de la guerre, 1,500 prêtres catholiques ont été emprisonnés, déportés et exécutés dans les "démocraties populaires". Ces chiffres, basés sur des rapports officiels, doivent être considérés comme un minimum. En réalité, le nombre des victimes des persécutions religieuses est bien plus élevé, du fait que, dans certaines régions de l'Europe orientale, on est sans nouvelles du clergé.

La situation est particulièrement critique en Albanie, où tout le clergé, dont six évêques, a été emprisonné ou exécuté. Vingt prêtres seulement exercent encore leurs fonctions et l'on ignore ce qu'est devenu le reste d'autres.

En Yougoslavie, la situation serait encore supportable, bien que des centaines d'arrestations aient été effectuées: 2,692 prêtres ex-

Grapho-analyse du "Devoir"
par Mark Ellery, B.A., C.G.A.

Les personnes qui désirent connaître leur caractère par l'analyse de leur écriture doivent nous envoyer une page écrite de leur main accompagnée de la somme de cinquante sous. Les personnes qui désirent une réponse personnelle et plus détaillée doivent envoyer deux dollars. Les lettres doivent être adressées à Grapho-Analyse, "Le Devoir", 500, Place d'Armes, Montréal.

Plusieurs lettres ont été interceptées ces derniers temps parce qu'elles contenaient un nom de famille en double ou un billet de deux dollars. Faites remise au moyen de timbres ou de mandats-poste.

Deux à Deux—Vous avez raison; je n'avais point reçu votre demande. Vous êtes indépendante; vous tenez à penser et à agir par vous-même. Néanmoins, il vous arrive de vous retirer en vous-même, d'être craintive, et de manquer soudainement de confiance en vous-même. C'est que vous êtes une impulsive, soumise à de nombreuses impressions et vivant sous le régime du cœur et des sentiments. Votre écriture révèle beaucoup de fierté et de dignité; même, vous flirtez avec la vanité et la coquetterie. Cette affirmation ne constitue pas un reproche. Votre petit sens d'humour ne voile pas votre dépit, votre ressentiment, et votre sarcasme. Vous détestez les infirmités; vous êtes un peu tête-défiante, fermée, et discrète. Extrêmement loyale et sincère, vous persistez plutôt paisible, pratique, naturel et enthousiaste. Vous avez un esprit nuancé; surtout curieux. Et vous possédez du rythme. Vous aimez le changement; mais en amitié, vous préférez la sélection. Vous désirez acquiescer et posséder. A l'occasion, vous vous montrez très généreuse.

Pelites Annonces
CHAMBRES A LOUER
Chambres pour messieurs seulement, simples ou doubles, 3739 Dandurand, Rosemont.

TARIF
Annonces classées
"Le Devoir" — BELAIR 3361
430-434 Notre-Dame est

Retraites fermées
St-Alphonse d'Youville — St-Scholastique 18 août au 21 août
Société St-Jean Baptiste 21 août au 24 août
Société St-Jean-Baptiste 25 août au 28 août
Compagnie des Tramways 29 août au 1 sept.

L'Inde et le Saint-Siège

A propos de la réception par Sa Sainteté du représentant de l'Inde

De La Liberté, de Fribourg, Suisse, numéro

Rome, juillet 1949. "Cette heure, déclarait le Saint-Père, en recevant le 6 juillet dernier, pour la présentation des lettres de créance, le premier représentant diplomatique de l'Inde, cette heure revêt le caractère solennel et impressionnant d'un événement vraiment historique."

Tout le monde n'a pas compris cette remarque du Pape, ni partagé son sentiment. Et pour cause. Ce qui frappe le monde, ce sont surtout les événements bruyants de la politique. Les faits religieux, pourtant, quel geste du gouvernement de l'Inde que l'envoi d'un représentant officiel! Après le Japon et la Chine, une troisième nation de l'Extrême-Orient tient à entrer en relations diplomatiques avec le Chef de l'Eglise catholique.

Significatifs sont les discours échangés entre le Saint-Père et le ministre de l'Inde lors de la remise des lettres de créance. Nous voudrions en souligner quelques passages particulièrement dignes de relief.

Hommage des Chefs de l'Inde aux Chrétiens

C'est d'abord l'hommage rendu par le diplomate hindou au catholicisme, dans son Chef, ses missionnaires et ses fidèles. Le ministre a mis en lumière l'action de la Papauté en faveur de la paix. L'esprit d'abnégation et de sacrifice des missionnaires et des fidèles. Esprit qui se manifeste dans la fondation d'écoles, d'hôpitaux et d'autres institutions.

Cet hommage est un écho au magnifique éloge des missionnaires catholiques fait jadis par Gandhi. "Le mot lèpre, disait-il, est ici (en Inde) un mot malsonnant, bien que l'Inde puisse s'appeler la patrie des lèpreux, n'étant guère dépassée en ce domaine que par l'Afrique centrale. Et cependant, les lèpreux sont membres de la société humaine au même titre que les plus grands d'entre nous. Ce sont pourtant les plus grands qui, lorsqu'ils ont été atteints, ne se préoccupent que de leur bien-être, alors que, dans l'ensemble, nous nous désintéressons des lèpreux. A seules occuper sérieusement, il y a seulement les missionnaires. Nous le disons à leur honneur. La religion est ce qui intéresse les missionnaires. Comme leur nom l'indique, ils sont "envoyés" pour une mission précise: être auprès du genre humain les héros de Dieu et de sa révélation. Ils s'occupent aussi d'œuvres sociales, parce qu'ils y voient un moyen de rapprocher les hommes de Dieu et parce qu'ils savent que l'injustice est un grand mal, qui offense Dieu juste et nuit à ceux qui en sont les victimes. Si l'assistance aux lèpreux est aussi chère aux missionnaires, surtout aux missionnaires catholiques, c'est parce qu'il n'est aucun autre service qui réclame un esprit de sacrifice plus grand que celui-là. Une léproserie exige le plus haut idéal et la plus parfaite abnégation. Le monde de la politique et du journalisme possède bien peu de héros comparables au Père Damien de la léproserie de Molokai, dont il puisse se glorifier. L'Eglise catholique, au contraire, compte par milliers ceux qui, à l'exemple du Père Damien, se sont voués au service des lèpreux. Il vaut la peine que nous recherchions la source d'un pareil héroïsme."

La source de cet héroïsme, nous la connaissons: la grâce du Christ, qui porte l'homme à se dépasser. A cet esprit chrétien, le ministre hindou a également rendu hommage en exaltant la spiritualité du Sermon sur la montagne.

Significatives assurances du gouvernement

Mais l'envoyé du Pandit Nehru ne s'en est pas tenu à des révé-

Copie de cette résolution est envoyée à l'honorable Louis Saint-Laurent, premier ministre du Canada et à M. Maurice Bourget, député fédéral ainsi qu'à la Ligue du drapeau.

(Signé) Rosario Bolduc, secrétaire-trésorier. Municipalité du village de Saint-Rédempteur, comté de Lévis, P.Q.

DOULEURS
Maux de Tête, de Dents, Névralgies, Rhumes, la Grippe, Douleurs Rhumatismales, Refroidissements soulagés promptement avec les Captabs ANTALGINE.

ANTALGINE
81 En vente partout 25¢ et 75¢

VILLA SAINT-MARTIN
sous la direction des Pères Jésuites
Pour retenir une chambre, tél.: BY, 2866

PELERINAGE
A
STE-ANNE-DE-BEAUPRE
ET AU
CAP-DE-LA-MADELINE
par C.P.R.
SAMEDI
le 10 septembre à 11 hrs du soir.
Adultes: \$6.50 - Enfants: \$3.25
Billets en vente aux gares Windsor - Vieux - Jean-Paul ou chez Les Pères Rédempteurs, 366 Crémartin, est, DU, 1161.

La reproduction de cette prière a été payée par un marchand d'automobiles de Montréal pour faire des "extraordinaires" reçues de MARIE REINE DES COEURS dont le sanctuaire est situé à St-Théodore de Cherisey, comté de Montclair, avec promesse de publier dans l'expérience qu'elle bénéficiera à d'autres.



PRIERE EFFICACE A MARIE, REINE DES COEURS

O Marie, Reine des Coeurs, avocate des causes désespérées, Mère si pure, si complaisante, Mère du Divin Amour et pleine de lumière divine, je mets entre vos mains si tendres, les faibles que nous attendons de vous aujourd'hui. Regardez nos misères, nos douleurs, nos larmes, nos peines intérieures, nos souffrances; vous pouvez nous exaucer par les mérites de votre divin Fils, Jésus-Christ. Nous promettons, si nous sommes exaucés, de répandre votre gloire et de Vous faire connaître sous le titre de MARIE, REINE DES COEURS et Reine de l'univers entier. Esuquez-nous près de votre autel, où tous les jours vous donnez tant de preuves de votre puissance et amour pour la guérison de l'âme et du corps.

Nous espérons contre toute espérance: demandez à Jésus notre guérison, notre pardon, et notre persévérance finale.

O Marie, Reine des Coeurs, guérissez-nous. Nous avons confiance en vous 3 fois.
Rédiger cette prière 9 jours consécutifs, se confesser et faire la sainte Communion.
Imprimerie: J.-C. CHAUMONT, P.A., v.g. Montréal, 9 mai 1938.

RADIO

Samedi, 13 août

SOIREE

- 6.00 P.M. CBF-La Survivance fran...
6.15 P.M. CBF-Radio-Journal...
6.30 P.M. CBF-Coeur de cheb nous...

Dimanche, 14 août

- 6.00 A.M. CKVL-Musique...
7.00 A.M. CKVL-Serenade...
7.30 A.M. CKVL-Melodies...
8.00 A.M. CKVL-Nouvelles...

SOIREE

- 6.00 P.M. CBF-Chansonnettes...
6.15 P.M. CBF-Twilight Seren...
6.30 P.M. CBF-Radio-Journal...

Les Beaux-Arts

La vie musicale

par Eugène Lapiere

Mort d'Amédée Tremblay, en Californie — Magnifique carrière — Les Etats-Unis nous l'enlèvent en 1920 — Salt Lake City — San Diego — Los Angeles — Le récitaliste — Le compositeur — Le professeur

Le Devoir a annoncé hier que Joseph-Amédée Tremblay, organiste et compositeur canadien-français de grande réputation, est mort en Californie, d'un cancer de la gorge, le 14 juillet dernier, à l'âge de 72 ans.

Magnifique carrière

PIERRE-Joseph Amédée Tremblay est né à Montréal le 14 avril 1876. Orphelin dès son bas âge, il avait été adopté, au moins spirituellement, par cet excellent musicien instinctif qu'était l'abbé Sauvé de la paroisse Saint-Joseph de Montréal.

Le compositeur

Parmi les nombreuses compositions que laisse Amédée Tremblay, on cite de merveilleux arrangements et des harmonisations de folk-songs.

Le professeur

Au Canada, Amédée Tremblay a formé des élèves de l'envergure de Wilfrid Charrette d'Ottawa et d'Oscar O'Brien que nous n'avons pas à présenter.

Au Saint-Denis

La direction du Saint-Denis vient de mettre à l'affiche le film le plus prophétique jamais fait "La Grande Illusion", une oeuvre immortelle du cinéma français.

Le récitaliste

FEU Frédéric Pelletier avait Amédée Tremblay en particulière estime. Il ne tarissait point d'éloges à l'adresse du compositeur aussi bien que sur le style de l'organiste virtuose.



Une belle scène de "Bataillon du ciel", mettant en vedette Pierre Blanchard, qui obtient un vif succès en quatrième semaine au Cinéma de Paris.

Les films nouveaux

Vous êtes un "fan" du baseball? Alors, vous aimerez peut-être le film qui passe sur l'écran du Princess depuis hier.

Au théâtre National

Grande semaine d'adieu et spectacle de gala, au théâtre National. A l'affiche, "Monique Richard", tiré de la fameuse série radiophonique de Henry Deyglun.

St. Denis

St. Denis présente "La Grande Illusion" avec Jean Gabin, Pierre Fresnay, Eric von Stroheim.

Le secret du Florida

Le secret du Florida avec Albert Préjean et Henri Guisol dans le rôle de l'inspecteur.

Gazette Au Champlain artistique

Horaires des cinémas

- SAINT-DENIS: "Grande Illusion" 1 h. 30, 4 h. 30, 8 h. 25.
CINEMA DE PARIS: "Bataillon du ciel" 11 h. 15, 2 h. 15, 5 h. 15, 8 h. 15.
CHAMPLAIN: "Madame Curie" 12 h. 10, 2 h. 30, 4 h. 45, 7 h. 9 h. 10.

CINEMA PARIS

46 SEMAINE: "BATAILLON DU CIEL" avec Pierre Blanchard et Janine Crispin.

Acteur, artiste, chanteur et dramaturge

Eugène Deskers, qui joue dans "Madame", mettant en vedette Ann Todd et Jean Desny, est un artiste, un chanteur et un dramaturge en plus d'être un spécialiste des rôles français comiques.

NATIONAL

SEMAINE D'ADIEU: Antoinette Giroux, Mimi D'Estée, Jean Coutu, Jean Lajeunesse dans "Monique Richard".

Mélodie pour toi

à l'écran René DARY, dans "Mélodie pour toi".

GARY COOPER

THE MOUNTAINHEAD PATRICIA NEAL LOEW'S Deuxième semaine

The Girl From Jones Beach

MARIA MONTEZ, JON HALL, SABU dans "Le Sauvagesse Blanche".

Sand

STEVEN'S GRAY CALHOUN dans "Sand".

JAMES JUNE STEWART-ALLYSON

The Stratton Story avec Frank Morgan et Agnes Moorehead.

FLAXY MARTIN

CHRISTOPHER BLAKE dans "Decision of Christopher Blake".

LIZABETH SCOTT DON DE FORE DAN DURYEA

"TOO LATE FOR TEARS" avec Elizabeth Scott et Dan Duryea.

Variétés Lyriques MONUMENT NATIONAL. Il ne reste plus que 5 JOURS pour se réabonner saison 1949-1950. ANDALOUSIE - RIGOLETTO - MONSIEUR SI BEMOL - DOMINO LILAS - LA VEUVE JOYEUSE.

JEUNESSE EN MARCHÉ

Nous avons rencontré :

GÉRARD ALLARD

Un jeune physicien s'est cherché une carrière — Il l'a trouvée aux Etats-Unis — Des avantages des inconvénients d'une grosse compagnie — Le professorat

En causant avec Gérard Allard, nous a fallu d'abord nous entendre sur les termes. J'aurais voulu dire qu'il était un chercheur mais il n'était pas tout à fait d'accord. Scrupuleux, il préfère restreindre ce terme aux seuls hommes de science engagés dans la recherche pure. Ingénieur? Oui, au sens large, puisqu'un homme ingénieur, aux Etats-Unis, tous les diplômés qui s'adonnent aux sciences positives. Mais encore, n'y a-t-il pas de terme plus précis?

— Outre-frontière, précise Gérard Allard, on emploie beaucoup le terme "physicien" qui se traduit par "physicist". En fait, je suis bachelier en sciences de l'Université Laval et toutes mes études étaient orientées vers la physique.

Un choix

Je vous présente donc Gérard Allard, physicien, depuis trois ans à Schenectady, N. Y., à l'emploi de la compagnie General Electric. Rien de poussiéreux, naturellement. Un physicien en chemise sport, qui se repose au Canada depuis une quinzaine. Mais comment se fait-il qu'il ait dû s'expatrier, quels avantages y trouve-t-il, aussi quels inconvénients? Ce sont là les deux principales questions que nous lui avons posées pour vous.

A la première, notre interlocuteur répond par un chapitre de son histoire naturelle.

— A ma sortie de l'université, je devais donc choisir entre les études supplémentaires qu'exige un doctorat en ingénierie et un travail rémunéré. Considérant mon âge (Gérard a été retardé par la maladie, bien qu'il n'ait pas encore atteint la trentaine) j'optai pour l'engagement immédiat. Mais encore fallait-il trouver un emploi.

— Un emploi de physicien? — Justement, là réside la difficulté. J'étais dans un dossier à quatre ou cinq grosses compagnies (c'était en 1946), offrant mes services. Je reçus quelques réponses. L'une me prévenait qu'on était en train de licencier du personnel technique. Une autre me laissait savoir que la succursale canadienne se bornait à la fabrication et que la compagnie n'avait de laboratoires qu'aux Etats-Unis. Une troisième se demandait à quoi on pourrait bien employer un physicien. La seule offre me vint du Conseil national des Recherches, "conditionnaires", sentant si fort la bureaucratie qu'elle me rebuta. De plus, le salaire n'était pas convenable.

— On l'offrait? — Environ deux mille dollars par année. C'est alors que j'eutendais parler d'un cours postgraduat offert par la compagnie General Electric à ses propres ingénieurs.

Exclu

J'écrivis tout de suite à Schenectady et quelques semaines plus tard, j'appris que ma candidature était acceptée. J'oubliais de le dire que je m'intéressais très spécialement, à ce moment-là, à la physique nucléaire; l'emploi qu'on m'offrait en était justement un de recherche dans ce domaine particulier.

— Moi, oui; c'est le gouvernement américain qui ne m'accepta pas. Tu sais qu'on devait voter vers cette époque une loi spéciale excluant du domaine nucléaire tout chercheur qui n'était pas de nationalité américaine. Je dus donc me lancer dans une autre branche de la recherche, une recherche plus directement utilitaire et visant à perfectionner l'une ou l'autre des machines que fabrique la compagnie.

— Et le cours? — Naturellement, je l'ai suivi. Pendant deux ans.

— Mais comment une compagnie peut-elle jouer ainsi à l'université? — C'est assez simple, je t'assure, et très efficace. La compagnie emploie des professeurs qui nous donnent des cours, certains pendant nos heures de travail, d'autres pendant nos loisirs. Mais laissez-moi te dire qu'il faut travailler. J'ai reçu certaines semaines où il fallait fournir quarante heures de travail sur des semaines quarante-huit heures rémunérées. Les cours et les travaux sont très intéressants. Les cours et les travaux sont très intéressants. Les cours et les travaux sont très intéressants.

— Mais déjà tu gagnais ta vie? — Oui, avec un salaire initial d'un tiers plus élevé que celui du Conseil.

Inconvénients

— Et tu ne songes pas à rentrer au pays? — Peut-être. Il faut bien avouer que tout déracinement est assez pénible. De plus, le travail à l'emploi d'une compagnie m'astotendait n'est pas toujours agréable.

— Pourquoi? — D'abord à cause du nombre d'ingénieurs qui pullulent à Schenectady. Songe un peu que sur une population de 100,000 âmes, nous comptons deux mille ingénieurs. Une telle concentration ne va pas sans déprécier un peu l'homme de science.

— De plus, la compagnie est un peu étouffante par sa grosseur même. Elle représente la sécurité, sans doute, mais on y est un peu perdu, aussi. On devient facilement un numéro, un dossier, un engrenage parmi deux mille autres. A la longue, c'est une oppression qu'on ne peut s'empêcher de sentir.

— A qui faut-il songer, alors? Au pays? Au professorat? Gérard accablait ces suggestions avec un sourire mystérieux. En homme de science, il ne prendra de décision qu'après avoir pesé le pour et le contre comme deux ingrédients.

La situation agricole dans l'Ouest

D'après le rapport hebdomadaire du service d'agriculture du Canadian National, le temps extrêmement chaud qui a régné dans les provinces des Prairies cette semaine a hâté la maturation de tous les grains.

Les grains tard semés mûrissent trop vite et n'ont pas le temps d'épier comme ils le devraient. On rapporte des dommages causés par la grêle dans l'est-central de la Saskatchewan et en divers secteurs isolés de la division d'Edmonton. La moisson sera bientôt générale dans le sud du Manitoba et le sud de la Saskatchewan.

La chaleur et quelques orages ont hâté la maturation du grain dans le district de la Rivière à la Paix. Quelques dommages causés par la grêle sont rapportés du district du Lac des Esclaves.

Les pêches de la Vallée Okanagan sont dirigées vers les marchés et le gros des expéditions se fera la semaine prochaine. La grêle a causé quelques dommages à la récolte des fruits et des légumes près de Naramata et Kelowna.

Une révolution dans la polycopie! LE MERVEILLEUX DUPLICATEUR REX-O-GRAPH

915, boul. SAINT-LAURENT (près Craig) Montréal

DISPARU

Le Comité national de la Jeunesse Indépendante Catholique n'existe plus. Il a été dissous voici quelques mois et rien n'indique qu'il doive renaître dans un avenir prochain. C'est donc une expérience de dix ans qui prend fin et d'une manière un peu pitoyable, qui mérite un commentaire.

On sait de quoi il s'agit. La J.I.C. jouait auprès de la jeunesse de classe moyenne ou de milieu bourgeois le même rôle que joue la J.O.C. auprès des jeunes ouvriers, la J.A.C. auprès des jeunes ruraux. Ce que nous voyons disparaître, c'est la centrale nationale, le signe sensible d'un effort unanime qui se poursuit dans les autres milieux.

Pourquoi la J.I.C.? On pourrait épiloguer longuement sur les avatars d'un mouvement qui n'a jamais eu la vigueur des autres. Il faudrait dire aussi que des groupements subsistent dans certains coins de la province, que tout n'est pas éteint. Mais pourquoi cette défection dans un secteur de la jeunesse où l'on est particulièrement combi, où la vie est plus facile et l'entourage plus favorable?

Je ne veux relever ici qu'un aspect de ce problème: l'individualisme. Depuis dix ans, la J.I.C. s'est heurtée comme à un récif toujours affleurant. On aura beau dauber sur l'enthousiasme fictif et la pétulance des autres mouvements, on y trouve quand même une qualité, une santé dont nul mouvement de jeunesse ne pourra jamais se passer. Découvrir ses semblables et faire âme commune avec eux, cela donne parfois naissance à des cris inutiles, cela déclenche des émotions dont une bonne part est fictive. Mais aussi, cela libère un dynamisme essentiel.

Ceux qui ont vécu, même du dehors, l'expérience jiciste, ont toujours remarqué dans ce mouvement un demi-silence qui les intriguait jusqu'à devenir parfois exaspérant. Les jeunes bourgeois et les jeunes intellectuels qui tournaient autour des premiers noyaux furent toujours remarquables pour leur prudence excessive. Sans fin on discutait les "méthodes", les "formules", les "dangers" et les déviations possibles. Chacun arrivait avec une conception de l'univers et de l'action qui se voulait distincte de celle du voisin. D'accord! mais non pas quand le souci de la personne te complètement l'esprit communautaire.

La J.I.C. a pu souffrir de tel dirigeant, de tel animateur, de telle manoeuvre malheureuse, mais rien de tout cela n'était fatal. A preuve: presque tous les autres mouvements ont rencontré pareils obstacles et les ont franchis.

Le grand mal de la J.I.C., ce fut l'individualisme de la jeunesse bourgeoise. Nous vivons dans un siècle et d'un christianisme où la poursuite exclusive d'un idéal personnel ne cadre plus. On l'a déjà dit, l'élite n'est plus dans une classe mais dans toutes les classes, parmi les jeunes qui servent le bien commun. Nous avons soupiré d'une éducation qui pose sur un piédestal des moutards égoïstes, parce que leur père a un compte en banque, parce que les moutards eux-mêmes auront les outils pour faire de l'argent.

Et nous devons bien reconnaître, si dur que cela puisse paraître, qu'une trop grande part de notre jeunesse bourgeoise s'avère incapable de s'accorder à l'esprit général. La disparition de la J.I.C. nationale en dit long sur le sujet. A force de se distinguer, de se rechercher, on passe son temps à affirmer ses différences mais on est incapable de s'affirmer tout court.

Ceux qui cultivent encore le mythe de la "classe dirigeante" feraient bien de prendre note. Devons-nous vraiment attendre "direction" d'une classe qui n'a pas su former des équipes pour faire ménage en sa propre maison?

La vérité, la réalité sont beaucoup plus simples. En milieu bourgeois comme en tous les autres, seul un petit noyau a saisi le sens de l'action chrétienne. S'il existe une différence, c'est que le noyau est plus petit qu'ailleurs.

Est-ce une raison pour ceux qui ont compris de s'offusquer de nos remarques et de se replier sur eux-mêmes? Ce serait mal comprendre le sens de cette note.

Nous voudrions que les jeunes de classe aisée comprennent leur vraie situation à la lumière de l'expérience. Et qu'une nouvelle équipe naisse enfin, dépourvue de la contention et du maniérisme spirituel qui a paralysé les premières.

Gérard PELLETIER

L'Inde et le Saint-Siège

(Suite de la page 6)

Les vœux prophétiques des Papes

Considérant les événements du monde, du haut de la colline vaticane, les Papes ont une vue d'ensemble qui échappe aux autres observateurs. Cette supériorité, jointe à une assistance particulière de Dieu, leur permet de discerner des mouvements secrets et de prévoir des courants que d'autres ne soupçonnent même pas. Ce n'est qu'une fois vingt, cinquante ou même cent ans, que l'on comprend toute la portée de certaines affirmations d'un Léon XIII ou d'un Pie XI.

Ainsi en ira-t-il, peut-être, de certains passages du discours du Pape au ministre de l'Inde. Nos vœux parleront peut-être un jour de vœux prophétiques de Pie XII. Lorsqu'il affirmait que les peuples d'Orient n'appartenaient pas à un rôle de premier plan dans les destins de l'humanité.

Un autre passage encore du discours du Pape mérite un relief particulier: "La population et les ressources de l'Inde, ses capacités, actuelles et latentes, de production, son imposant héritage spirituel: ce sont là autant d'éléments appelés à jouer un rôle spécial au contact avec les autres civilisations."

Pie XII ne s'est pas étendu sur les aspects démographiques et économiques du problème. C'est le côté religieux qui retint son attention. Il précisait: "Un caractère essentiel de la tradition spirituelle hindoue est son respect et son estime du sentiment religieux, sa conscience profonde de l'état de dépendance de l'homme par rapport à Dieu."

Et il ajouta que Gandhi, salué par le ministre comme le Père de l'Inde, avait légué à son peuple un héritage de grand prix: une foi plus solides dans la supériorité de l'esprit sur la matière.

La spiritualité de l'Inde

Pie XII rend justice au sentiment religieux du peuple hindou. Il en reconnaît les éléments positifs. Il va jusqu'à dire que l'héritage spirituel de l'Inde est appelé à jouer un rôle au contact des autres civilisations.

Mais, tout en rendant ce juste hommage au peuple indien, Pie XII ne laisse pas de marquer, en une touche nette et délicate, les insuffisances des religions naturelles et la prééminence du catholicisme. Le ministre avait exprimé son admiration pour la spiritualité du Sermon sur le montage. Prenant acte de cet hommage, Pie XII évoqua l'Auteur de cette spiritualité pour proclamer sa divinité.

... et les progrès de la doctrine chrétienne

Utilité des contacts spirituels

La garde-robe de Mai Zetterling

Dans "The Romantic Age", Mai Zetterling porte des vêtements qui font l'envie de toutes les autres filles d'une distribution presque entièrement féminine. Mai joue le rôle d'une jeune fille française ultra-blasée à une supérieure pour jeunes filles. C'est Eleanor Abbey qui a dessiné les toilettes de Mai.

Dans une scène illustrant l'arrivée des élèves au début d'une nouvelle année, Mai Zetterling porte un ensemble bleu-gris en gabardine. La jaquette, qui fait légèrement blouse, a de larges revers, des manches trois quarts. Enfin, l'artiste est coiffée d'une toque en soie cardée, ornée d'une tige de faisan et de trois longues plumes.

LES IDEES ET LES HOMMES

DU PARADOXE

comme procédé de vérification des idées universellement reçues.

(ILLUSTRE PAR ALBERT CAMUS)

C'est couru: nous vivons à une époque tragique. Le futile et l'agréable y ont perdu tous leurs droits. Si bien que les quelques esprits dispersés par le monde qui se trouvent mal pourvus du sens du tragique, sont constamment requis de se porter au secours de quelques valeurs à la baisse, qu'il s'agit pour eux de renflouer en leur trouvant une quelconque utilité. Voilà pourquoi on parle maintenant de message en art et de vitamines à table. Tout doit être justifié. Je voudrais faire quelque chose pour le paradoxe.

La seule définition, plate, qu'en donne Larousse: "Opinion contraire à l'opinion commune," est affreusement pauvre. Elle ne dit rien de la fécondité du paradoxe, qu'un vieux préjugé réservait aux médecins aisément satisfaits. (Est-ce qu'on n'allie pas naturellement la difficulté et la grandeur du bonheur; s'il ne s'en explique pas davantage, c'est que le paradoxe le demande ainsi, dont l'objet est précisément d'attirer l'attention sur une vérité négligée, par un effet de surprise qui exerce le développement. Et ce n'est pas un mince mérite qu'on doive reconnaître au paradoxe, que celui de nous déranger dans notre confort intellectuel et, par la vérification qu'il nous fait en faire pour retrouver le repos, de nous forcer à penser.

Pour moi qui, d'une soi-disant égalité, je dirais même unique, de grandeur et de bonheur (pour lequel j'ai même des dispositions), je réserve un accueil enthousiaste à la paradoxale synthèse ouverte par Camus, l'explication à jailli, aisée et spontanée. On peut dire que l'héroïsme est facile et le bonheur, difficile, parce que l'héroïsme est l'exaltation momentanée de certaines potentialités de l'homme, souvent soutenue par ses plus vilains instincts et obtenue pour fins d'évasion ou de fuite, tandis que le bonheur est la permanence d'un équilibre intérieur de toutes les potentialités de l'homme, difficilement — et souvent héroïquement — maintenu en dépit des coups portés du dehors et d'une propension trouble de l'homme au désordre et au malheur. Les gens malheureux, on le constate, ont l'héroïsme facile et les gens heureux savent leur bonheur difficile. Voilà un réajustement de valeurs, dont l'observation a fait de reconnaître le bien-fondé, et qui entraîne, une fois admis, un changement d'optique radical le sens d'un humanisme plus vrai.

C'est, en effet, d'une longue méprise sur l'héroïsme et le bonheur que procède, par exemple, le fait d'une glorification presque exclusive, au long des âges, des vertus guerrières au détriment des vertus civiques. On ne m'oppose pas que les vertus guerrières comptent au nombre des vertus civiques, qu'elles en sont même les plus hautes! J'admets qu'au départ, il ait pu en être ainsi, mais l'esprit de conquête et ses manifestations les plus récentes suffisent à montrer qu'il y a eu déviation. C'est l'idéalisation continue par les poètes, d'Homère à Nietzsche, en passant par Corneille, de ces vertus, qui fait qu'après trois mille ans de civilisation, le bonheur et la paix solent suspects à bien des gens qui croient encore aux bienfaits de la lutte et de la sélection naturelle, qu'après trois mille ans de civilisation, les hommes solent encore gouvernés par une véritable loi de la jungle, au lieu que nous serions raisonnablement en droit de nous attendre, ce me semble, au spectacle d'une ascension de l'humanité réalisée dans l'entraide et l'amour. Le cœur de l'homme a besoin d'être changé.

Je ne pense pas que la tâche la plus urgente qu'il faille accomplir pour cela consisterait à retirer de la circulation les images d'Épinal qui ont cours, telles celle du résistant à la question qui refuse de parler, n'ayant rien à cacher, à la seule fin de pouvoir mépriser celui qui lui brise les poignets pour lui arracher l'aveu qui lui permettra de mépriser à son tour. Quand l'héroïsme n'est plus que le fait du mépris de l'homme par l'homme, on peut le proclamer désuet, et songer qu'il est temps de proposer à l'homme un idéal de bonheur.

C'est ainsi que la remise en question des notions de grandeur, d'héroïsme et de bonheur à laquelle nous oblige le paradoxe de Camus, me conduit à une réhabilitation dont on verra bien excuser le sans-gêne du bonheur. On m'objectera peut-être que le bonheur pouvait très bien se passer de cette réhabilitation, qu'inscrit à l'origine de presque toutes les morales comme fin ultime de l'homme, il constituait une idée universellement reçue que le paradoxe de Camus est seulement venu confirmer, qu'enfin mon exemple à l'appui d'une thèse sur les vertus du paradoxe comme procédé de vérification n'était peut-être pas le mieux choisi. A cela je répondrai: 1. que vérifier n'est pas nécessairement rejeter; 2. que l'héroïsme, en tant qu'idée très bien reçue, me paraît avoir été, pour sa part, fort malmené à l'épreuve du paradoxe; 3. que le bonheur, qu'on me semble avoir posé comme principe des morales pour n'avoir plus à y penser, avait grand besoin d'être réhabilité après le traitement de désintérioration qu'on lui fait toujours subir en distinguant le bonheur collectif du bonheur individuel, et en accordant la primauté à celui-ci — et qui fait que, pour l'individu, il confine constamment à l'héroïsme et finit par s'y confondre. Mais je touche ici à la grande notion de bien commun, sur lequel je serais peut-être tenté de faire un paradoxe; je crois le moment venu de me retirer.

Noël PERUSSE

(1) Je m'aperçois à la lecture, sans pour cela en ressentir aucun malaise, de ma négligence à établir l'identification que je semble prendre pour acquise, du difficile et du grand. Tout ce que je puis dire, c'est que cet effet, pour moi, elle va de soi. Le lecteur que gênerait une pareille absence de rigueur, ferait bien de m'abandonner.

Un artiste peintre décorateur français désire connaître le Canada, offrir d'exécuter tous travaux: Agencements, peintures murales, paravents, portraits, fleurs, etc... durant son séjour chez les personnes de goût, qui l'inviteraient, au pair. Sérieuses références professionnelles et morales.

André Turin 73 Boulevard du Télémy, Alger, Algérie.

SIMPLIFIEZ vos affaires. Abonnez-vous aux REVUES et JOURNAUX du monde entier en vous adressant au SERVICE GENERAL D'ABONNEMENT

Benoit Baril 4234, rue DeLaroché - Montréal-34 Exposition permanente de REVUES Catalogue sur demande - FR. 3283

Un nouveau "Brigitte" de Berthe Bernage BRIGITTE ET LE COEUR DES JEUNES C'est le temps de compléter votre collection: Brigitte jeune fille, jeune femme Brigitte maman Brigitte et le bonheur des autres Brigitte et le devoir joyeux Brigitte femme de France Brigitte aux champs Brigitte sous le ciel gris Brigitte en ce temps-là

chacun: \$1.25 (par la poste: \$1.35) Demandez nos catalogues FIDES 25 est, S.-Jacques, Mtl - Pl. 8335

LES EDITIONS VARIÉTÉS 1460, avenue Union entre Beaton et Morgan Montréal - MA. 3773

LIVRES D'ENFANTS

Voici les livres du jour pour notre jeunesse: Coeurs Vaillants pour garçons PRIX: \$2.75

Ames Vaillantes pour filles PRIX: \$2.75

Fripounet et Marisette pour garçons et fillettes PRIX: \$2.75

EN VENTE PARTOUT

USAGÉS, MAIS PROPRES CHOIX SURPRENANT PRIX ÉCONOMIQUES

LIVRES DE CLASSE COURS UNIVERSITAIRE COLLÈGES CLASSIQUES

TRANQUILLE

67 ouest, rue Ste-Catherine - BE. 6571

Note sur l'Institut d'Études médiévales

L'Institut d'Études médiévales concentre ses efforts sur l'histoire des doctrines dans sa période la plus féconde, le moyen âge. Si, à l'Institut d'E. M. on retourne à cette période de l'histoire dont on a trop longtemps méconnu la véritable physionomie et la réelle influence sur notre époque moderne, ce n'est certes pas pour le simple plaisir de revenir au passé, mais bien à cause de sa valeur idéologique et christianisante unique. Aujourd'hui, tous les penseurs et historiens le moins avertis savent que c'est le moyen âge qui nous a donné ce que nous avons de mieux dans le monde de la Pensée moderne. N'est-ce pas Chesterton qui disait que le monde est rempli d'idées anciennes "devenues folles"? Le moyen âge a vu l'oeuvre des penseurs comme Anselme, Thomas d'Aquin, Roger Bacon, Saint Bonaventure et Saint Albert et combien d'autres. Le moyen âge nous a aussi donné Dante; il a créé les chansons de geste; il a conçu et mis en branle les universités; et pour tout dire en un mot, il a été l'âge d'or de l'unité et de la fraternité chrétiennes. Rien de surprenant, dès lors, que les autorités de l'Université de Montréal aient voulu s'adjoindre en sciences médiévales et dire en sciences médiévales d'Otava à Montréal. Elles ont voulu qu'à l'intérieur de la faculté de philosophie, il y eût une section entièrement consacrée à l'histoire des idées. Or cette histoire des idées, le corps professoral de l'Institut de la rue Rockland, a voulu l'enseigner selon les exigences de la science moderne. Un personnel choisi et recueilli des différentes universités européennes et canadiennes, l'assure. Une bibliothèque spécialisée prévoit l'efficacité des méthodes et déjà plusieurs publications scientifiques ont assuré à l'Institut d'Études médiévales une renommée mondiale.

Les cours à l'Institut reprennent le 15 septembre prochain. On peut s'y inscrire immédiatement. Pour tout renseignement, v. demande d'annuaire, écrivez ou appelez le secrétaire de l'Institut, à 831 Rockland, Montréal, (TA. 2167).

DEVINETTES A DESSINER Reconstituer les images à l'aide de chiffres, puis les colorier, voilà un jeu nouveau pour les enfants.

Suivez-moi! Cherchez l'image? Prix: \$0.05

Dansons en rond Mon jeu favori Prix: \$0.10

LES EDITIONS VARIÉTÉS 1460, avenue Union entre Beaton et Morgan Montréal - MA. 3773

L'ECOLE MOBILE DE GEOGRAPHIE

Excursion intéressante dans le Parc National de Gaspésie--Le mont Albert

Arrêt à Sainte-Anne-des-Monts -- Une rude ascension -- Le tour de la Gaspésie

Sainte-Anne-des-Monts, 12 (Spécial au Devoir). -- Une des excursions de l'Ecole mobile de Géographie devait être l'ascension du mont Albert, dans le Parc National de Gaspésie. C'est pourquoi la petite caravane s'était arrêtée à Ste-

Anne-des-Monts. Tout près de l'église récemment construite, l'hôtel, en face, la mer de l'autre côté de la route; et un peu retirée en arrière, l'Ecole Normale sous la direction des Soeurs de Saint-Paul de Chartres: c'est là que nous

nous rendons quelques minutes plus tard après avoir rencontré la Révérende Mère Supérieure et M. le Dr Rioux. Nous nous attabons tous ensemble, pour la première fois depuis le départ de Montréal et les dévoués religieux, le sourire aux lèvres, le cœur sur la main, s'empresant autour de notre groupe, tâchant de nous rendre la vie encore plus agréable.

La soirée se passe pour certains d'entre nous à rendre visite à M. le Dr Rioux et à sa famille chez qui nous étions aimablement invités; pour d'autres à examiner les travaux d'aménagement du qual: travaux considérables demandant des maîtres puissants, des ingénieurs habiles des ouvriers compétents avec qui nous pouvons causer un peu et qui nous fournissent des renseignements précieux sur la manière de procéder pour aplanir le fond, pour construire les caissons de béton armé, les mettre en place et les couler à l'endroit précis déterminé par les ingénieurs. A la marée haute, vers minuit, on doit justement placer un de ces caissons; aussi les ouvriers sont à leur poste, les grue-mécaniques sont prêts, les grues mécaniques disposées là où il faut pour l'opération délicate qui contribuera à ajouter une section de plus au quasi dont les habitants de la région attendent beaucoup.

Quand les bateaux chargés du minerai de fer transporté jusqu'aux Sept-Îles viendront à Sainte-Anne-des-Monts, qu'un chemin de fer unira ce port au réseau national, un essor considérable transformera sûrement le village, la vie économique ne pourra que progresser et nous aurons ici un port important sur la côte nord de la Gaspésie. Toute la région ne pourra que bénéficier des avantages commerciaux et industriels; le trafic maritime aussi bien que terrestre aura contribué à la transformation de ce coin de la province tenu à l'écart pendant une longue partie de l'année et fréquenté par des touristes de passage pendant la belle saison. La patience et la ténacité d'hommes clairvoyants, le labeur et l'organisation d'esprits entreprenants, désireux du progrès auront créé dans ce coin retiré du Québec des instruments indispensables à la mise en valeur du potentiel minier, considérable, parait-il, de l'intérieur du pays, à la diminution nécessaire des taux de transport très élevés, à l'enrichissement et au bien-être d'une partie de la population. Ces prévisions ne résument que bien pauvrement l'exposé simple, direct et convaincant que M. le Dr Rioux nous fit le lendemain de notre ascension sur le mont Albert.

Le départ

Car le samedi matin, 23 juillet, l'Ecole mobile de Géographie s'engageait dans la route poudeuse du Parc National, en pleine forêt; le paysage nous rappelle un peu celui des Laurentides, mais le chemin est moins bon, les montagnes plus hautes, les vallées plus profondes et le peuplement nul. Bientôt nous dépassons la barrière du Parc; partout les affiches nous avertissent de prendre garde au feu; au-dessus de nous, des nuages menacent. Les sommets des massifs apparaissent dans le lointain, d'un vert foncé. Soudain une tache blanche sur un versant, blotie entre le vert des arbres, se détache avec netteté. Serait-ce de la neige? Mais nous avions quitté Sainte-Anne-des-Monts le matin alors que

la chaleur semblait vouloir, nous poursuivre partout. Enfin nous arrivons à une auberge au pied du mont Albert où le guide, M. Jos. Pelletier, nous attend.

La rivière Sainte-Anne, est à deux pas. Nous la traversons par un pont rudimentaire. A onze heures, tout est prêt pour commencer l'ascension. Les appareils photographiques à la main, nous suivons à la file indienne le sentier tortueux, bien battu, propre et d'une pente faible au départ. Les épinettes ont été déposées sur le sol un tapis feutré mais résistent à la marche, les semelles gommées prennent prise en enfonçant légèrement. Des chansons de route sonnent dans la forêt, accompagnées des rires clairs des étudiants enthousiasmés, des commentaires de toutes sortes. Et la montée s'effectue dans la gaieté, dans le désir secret des âmes d'atteindre le sommet, de toucher au moins le point qu'on avait renoncé à tenter. Nous déposons nos sacs par-dessus les épaules, les vestons se débloquent avec la chaleur qui augmente. Toujours la forêt mêlée de conifères et de quelques bouleaux malades ou mourants nous abrite; à notre droite, la vallée d'un torrent s'enfonce de plus en plus profondément en ravin dont nous apercevons parfois l'autre versant.

Montée ardue

Même les plus décidés, les amis de la montagne, doivent s'arrêter pour prendre haleine, pour se relever d'une chute imprévue, pour reposer un instant les jambes qui s'épuisent: car le mont Albert offre de grandes difficultés aux habitués que nous sommes de la plaine de Montréal. C'est un des plus hauts sommets des Shickocks: 3774 pieds d'altitude. Vers deux heures, nous avons franchi une bonne étape: la plus longue quoique la moins difficile. A une certaine de pieds plus haut, la neige nous attire, mais il faut faire halte pour le lunch. Nous déposons les sacs sur les rochers du torrent où coule rapidement un mince filet d'eau glacée: ce repas bien mérité nous aide à refaire nos forces. Sous nos yeux, le ravin s'élargit faiblement vers la clairière où l'auberge se détache en blanc sur le fond sombre de la forêt; à l'opposé, le sommet nous paraît proche et facile à atteindre; la neige accumulée en deux endroits au-dessus de nous attire notre attention. Nous sommes déjà à plus de 2000 pieds.

Encore une heure de montée nous conduira au terme de notre expédition. Nous repartons donc avec courage. Mais ici, il faut grimper, enjambrer les rochers, s'agripper aux saillies, prendre garde à chaque instant de ne pas provoquer un éboulement qui serait peut-être fatal. Nous passons dans le tunnel formé par le torrent sous un dôme de neige fondante. Qui peut se refuser le plaisir de palier cette neige, le 23 juillet à une altitude aussi faible, d'éprouver cette sensation inaccoutumée à cette date pour chacun d'entre nous? Les arbres ont disparu; nous n'avons plus que des buissons à quoi nous retenir et toujours nous montons. Le climat aussi n'est plus le même; malgré l'effort, personne ne peut plus dire qu'il a chaud. Finalement des cris à-haut nous font lever les yeux: déjà les chefs de file signalent avec joie qu'ils ont touché le but.

Le mont Albert

Un peu plus tard, l'Ecole mobile de Géographie presque entière s'arrête sur le mont Albert. On se croirait en novembre: le vent souffle le froid avec violence; les nuages sont en bas, la végétation n'existe que près de la falaise ou derrière quelques amas de rochers; le sol nous présente un vrai paysage de désert soumis aux érosions des agents mécaniques: la gelée et le dégel font écarter les rochers. Aucun arbre. Le côté abrité des rochers nous fournit un abri où nous réussissons à nous blottir. Véritable désolation sur cette table de plusieurs milles carrés; dans le lointain, vers l'est, le sommet du mont Jacques-Cartier apparaît entre des nuages. Nous marchons un peu sur ces rochers d'un brun oxydé, fendillés par les gélées et vidés, dans les interstices, par le vent, des matières plus friables. A quelques centaines de pas, une mare d'eau d'un noir opaque semble un défi à la nature inhospitalière. La pluie menace toujours et déjà nous sentons les gouttes froides nous fouetter la figure. Par précaution, le guide nous recommande de rester groupés: si le nuage descendant sur nous, il deviendrait impossible de voir à 25 pieds.

Notre professeur de biogéographie, M. Albert Courtemanche, n'était malheureusement pas avec nous pour nous donner les explications nécessaires sur la botanique, car nous sommes dans le paradis des naturalistes. Malgré cette absence, nous tâchons de vérifier les indications qu'il nous avait fournies pendant les journées d'études à Montréal; nous en avions assez pour reconnaître les lichens et les mousses tapis sur les rochers, pour nous rendre compte des formes étranges d'arbres nains fort peu nombreux et sans cesse rabattus vers le sol par la violence du vent.

Observations géologiques

L'érosion éolienne prenait un sens concret de même la formation des vallées torrentielles la pénélantation se comportait sans peine à la vue de la surface tabulaire que nous parcourions. Et lorsque M. Pierre Dagenais nous pariera dans la suite des plates-

(suite à la page douze)

MARQUETTE SCHOOL OF ENGLISH

Cours d'anglais parlé, le soir Pour personnes de langue française seulement 275 SHERBROOKE EST Tél.: BE. 7163 DE. 5518

Collège CORDEAU

MAISONNEUVE 1898, ave de La Salle, coin Ontario CL. 3335 ANGLAIS: 4 heures par jour Cours commercial complet -- Sténographie Judiciaire -- Service Civil -- Cours préparatoire au cours commercial. Cours du soir: garçons et filles - Cours du jour: jeunes filles seulement. Inscriptions: Lundi - mercredi - vendredi, de 9 a.m. à 9 hrs p.m.

"LES ESTUDIANTES"

Maison d'enseignement Moderne (Cours privés et collectifs) FRANÇAIS -- ANGLAIS -- SCIENCES -- LITTÉRATURE STENOGRAPHIE -- DACTYLOGRAPHIE ANNA CORBEIL, dir. Diplômée de l'Université de Montréal 6657, rue SAINT-DENIS -- CR. 3552 RENTRÉE: 8 SEPT.

ECOLE "LES FAUVETTES"

dirigée par Mlle Laperrière diplômée de l'Institut Pédagogique COURS POUR GARÇONNETS ET FILLETES L'avant-midi: 3ème, 4ème et 6ème. L'après-midi: 1ère et 2ème Confirmation et communion privées chez les religieuses Marie-Réparatrice. ENTRÉE 12 SEPTEMBRE 4709, rue GARNIER Tél.: AM. 5207

ES Hirondelles

Maison de haute éducation pour jeunes filles -- Fondée en 1909 FRANÇOISE SAINT-GERMAIN, directrice Programme scientifique et commercial bilingue Enseignement collectif et individuel Cercle d'étude, conférences, piano, chant, diction, etc. 303 est, boulevard Saint-Joseph BÉlair 1221 Inscriptions: 2 h. à 5 h. après le 22 août. Rentrée: jeudi 8 sept.

Collège Stanislas

fondé en 1938 COLLEGE CLASSIQUE, (sections latin-grec et latin-sciences) sous les hauts patronages des archevêques de Montréal et de Paris. Directeur général: M. le chanoine Méjaceze, Notre-Dame des Champs, 22, Paris. Directeur de la maison de Montréal: M. l'abbé Fernique. 780, boul. DOLLARD CR. 3355

LE MONT-SAINT-LOUIS

Collège d'enseignement secondaire scientifique, dirigé par LES FRERES DES ECOLES CHRETIENNES ● est reconnu par les universités de Montréal, McGill et Laval. ● conduit à toutes les facultés universitaires. ● se spécialise dans la préparation à l'étude du génie. ● prépare au BACCALAUREAT les élèves qui désirent s'y présenter. ● maintient aussi un cours commercial de quatre ans commençant avec la 10e année. ● reçoit les jeunes après la 5e année. L'entrée des pensionnaires est fixée au 6 septembre; celle des externes au lendemain matin à 8 heures.

LES RR. SS. DE SAINTE-ANNE de ST-JACQUES de MONTCALM

A 9 MILLES DE JOLIETTE Recevront en septembre prochain à leur pensionnat les élèves de la 4ème à la 11ème année inclusivement. L'ENSEIGNEMENT DISPENSE A CE PENSIONNAT EST CELUI DES COURS PRIMAIRE, COMPLEMENTAIRE ET SUPERIEUR EN FRANÇAIS ET EN ANGLAIS, ET PREPARE LES JEUNES FILLES A ENTRER A L'ECOLE MENAGERE, A L'ECOLE NORMALE ET AUTRES INSTITUTIONS. Des leçons de diction et de culture physique sont également données aux élèves, de même que des cours de dessin, de musique et de dactylographie. Comme le nombre de places disponibles est limité, on est prié de s'inscrire le plus tôt possible. Ecrivez dès maintenant. PENSIONNAT DES SOEURS DE SAINTE-ANNE ST-JACQUES DE MONTCALM -- Tél. No 17 et vous recevrez le prospectus de la maison.

COLLEGE MARIE DE FRANCE

Directrice: Mme Louise Brouillette EX. 2666 4635, Chemin Reine-Marie, Montréal 26 Collège classique pour jeunes filles Baccalauréat français -- Programme français Toute classe jusqu'à la philosophie Jardin d'enfants: garçonnets et fillettes Externat, internat et semi-pension. RENTRÉE: 12 SEPTEMBRE

COLLEGE MARIE DE FRANCE

ESPS ECOLE SUPERIEURE de PREPARATION SCIENTIFIQUE

Directeurs Gaston BERTRAND et Robert ROBINSON Professeurs agrégés à l'Ecole Polytechnique PREPARATION INTENSIVE COMPLETE à POLYTECHNIQUE, aux HAUTES ETUDES COMMERCIALES (Préparatoire et 1ère année), à LA FACULTE DES SCIENCES, aux BEAUX-ARTS et aux autres ECOLES SPECIALES. A raison de 7 hrs de cours par jour, du 10 OCTOBRE au 15 JUIN Soit en 1 an -- CLASSES DE PREMIERE Soit en 2 ans -- CLASSES DE SECONDE L'Ecole s'adresse aux élèves laborieux désirant gagner du temps ou devenir boursiers. Pour renseignements ou inscriptions: 434 rue CHERRIER, Montréal, MA. 1032, de 10 a.m. à 1 p.m. et de 2 p.m. à 5 p.m. ou le soir, 2067, rue Université, Montréal, LA. 0847 ou CL. 0887.

MAISONS d'enseignement

COLLEGE DE LONGUEUIL

ENTRÉE: Pensionnaires, le 6 septembre Externes, le 7 septembre (Quelques places libres encore dans le cours supérieur, 11e et 12e années) Sous la direction des Frères des Ecoles Chrétiennes Téléphone: 2420

ETUDIANTS, PARENTS, EDUCATEURS L'INSTITUT CANADIEN D'ORIENTATION PROFESSIONNELLE

vous offre ses services: Examens complets d'orientation professionnelle et scolaire Tests mentaux et d'aptitudes -- Entrevues psychologiques Directeur: Monsieur W. ETHIER, P.S.S., D.Ph. 4327, rue Saint-Hubert, MONTREAL. Frontenac 2414

ECOLE MENAGERE PROVINCIALE

461 EST, rue SHERBROOKE (angle Berri) L'inscription aux divers cours commencera le MARDI, 6 SEPTEMBRE, A 3420, RUE BERRI Prospectus envoyé sur demande Mlle Estelle LeBlanc, directrice HA. 4980

Prof. Albert Leguerrier

B.A. licencié en lettres COURS PRIVES (Jour et soir) ● Cours classique, complet en 7 années, en 4 années pour élèves âgés. ● Préparation au baccalauréat et aux brevets de pharmacie. ● Attention spéciale aux mathématiques et aux collégiales 354 Ste-Catherine est, ch. 111 MA. 7196 Rés. DU. C0460

L'Ecole Commerciale Bilingue

MAISON-MERE DES SAINTS NOMS DE JESUS ET DE MARIE, rappelle aux jeunes filles qui désirent se spécialiser EN ETUDES COMMERCIALES les garanties de succès, les possibilités de formation supérieure qu'elle est en mesure de promettre et de rendre conformes aux exigences de nos jours. L'entrée des classes est fixée au 8 SEPTEMBRE Les inscriptions sont courantes. Pour plus amples renseignements s'adresser à: 1430, boulevard Mont-Royal -- Tél.: CALumet 5761

Collège Commercial Saint-Remi

(Direction: les Clercs de Saint-Viateur) SAINT-REMI, Co. NAPIERVILLE ENTREE LE 7 SEPTEMBRE (Classes de 5e, 6e, 7e, 8e et 9e années)

EXAMENS D'ENTREE AU SEMINAIRE DE JOLIETTE

Samedi, le 20 août, à 10 h., a.m. Frais d'examen: \$1.00

Personnel enseignant: dans toutes les classes, professeurs spécialisés à l'Université; -- 18 diplômés de l'Ecole Normale Secondaire; -- maîtres de discipline spécialisés par des études en psychologie et en culture physique.

Enseignement: cours classique seulement; -- bifurcation (sciences ou lettres) en philosophie; laboratoire de sciences chaque semaine dans toutes les classes.

Services spéciaux: bibliothèque, studio d'arts, salles de musique, Bureau d'Orientation confières à des spécialistes.

Avantages physiques: cour vaste et ombragée; -- sports variés; -- culture physique; -- cuisine dirigée par une diététicienne. Entrée: mercredi le 7 septembre 1949

COLLEGE SACRE-COEUR

affilié à l'Université LAVAL VICTORVILLE, QUE. COURS SCIENTIFIQUE: ENSEIGNEMENT SECONDAIRE MODERNE (quatre ans d'études après la dixième année) DONNE ENTREE à l'Université Laval (Ecole de Chimie, Ecole de Biologie...) à l'Ecole Polytechnique à l'Ecole Supérieure de Commerce à l'Ecole des Beaux-Arts à l'Ecole Normale...

COURS TECHNIQUE (ECOLE D'ARTS ET METIERS) (quatre ans d'études spécialisées) CONFERE LES TITRES technicien diplômé (T.D.) dans l'ajustage-mécanique (atelier du fer) technicien diplômé dans la menuiserie (T.D.) technicien diplômé (T.D.) en électricité.

Le COLLEGE SACRE-COEUR accepte les élèves de 7e, 8e, 9e années et les jeunes gens qui poursuivent leurs études supérieures. PROSPECTUS DU COLLEGE SACRE-COEUR SUR DEMANDE PROSPECTUS DU COURS TECHNIQUE SUR DEMANDE Frère ALPHONSE, s.c., directeur. Victorville, Qué.

Ecole Commerciale Tremblay

POUR JEUNES FILLES SEULEMENT STENOGRAPHIE BILINGUE ENSEIGNEE PAR STENOGRAPHE OFFICIELLE, DACTYLOGRAPHIE, COMPTABILITE, DICTAPHONE, GRAMMAIRE FRANÇAISE, CONVERSATION ANGLAISE ET TRADUCTION DE LETTRES COMMERCIALES. Bulletins mensuels. Diplômes. Aussi cours préparatoire au commercial, comprenant français, mathématiques et dactylographie, pour élèves ayant terminé septième année. -- Inscription commençant le 15 août -- après-midi seulement. 6616 St-Denis -- CRescent 0467

M-U-S-I-Q-U-E

Ecole Supérieure de Musique D'OUTREMONT 1410, boul. Mont-Royal Tél. VI. 0083 ou TA. 1215 Professeurs laïques attachés à l'école: Mme Jean-Louis AUDET, MM. Louis BAILLY, Jean BEAUDET, Claude CHAMPAGNE, Jean DANSEREAU, Roger FILIA-TRAU, Roland LEDUC, A. Le BLANC, Karl SCHRINER.

COURS DESSIN ET PEINTURE

COMMERCIAL: Publicité - Lettrage - Affiche Illustration ARTISTIQUE: Paysage - Portrait - Huile Aquarelle COURS JOUR & SOIR Cuir et étain repoussé Photographie Commerciale Artistique OUVERTURE DES COURS 6 SEPTEMBRE STUDIO SALETTE Enrg. 1297 Saint-Denis (coin Sainte-Catherine) LA. 8537

Séminaire de Ste-Thérèse

COLLEGE CLASSIQUE Dirigé par des prêtres du clergé diocésain. Situé à 15 milles de Montréal, sur la route nationale des Laurentides. Service d'autobus toutes les demi-heures COURS CLASSIQUE de 7 ou 8 ans selon la préparation des enfants. Classe pré-classique. LABORATOIRES de biologie, de chimie et de physique. CULTURE PHYSIQUE: Ski, sports d'été et d'hiver en pleine campagne. RENTRÉE: JEUDI, LE 8 SEPTEMBRE

Norman Specialties Reg'd

N. DESNOYERS, prop. 640 ouest, Craig - Montréal 3 - MA. 6679 Classeurs en acier Garde-robes en acier (lockers) Cabinets à papeterie en acier Pupitres -- Tables -- Chaises LIVRAISON IMMEDIATE Attention spéciale aux institutions religieuses

EDUCATEURS!

Vous faites de la POLYCOPIE dans votre ECOLE? Essayez le duplicateur DUPLOCOPY Pas d'encre Pas de stencil Pas de gélatine Pas de caractères Le plus simple, le plus rapide, le plus économique. Vous obtenez jusqu'à 5 couleurs sur la même impression. La distribution est faite exclusivement dans la province de Québec par: "DUPLI-COPY Reg'd" 218, rue Notre-Dame, ouest, Montréal W. J. REILLY, prop. BÉlair 3166

STUDIO Janyne BRUNEAU

Professeur diplômée du conservatoire Lassalle COURS DE DICTION, PHONETIQUE ET ART DRAMATIQUE ENFANTS ET ADULTES Ouverture des cours le 15 SEPTEMBRE A 10 HEURES A.M. Janyne Bruneau, 7135, rue Boyer DO. 1366

COURS DE CHAPEAUX

Apprenez à confectionner vos chapeaux en suivant les cours chez JEANNE DEGRASSE ENRG. JOUR et SOIR 1040 SHERBROOKE O. angle Peel et Sherbrooke, MA. 9011 Nombre d'élèves limité

HAUTE-COUTURE CLASSICAL INSTITUTE OF DRESS DESIGNING

Ecole de Coupe et Couture 1821 STE-CATHERINE O. ● DESSIN ● DRAPAGE ● PATRONS ● HAUTE COUTURE FI. 2905 MARGUERITE FORTIER directrice

L'état des cultures dans la province de Québec — La production laitière est à la baisse par suite de la sécheresse actuelle qui est générale

Québec, P.Q., 9 août 1949. La division agricole du Bureau des Statistiques publie aujourd'hui le cinquième d'une série de sept rapports télégraphiques traitant de l'état des cultures et des récoltes agricoles. Ces rapports représentent les renseignements fournis par un groupe d'agronomes officiels couvrant les principaux districts agricoles de la province de Québec et par le Service de l'Information et des Recherches du Ministère provincial de l'Agriculture.

SOMMAIRE POUR LA PROVINCE

Etat des cultures. Les travaux de fenaison sont presque terminés. La récolte de foin, bien que variant largement selon les localités, sera d'environ 20 pour cent inférieure à celle de 1948. Nos observateurs de Montréal et des régions avoisinantes rapportent les amendements accusent une diminution de 15 à 40 pour cent comparativement à la normale, tandis que les rapports des comités de l'Abitibi, du Témiscamingue, de la Gaspésie et du Lac St-Jean laissent voir une récolte supérieure à celle des années antérieures.

Le pâturage. par suite de la sécheresse qui sévit depuis plusieurs jours, sont rasés et la production laitière montre une tendance prononcée à la baisse. La moisson est présentement en cours dans les régions du sud de la province et le volume de la récolte sera au-dessous de la normale, par suite de l'apparence réduite des céréales et de leur emploi comme fourrage vert afin de suppléer à l'insuffisance des paques ou pour éviter leur destruction par les sauterelles ou les légionnaires.

L'état général des cultures maraichères est meilleur que celui des autres cultures; l'apparence en est bonne et les rendements satisfaisants. Le maïs fourrager et le maïs à grains sont particulièrement beaux de même que le lin et le tabac jaune. La cueillette des bleuets bat son plein et la récolte est normale.

En résumé, la production agricole est quelque peu inférieure à celle d'une année normale, mais de bonnes pluies pourraient encore améliorer les conditions des champs.

Région no. 1. Gaspésie: Bonaventure, Gaspé, Îles-de-la-Madeleine, Matane, Malapédia.

La fenaison va bon train et le rendement moyen à l'acre est supérieur à la normale. Les rendements de céréales sont inférieurs aux prévisions. Les jardins ont belle apparence et les résultats s'annoncent satisfaisants.

Région no. 2. Bas St-Laurent: Kamouraska, L'Islet, Montmagny, Rivière-du-Loup, Témiscouata.

L'engrangement du foin est presque terminé et la récolte se compare avantageusement à celle de 1948. Les pâturages sont pauvres dans plusieurs localités et la production laitière est à la baisse. La récolte de grains s'annonce à peu près normale. Les cultures maraichères, surtout les pommes de terre, le maïs à grain et le maïs fourrager, sont très satisfaisants. La récolte du lin sera également supérieure à la moyenne.

Région no. 3. Québec: Arthabaska, Beauce, Bellechasse, Dorchester, Lévis, Lotbinière, Mégantic, Montmorency, Portneuf, Québec.

La fenaison tire à sa fin et la récolte se chiffre approximativement à 80 pour cent de celle de l'an dernier.

Région no. 4. Cantons de l'Est: Brome, Compton, Drummond, Frontenac, Richmond, Shefford, Sherbrooke, Stanstead, Wolfe.

La récolte de foin est de 25 pour cent inférieure à la normale. Les pâturages sont pauvres par suite de la sécheresse qui a sévi durant plusieurs jours et la production laitière diminue sensiblement. La moisson des céréales est en cours et les rendements moyens à l'acre semblent quelque peu au-dessous de la normale. Les légumes ont belle apparence, de même que les cultures industrielles.

Région no. 5. Richelieu: Bagot, Chambly, Iberville, Laprairie, Missisquoi, Napierville, Richelieu, Rouville, St-Jacques, St-Jean, Vercheres, Yamaska.

Le volume du foin engrangé est d'environ 40 pour cent inférieur à celui d'une année normale. Les paques sont pauvres et souffrent de la sécheresse.

de la sécheresse. La production laitière accuse un déclin plus ou moins prononcé, selon les localités. Les cultures maraichères, fruitières et industrielles sont à peu près normales.

Région no. 6. Trois-Rivières: Berthier, Champlain, Lévis, Nicolet, Maskinongie, St-Maurice.

Les régains de prairies sont pauvres et les pâturages presque rasés. La production laitière accuse une diminution sensible dans quelques localités. La moisson est à 50 pour cent terminée et le rendement est bon. Les cultures maraichères et industrielles, le maïs fourrager et le maïs à grains et le tabac jaune promettent de froids rendements.

Région no. 7. Sud de Montréal: Beauharnois, Châteauguay, Deux-Montagnes, Huntingdon.

La fenaison est terminée et la récolte de foin est bien inférieure à celle de 1948. Les régains de trèfle, de luzerne et de mil ont été rasés par les sauterelles, de sorte qu'il faudra, en plusieurs endroits, reensemencer en 1950. Les pâturages sont également pauvres et la production laitière diminue sensiblement. Sur un peu plus de 30,000 acres de terre semées en céréales, près de 15,000 acres ont été fauchées pour faire du fourrage vert ou pour éviter une destruction complète par les sauterelles et les légionnaires. Cependant, l'avoine "Cartier" et l'orge ont été épargnées du fléau et les rendements obtenus sont de 50 à 60 pour cent de ceux de l'an dernier.

Région no. 8. Nord de Montréal: Laval, Jacques-Cartier, L'Assommoir, Joliette, Montréal, Soulanges, Terrebonne, Veureuil.

Le marché des bêtes à cornes pour les six mois aboutissant au 30 juin 1949 se caractérise par une baisse prononcée. Le total des ventes s'élevait à \$12,908,301 soit à \$127 par tête, contre \$13,153,071 ou \$135 par tête au cours de la période correspondante de l'exercice 1948. Ces bénéfices s'établissent après déduction des dividendes et actions privilégiées et compte tenu des participations minoritaires.

Région no. 9. Outaouais: Argenteuil, Gatineau, Hull, Labelle, Papineau, Pontiac.

La sécheresse affecte toutes les cultures. Les pâturages sont pauvres et la production laitière diminue. La récolte de foin fut inférieure à la normale. Les perspectives des cultures maraichères, fruitières et industrielles sont plutôt pauvres.

Région no. 10. Abitibi-Témiscamingue: Abitibi, Témiscamingue, Arvida, pas de rapport.

L'état des cultures est très bon. L'engrangement du foin tire à sa fin et la récolte est des plus abondantes. Les pâturages, bien qu'un peu moins fournis qu'à l'habitude à cette date, sont satisfaisants et la production laitière diminue sensiblement avec celle de 1948. Les céréales commencent à mûrir et les perspectives de la récolte sont très encourageantes. Les cultures maraichères, fruitières et industrielles sont normales. Les observateurs de cette région mentionnent un effet bienfaisant pour toutes les cultures.

Région no. 11. Saguenay: Charlevoix, Chicoutimi, Lac St-Jean, Roberval, Saguenay.

75 pour cent du foin est présentement engrangé. La récolte est supérieure à la normale. Dans les régions de Québec, la sécheresse et la production laitière s'en ressentent quelque peu. Les rendements de céréales sont inférieurs aux prévisions. Les jardins ont belle apparence et les résultats s'annoncent satisfaisants.

RAPPORT SUR LES FLEAUX AGRICOLES

Insectes: Tout le mois de juillet a été caractérisé par une grande abondance de sauterelles et de légionnaires. Ces dernières qui se sont montrées sur plusieurs points de la province à la fois ont fait des dommages très importants dans certaines récoltes de grains. Dans la région de Québec, les dégâts causés par le gazon dit complètement jauni par suite du passage de ces chenilles. Dans les cultures de pommes de terre le doryphore est fort abondant. Tout les insectes qui se développent dans les champs de sécheresse ont été notés par nos correspondants. On doit porter une attention particulière aux chenilles en général, aux pucerons et à l'anneau du framboisier dont il y avait une grande quantité d'adultes pour assurer la ponte.

Chenilles: Les chenilles de la chenille des céréales commencent à se montrer. Dans les champs de pommes de terre la sécheresse a favorisé le développement de la brûlure hâtive. La brûlure tardive quoique signalée dans de rares endroits n'est pas encore généralisée. La brûlure bactérienne du pommier se développe encore dans les vergers où elle n'a pas été arrêtée par un bon nettoyage. Malgré la saison sèche, la tavelure est générale sur les pommiers qui ne sont pas traités. On nous signale la brûlure du saule ainsi que la maladie hollandaise de l'orme qui s'étend de plus en plus.

Mauvaises herbes: Les mauvaises herbes sont abondantes partout. Dans les endroits de villégiature on se plaint couramment de l'herbe à la puce qui gâte les vacances d'un grand nombre de citoyens.

Divers: La sécheresse fut générale durant la dernière quinzaine.

En mai, la production canadienne de fonte en gueuse continue d'augmenter au regard de 1948, elle s'éleva à 202,148 tonnes contre 193,305 en mai 1948, ce qui porte le total depuis le commencement de l'année à 940,816 tonnes contre 847,530 durant la période correspondante de l'an dernier. Le total du mois dépasse légèrement le sommet précédent de 202,130 tonnes atteint en mars de cette année.

La fabrication de ferro-alliages avance aussi durant le mois, comparativement à mai 1948, mais elle est inférieure à celle des 4 mois précédents. Le total de mai comprend 20,652 tonnes contre 18,430 en mai 1948 et 24,427 en avril, d'après le Bureau fédéral de la statistique. Durant les 5 mois, 11,380 tonnes sont produites contre 76,151 l'an dernier.

Le marché des animaux vivants

Le total des arrivages aux deux marchés de Montréal cette semaine se composait comme suit: 1,182 bêtes à cornes, 1,613 agneaux et moutons, 1,924 porcs et 1,918 veaux. De plus, 137 bêtes à cornes provenant des provinces de l'Ouest furent reçues au marché de la Pointe-St-Charles aux environs de dix heures des salons locaux.

Le marché des bêtes à cornes pour la semaine courante, avec des arrivages beaucoup moindres, peut être résumé comme suit: les prix étaient stables avec la semaine dernière pour les classes supérieures de bouvillons ainsi que pour les vaches de toutes catégories alors que les vendeurs de bouvillons légers et les taures du bétail ont trouvé toute la semaine un marché pauvre. Le maïs fourrager et le tabac jaune ont belle apparence et les perspectives sont prometteuses. Les jardins sont beaux et les résultats satisfaisants.

Région no. 12. Gaspésie: Bonaventure, Gaspé, Îles-de-la-Madeleine, Matane, Malapédia.

La fenaison va bon train et le rendement moyen à l'acre est supérieur à la normale. Les rendements de céréales sont inférieurs aux prévisions. Les jardins ont belle apparence et les résultats s'annoncent satisfaisants.

Région no. 13. Bas St-Laurent: Kamouraska, L'Islet, Montmagny, Rivière-du-Loup, Témiscouata.

L'engrangement du foin est presque terminé et la récolte se compare avantageusement à celle de 1948. Les pâturages sont pauvres dans plusieurs localités et la production laitière est à la baisse. La récolte de grains s'annonce à peu près normale. Les cultures maraichères, surtout les pommes de terre, le maïs à grain et le maïs fourrager, sont très satisfaisants. La récolte du lin sera également supérieure à la moyenne.

Région no. 14. Québec: Arthabaska, Beauce, Bellechasse, Dorchester, Lévis, Lotbinière, Mégantic, Montmorency, Portneuf, Québec.

La fenaison tire à sa fin et la récolte se chiffre approximativement à 80 pour cent de celle de l'an dernier.

Région no. 15. Cantons de l'Est: Brome, Compton, Drummond, Frontenac, Richmond, Shefford, Sherbrooke, Stanstead, Wolfe.

La récolte de foin est de 25 pour cent inférieure à la normale. Les pâturages sont pauvres par suite de la sécheresse qui a sévi durant plusieurs jours et la production laitière diminue sensiblement. La moisson des céréales est en cours et les rendements moyens à l'acre semblent quelque peu au-dessous de la normale. Les légumes ont belle apparence, de même que les cultures industrielles.

Région no. 16. Nord de Montréal: Laval, Jacques-Cartier, L'Assommoir, Joliette, Montréal, Soulanges, Terrebonne, Veureuil.

Le marché des bêtes à cornes pour les six mois aboutissant au 30 juin 1949 se caractérise par une baisse prononcée. Le total des ventes s'élevait à \$12,908,301 soit à \$127 par tête, contre \$13,153,071 ou \$135 par tête au cours de la période correspondante de l'exercice 1948. Ces bénéfices s'établissent après déduction des dividendes et actions privilégiées et compte tenu des participations minoritaires.

Région no. 17. Sud de Montréal: Beauharnois, Châteauguay, Deux-Montagnes, Huntingdon.

La fenaison est terminée et la récolte de foin est bien inférieure à celle de 1948. Les régains de trèfle, de luzerne et de mil ont été rasés par les sauterelles, de sorte qu'il faudra, en plusieurs endroits, reensemencer en 1950. Les pâturages sont également pauvres et la production laitière diminue sensiblement. Sur un peu plus de 30,000 acres de terre semées en céréales, près de 15,000 acres ont été fauchées pour faire du fourrage vert ou pour éviter une destruction complète par les sauterelles et les légionnaires. Cependant, l'avoine "Cartier" et l'orge ont été épargnées du fléau et les rendements obtenus sont de 50 à 60 pour cent de ceux de l'an dernier.

Les réceptions d'oeufs restent faibles et le marché a conservé une position stable après une hausse de 2 cents par douzaine sur les gros et à 1 cent sur les petits. Les oeufs à poulettes baissent d'autant. Les grossistes continuent d'acheter avec prudence et au jour le jour et les cours reflètent le moindre changement dans le volume des arrivages ou la demande chez les détaillants.

Les expéditions triées de l'Ontario se vendent aux cours suivants, caisses gratuites: catégorie A gros 65-66, moyennes 63-64, poulettes 52-55, catégorie B 47-48, catégorie C 38. On offre les oeufs de l'ouest aux prix suivants: A gros 63, moyennes 60-61, catégorie B 44-46.

Les prix de gros aux détaillants pour les oeufs en vrac sont 60 cents sur la catégorie A gros 65-66, moyennes 65-69, poulettes 56-60, catégorie B 49-56, catégorie C 41-45.

Voici les prix de détail aux consommateurs pour les oeufs en cartons d'une douzaine: catégorie A gros 73-78, moyennes 71-77, poulettes 62-68, catégorie B 55-64, catégorie C 45-50.

Les envois de volailles abattues demeurent considérables et ont provoqué un repis des cours en général, et particulièrement en ce qui a trait aux poulets de 3 1/2 livres et plus. Les ventes aux détaillants sont encore assez actives, mais le trafic m-gros est calme et il n'y a que des petits lots de surplus qui vont aux entrepôts.

Les commerçants paient les prix suivants aux expéditeurs pour les volailles en boîtes: livrées: poulets de 5 livres et au-dessus, catégorie spéciale de lait 43-46, A de lait 42-45, B 34-41, C 24-32; A de lait 39-38, B 25-33, C 15-23; A de lait 31-33, B 28-31, C 15-23; poulets de 3 1/2 à 2 1/2 livres: poulets de lait 36-39, A de lait 34-38, B 30-35, C 20-28; au-dessous de 2 livres: poulets de lait 30-36, A de lait 29-36, B 25-33, C 18-25; vieux coqs: catégorie A 27, B 25, C 18; poulets au-dessus de 5 livres: catégorie 34-36, A 33-35, B 31-33, C 22-29; A 5 à 4 livres: catégorie 32-34, A 31-33, B 29-32, C 18-27; 3 à 4 livres: catégorie 27-31, A 25-30, B 23-28, C 14-25.

Les livraisons de volailles vivantes ont été abondantes et comprennent un excédent de poulets regard des abondants. La demande est pauvre et le prix ont baissé légèrement pour ce qui concerne les oiseaux de bonne qualité, mais la baisse est plus accentuée quant aux sujets mal fins qui deviennent beaucoup trop nombreux.

Les prix de gros pour les volailles vivantes, livrées: poulets de 6 livres et plus 26-31, 5 à 6 livres 26-28, 4 à 5 livres 24-26, 3 à 4 livres 22-25; poulets de 3 1/2 à 2 1/2 livres 22-25; poulets de 2 livres et plus 24-29, 4 à 5 livres 22-25, Leghorns 22-25; vieux coqs 18-20; jeunes canards 25, vieux canards 22-23.

Le prix du plomb monte encore

New-York, 13 (A.P.) — Une importante fonderie à façon augmente le prix du plomb de 3/4 de cent le livre à 15 1/4 cents, f.a.b. New-York. C'est le plus haut prix du plomb depuis le 6 avril.

Cette hausse s'ajoute aux avances précédentes, alors que le plomb monte depuis le début de juillet, après avoir touché un bas de 12 cents la livre.

Le prix du plomb monte encore

New-York, 13 (A.P.) — Une importante fonderie à façon augmente le prix du plomb de 3/4 de cent le livre à 15 1/4 cents, f.a.b. New-York. C'est le plus haut prix du plomb depuis le 6 avril.

Cette hausse s'ajoute aux avances précédentes, alors que le plomb monte depuis le début de juillet, après avoir touché un bas de 12 cents la livre.

Le prix du plomb monte encore

New-York, 13 (A.P.) — Une importante fonderie à façon augmente le prix du plomb de 3/4 de cent le livre à 15 1/4 cents, f.a.b. New-York. C'est le plus haut prix du plomb depuis le 6 avril.

Cette hausse s'ajoute aux avances précédentes, alors que le plomb monte depuis le début de juillet, après avoir touché un bas de 12 cents la livre.

Le prix du plomb monte encore

New-York, 13 (A.P.) — Une importante fonderie à façon augmente le prix du plomb de 3/4 de cent le livre à 15 1/4 cents, f.a.b. New-York. C'est le plus haut prix du plomb depuis le 6 avril.

Cette hausse s'ajoute aux avances précédentes, alors que le plomb monte depuis le début de juillet, après avoir touché un bas de 12 cents la livre.

La production de fer et d'acier au cours du mois de mai

En mai, la production canadienne de fonte en gueuse continue d'augmenter au regard de 1948, elle s'éleva à 202,148 tonnes contre 193,305 en mai 1948, ce qui porte le total depuis le commencement de l'année à 940,816 tonnes contre 847,530 durant la période correspondante de l'an dernier. Le total du mois dépasse légèrement le sommet précédent de 202,130 tonnes atteint en mars de cette année.

La fabrication de ferro-alliages avance aussi durant le mois, comparativement à mai 1948, mais elle est inférieure à celle des 4 mois précédents. Le total de mai comprend 20,652 tonnes contre 18,430 en mai 1948 et 24,427 en avril, d'après le Bureau fédéral de la statistique. Durant les 5 mois, 11,380 tonnes sont produites contre 76,151 l'an dernier.

Le marché des animaux vivants

Le total des arrivages aux deux marchés de Montréal cette semaine se composait comme suit: 1,182 bêtes à cornes, 1,613 agneaux et moutons, 1,924 porcs et 1,918 veaux. De plus, 137 bêtes à cornes provenant des provinces de l'Ouest furent reçues au marché de la Pointe-St-Charles aux environs de dix heures des salons locaux.

Le marché des bêtes à cornes pour la semaine courante, avec des arrivages beaucoup moindres, peut être résumé comme suit: les prix étaient stables avec la semaine dernière pour les classes supérieures de bouvillons ainsi que pour les vaches de toutes catégories alors que les vendeurs de bouvillons légers et les taures du bétail ont trouvé toute la semaine un marché pauvre. Le maïs fourrager et le tabac jaune ont belle apparence et les perspectives sont prometteuses. Les jardins sont beaux et les résultats satisfaisants.

Région no. 12. Gaspésie: Bonaventure, Gaspé, Îles-de-la-Madeleine, Matane, Malapédia.

La fenaison va bon train et le rendement moyen à l'acre est supérieur à la normale. Les rendements de céréales sont inférieurs aux prévisions. Les jardins ont belle apparence et les résultats s'annoncent satisfaisants.

Région no. 13. Bas St-Laurent: Kamouraska, L'Islet, Montmagny, Rivière-du-Loup, Témiscouata.

L'engrangement du foin est presque terminé et la récolte se compare avantageusement à celle de 1948. Les pâturages sont pauvres dans plusieurs localités et la production laitière est à la baisse. La récolte de grains s'annonce à peu près normale. Les cultures maraichères, surtout les pommes de terre, le maïs à grain et le maïs fourrager, sont très satisfaisants. La récolte du lin sera également supérieure à la moyenne.

Région no. 14. Québec: Arthabaska, Beauce, Bellechasse, Dorchester, Lévis, Lotbinière, Mégantic, Montmorency, Portneuf, Québec.

La fenaison tire à sa fin et la récolte se chiffre approximativement à 80 pour cent de celle de l'an dernier.

Région no. 15. Cantons de l'Est: Brome, Compton, Drummond, Frontenac, Richmond, Shefford, Sherbrooke, Stanstead, Wolfe.

La récolte de foin est de 25 pour cent inférieure à la normale. Les pâturages sont pauvres par suite de la sécheresse qui a sévi durant plusieurs jours et la production laitière diminue sensiblement. La moisson des céréales est en cours et les rendements moyens à l'acre semblent quelque peu au-dessous de la normale. Les légumes ont belle apparence, de même que les cultures industrielles.

Région no. 16. Nord de Montréal: Laval, Jacques-Cartier, L'Assommoir, Joliette, Montréal, Soulanges, Terrebonne, Veureuil.

Le marché des bêtes à cornes pour les six mois aboutissant au 30 juin 1949 se caractérise par une baisse prononcée. Le total des ventes s'élevait à \$12,908,301 soit à \$127 par tête, contre \$13,153,071 ou \$135 par tête au cours de la période correspondante de l'exercice 1948. Ces bénéfices s'établissent après déduction des dividendes et actions privilégiées et compte tenu des participations minoritaires.

Région no. 17. Sud de Montréal: Beauharnois, Châteauguay, Deux-Montagnes, Huntingdon.

La fenaison est terminée et la récolte de foin est bien inférieure à celle de 1948. Les régains de trèfle, de luzerne et de mil ont été rasés par les sauterelles, de sorte qu'il faudra, en plusieurs endroits, reensemencer en 1950. Les pâturages sont également pauvres et la production laitière diminue sensiblement. Sur un peu plus de 30,000 acres de terre semées en céréales, près de 15,000 acres ont été fauchées pour faire du fourrage vert ou pour éviter une destruction complète par les sauterelles et les légionnaires. Cependant, l'avoine "Cartier" et l'orge ont été épargnées du fléau et les rendements obtenus sont de 50 à 60 pour cent de ceux de l'an dernier.

Marché des oeufs et de la volaille canadiens touche un sommet

Les réceptions d'oeufs restent faibles et le marché a conservé une position stable après une hausse de 2 cents par douzaine sur les gros et à 1 cent sur les petits. Les oeufs à poulettes baissent d'autant. Les grossistes continuent d'acheter avec prudence et au jour le jour et les cours reflètent le moindre changement dans le volume des arrivages ou la demande chez les détaillants.

Les expéditions triées de l'Ontario se vendent aux cours suivants, caisses gratuites: catégorie A gros 65-66, moyennes 63-64, poulettes 52-55, catégorie B 47-48, catégorie C 38. On offre les oeufs de l'ouest aux prix suivants: A gros 63, moyennes 60-61, catégorie B 44-46.

Les prix de gros aux détaillants pour les oeufs en vrac sont 60 cents sur la catégorie A gros 65-66, moyennes 65-69, poulettes 56-60, catégorie B 49-56, catégorie C 41-45.

Voici les prix de détail aux consommateurs pour les oeufs en cartons d'une douzaine: catégorie A gros 73-78, moyennes 71-77, poulettes 62-68, catégorie B 55-64, catégorie C 45-50.

Les envois de volailles abattues demeurent considérables et ont provoqué un repis des cours en général, et particulièrement en ce qui a trait aux poulets de 3 1/2 livres et plus. Les ventes aux détaillants sont encore assez actives, mais le trafic m-gros est calme et il n'y a que des petits lots de surplus qui vont aux entrepôts.

Les commerçants paient les prix suivants aux expéditeurs pour les volailles en boîtes: livrées: poulets de 5 livres et au-dessus, catégorie spéciale de lait 43-46, A de lait 42-45, B 34-41, C 24-32; A de lait 39-38, B 25-33, C 15-23; A de lait 31-33, B 28-31, C 15-23; poulets de 3 1/2 à 2 1/2 livres: poulets de lait 36-39, A de lait 34-38, B 30-35, C 20-28; au-dessous de 2 livres: poulets de lait 30-36, A de lait 29-36, B 25-33, C 18-25; vieux coqs: catégorie A 27, B 25, C 18; poulets au-dessus de 5 livres: catégorie 34-36, A 33-35, B 31-33, C 22-29; A 5 à 4 livres: catégorie 32-34, A 31-33, B 29-32, C 18-27; 3 à 4 livres: catégorie 27-31, A 25-30, B 23-28, C 14-25.

Les livraisons de volailles vivantes ont été abondantes et comprennent un excédent de poulets regard des abondants. La demande est pauvre et le prix ont baissé légèrement pour ce qui concerne les oiseaux de bonne qualité, mais la baisse est plus accentuée quant aux sujets mal fins qui deviennent beaucoup trop nombreux.

Les prix de gros pour les volailles vivantes, livrées: poulets de 6 livres et plus 26-31, 5 à 6 livres 26-28, 4 à 5 livres 24-26, 3 à 4 livres 22-25; poulets de 3 1/2 à 2 1/2 livres 22-25; poulets de 2 livres et plus 24-29, 4 à 5 livres 22-25, Leghorns 22-25; vieux coqs 18-20; jeunes canards 25, vieux canards 22-23.

Le prix du plomb monte encore

New-York, 13 (A.P.) — Une importante fonderie à façon augmente le prix du plomb de 3/4 de cent le livre à 15 1/4 cents, f.a.b. New-York. C'est le plus haut prix du plomb depuis le 6 avril.

Cette hausse s'ajoute aux avances précédentes, alors que le plomb monte depuis le début de juillet, après avoir touché un bas de 12 cents la livre.

Le prix du plomb monte encore

New-York, 13 (A.P.) — Une importante fonderie à façon augmente le prix du plomb de 3/4 de cent le livre à 15 1/4 cents, f.a.b. New-York. C'est le plus haut prix du plomb depuis le 6 avril.

Cette hausse s'ajoute aux avances précédentes, alors que le plomb monte depuis le début de juillet, après avoir touché un bas de 12 cents la livre.

Le prix du plomb monte encore

New-York, 13 (A.P.) — Une importante fonderie à façon augmente le prix du plomb de 3/4 de cent le livre à 15 1/4 cents, f.a.b. New-York. C'est le plus haut prix du plomb depuis le 6 avril.

Cette hausse s'ajoute aux avances précédentes, alors que le plomb monte depuis le début de juillet, après avoir touché un bas de 12 cents la livre.

Le prix du plomb monte encore

New-York, 13 (A.P.) — Une importante fonderie à façon augmente le prix du plomb de 3/4 de cent le livre à 15 1/4 cents, f.a.b. New-York. C'est le plus haut prix du plomb depuis le 6 avril.

Cette hausse s'ajoute aux avances précédentes, alors que le plomb monte depuis le début de juillet, après avoir touché un bas de 12 cents la livre.

BOURSE DE MONTREAL

Atlas Steels	10 1/2	10 1/2	10 1/2	10 1/2
Brown Co.	20 1/2	20 1/2	20 1/2	20 1/2
Do. Prt.	7 1/2	7 1/2	7 1/2	7 1/2
Burton Ho.	10 1/2	10 1/2	10 1/2	10 1/2
C. & D. Sug.	20 1/2	20 1/2	20 1/2	20 1/2
C. I. L.	10 1/2	10 1/2	10 1/2	10 1/2
Cons. Paper	15 1/2	15 1/2	15 1/2	15 1/2
Donnaco	15	15	15	15
Fairchild	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2
Gen. Elec.	40	40	40	40

Les Royaux subissent leur cinquième blanchissage de la saison

Troisième défaite consécutive --- Le compte final a été de 4 à 0

Une foule de 5,828 personnes a envahi hier soir le stade des Royaux dans l'espoir que ceux-ci vengeraient leur récent blanchissage aux mains des Jersey-City. Toutefois, c'est le contraire qui arriva. Les Petits Giants, inspirés par le rendement d'un Andy Tomasic invincible, ont blanchi pour la deuxième fois consécutive les champions de l'Internationale par 4 à 0. C'était la cinquième fois cette saison, que les Royaux étaient victimes d'un blanchissage.

Cinq coups sûrs, trois buts sur balles, quatre "strike outs" et aucun point; tel est le bilan des Royaux. Ces chiffres prouvent à quel point Tomasic fut effectif au monticule.

Les petits Giants ont cogné seulement un coup sûr de plus que les Royaux, mais ils ont profité d'une erreur de Chuck Connors pour compter deux points au cours de la huitième manche.

Peter Pavlick, un coéquipier bien ordinaire, mais un solide deuxième but défensivement, a cogné trois des six coups sûrs de son club, tandis que Milne, Lucky Lohrke et Gail Henley ont réussi les autres. Aucun joueur du Montréal ne put faire mieux que de cogner une fois en lieu sûr.

DUEL DE LANCEURS

Les sept premières manches furent marquées d'un magnifique duel de lanceurs entre Tomasic et Clarence Podbielan qui accordèrent 4 et 3 coups sûrs respectivement. Mais, un circuit de Gail Henley à la 5e permit aux visiteurs d'ouvrir le pointage.

Podbielan prit le chemin des douches à la fin de la 7e reprise, après avoir fait place à un frappeur d'urgence, Tobie Atwell. Mais, la stratégie, effectuée au moment où deux hommes étaient sur les buts et que deux autres étaient retirés, ne porta aucunement profit.

Mel Himes succéda à Podbielan au début de la 8e manche, mais l'ancien joueur du Saint-Paul n'eut même pas cette distinction de terminer l'engagement.

Durant son bref séjour au monticule, Himes accorda 2 coups sûrs, dont un triple à Lucky Lohrke. Jersey-City enregistra ses 3 derniers points, dont deux causés par l'erreur de Connors.

Le massacre commença par un but sur balles à Rufier, qui avança au 2e sur le coup sacrifice de Tomasic. Brachitta mordit la poussière, mais Pavlick suivit avec un simple pour faire compter Rufier.

Milne cogna un roulant en direction de Morgan, mais Connors échappa la balle lancée par l'arrêt-court local. Cette bête de Connors permit à Pavlick de croiser le marbre. Lohrke suivit ensuite avec un triple pour permettre à Milne de compléter le pointage de son club.

Les Royaux eurent trois autres excellentes occasions de compter,

soit dans les 5e, 7e et 8e manches, mais chaque fois les frappeurs faillirent à la tâche.

Van Cuyk termina brillamment la joute au monticule pour le club Montréal, qui demeura toujours 7 parties derrière les meneurs du circuit, les Bisons de Buffalo.

PAUVRE BASEBALL

Dans la 5e manche, deux coureurs (Wahl et Connors) étaient sur les buts quand Montréal joua du très pauvre baseball. En effet, tirant de l'arrière à 0, un bunt de Bridges aurait été le jeu parfait pour faire avancer les coureurs dans le but d'égaliser les chances, mais Bridges se contenta d'une chandelle dans les mains de Hen-

JERSEY-CITY	AB	P	CS	R	A
B'chitta cc	4	0	0	4	0
Pavlick 2b	4	1	3	3	3
Milne cg	3	1	1	1	0
Lohrke 3b	3	0	1	1	3
Wilmington r	4	0	0	4	0
Gerken 1b	3	1	1	2	0
Henley cd	3	1	1	2	0
Ch'ron cc	1	0	0	0	0
Ruger ac	3	1	0	4	3
Tomasic 1	2	0	0	0	0
Totaux	30	4	6	27	9

MONTRÉAL	AB	P	CS	R	A
Jethroe cc	4	0	0	4	1
G'ridgo cg	4	0	1	2	0
Morgan cg	3	0	1	1	3
Schmees cd	4	0	0	1	0

Aux prochaines régates du lac l'Achigan

Les 18e régates annuelles du Lac l'Achigan auront lieu les 20 et 21 août prochain. Elles sont sanctionnées par la Commodore Boating & Racing Association. Léon Lebrun et le capitaine J.-A. Legault, de la C.B.R.A., seront en mesure de faire connaître leur programme du 21 alors que les plus rapides embarcations seront aux prises, les rapides yachts *Canada Maid*, *Typhoon Gooch II*, *Atomique*, *Captain Morgan* et autres.

Yvan Picotte, Jean Deslauriers, Marcel Cadieux, Wilfrid Vincent, Paul DeSève, Ubald Boyer, Bernard Lemieux et autres, qui forment le comité d'organisation et qui ambitionnent de présenter les plus belles régates de la province, ont comme auxiliaire actif, le populaire Maurice Richard, résident du Lac l'Achigan durant l'été. De fait, Richard est vice-commodore des régates avec le sportif Ernest Cadieux, tandis que le commodore est le sportif Donat Sciotte.

Si les plus rapides yachts de l'est canadien courront dans les principales attractions, le club Social et Sportif du Lac l'Achigan a préparé un programme élaboré pour intéresser au plus haut degré les résidents du lac. Les 20 et 21, il y aura grande course pour le

Wahl 3b	3	0	1	1	2
Connors 1b	4	0	1	13	4
Bridges 2b	3	0	0	3	4
Lebmo r	4	0	1	2	1
Podbielan 1	2	0	0	0	5
Atwell	1	0	0	0	0
Himes 1	0	0	0	0	0
Van Cuyk 1	0	0	0	0	0
bThompson	1	0	0	0	0
Totaux	33	0	5	27	17

SPORT

a—Frappa pour Podbielan à la 7e.
b—Frappa pour Van Cuyk à la 9e.

Jersey-City 000010030—4
Montréal 000000000—0

Sommaire:—

Erreurs: Lohrke, Connors. Points produits par Henley, Pavlick, Lohrke. Deux-buts: Pavlick, Wahl, Gionfridda. Trois-buts: Lohrke. Circuit: Henley. Sacrifice: Tomasic. Double-jeu: Bridges à Connors. Laissez sur les buts: Montréal, 9; Jersey-City, 4. Buts sur balles de Podbielan, 2; Himes, 1; Tomasic, 4. Coups sûrs sur balles de Podbielan, 4 en 7 manches; Himes 2 en 7e manche; Van Cuyk, aucun en 1/2 de manche. Lanceur gagnant: Tomasic (10-6). Lanceur perdant: Podbielan (6-9). Arbitres: Toff, Napp, Gatter. Temps: 2:27. Assistance: 5,828.

DANS LE MONDE DU BASEBALL

HIER

Ligue Internationale
Jersey-City 4, Montréal 0.
Newark 3, Toronto 1, 10.
Buffalo 0, Syracuse 7.
Baltimore 6, Rochester 0.

Ligue Nationale
Philadelphie 2, New-York 0.
Boston 5, Brooklyn 3.
Pittsburgh 2, Saint-Louis 6.
(Seules joutes cédulées)

Ligue Américaine
Boston 15, Washington 7.
New-York 7, Philadelphie 3.
Washington 11, Boston 13.
Chicago 6, Cleveland 5.
Saint-Louis 1, Detroit 4.

AUJOURD'HUI

Ligue Internationale
Newark à Toronto.
Buffalo à Syracuse.
Baltimore à Rochester.

Ligue Nationale
Boston à Brooklyn.
Philadelphie à New-York (2).
Cincinnati à Chicago.
Pittsburgh à St-Louis (soir).

Ligue Américaine
New-York à Philadelphie.
Saint-Louis à Detroit.
Washington à Cleveland.
(Seules joutes cédulées)

DEMAIN

Baltimore à Montréal (2).
Toronto à Syracuse (2).
Newark à Rochester.
Jersey-City à Buffalo.

Ligue Nationale
Philadelphie à New-York.
Cincinnati à Chicago.
Pittsburgh à Saint-Louis.
Boston à Brooklyn.

Ligue Américaine
Saint-Louis à Detroit.
Chicago à Cleveland.
New-York à Philadelphie.
Washington à Boston.

LE CLASSEMENT DES EQUIPES

Ligue Internationale	G.	P.	Pc.
Buffalo	71	48	597
Jersey-City	65	51	560
Rochester	63	54	550
Toronto	66	54	550
Montréal	63	54	538
Syracuse	50	67	427
Baltimore	44	69	389
Newark	41	71	366

Ligue Nationale	G.	P.	Pc.
Brooklyn	67	39	632
Saint-Louis	66	39	629
New-York	54	52	509
Boston	54	43	505
Philadelphie	54	55	495
Pittsburgh	48	57	457
Cincinnati	43	64	402
Chicago	41	68	376

Ligue Américaine	G.	P.	Pc.
New-York	66	39	629
Cleveland	62	44	585
Boston	62	45	579
Philadelphie	59	48	551
Detroit	58	50	537
Chicago	45	62	421
Washington	38	66	365
Chicago	36	71	330

(Joutes d'hier soir non comprises)

L'Association sportive Laval et le baseball

L'Association sportive Laval, une association qui a été formée dans le but d'organiser du baseball et autres sports dans les paroisses du comté de Laval, remporte un grand succès au point de vue moral; du côté financier, les animateurs de l'association et les citoyens en prendront soin, car la générosité des citoyens du nord est reconnue par ses antécédents car jamais ils ont manqué d'aider les bonnes causes. L'antérieur de trois équipes a amené des dépenses extraordinaires, mais si l'on considère les succès qu'ont remportés ces équipes et l'amusement donné au public, à part du bien que l'on fait à ces jeunes gens en les tenant occupés, ce déficit de l'Association sportive Laval n'est rien, et nul doute qu'il se comblera par une souscription qui se fera incessamment dans la division nord.

Ces succès sont dus en grande partie à Laurent Baril, le gérant et instructeur des équipes. M. Baril s'est dévoué corps et âme pour ses jeunes et le succès qu'il remporte est une récompense. Il est apprécié au plus haut degré par les amateurs de baseball de cette section de la ville de Montréal.

Le Laval Junior se maintient très bien dans la ligue Mont-Royal junior. Le Juvenille est dans le détail qui commence le 11; et le midjet sera probablement dans le détail.

M. Aurèle Patenaude, président de la section de baseball, et Geo. Langevin, de Cartierville, directeur de l'Association depuis plusieurs années ont fait beaucoup afin d'aider les administrateurs des équipes.

Dimanche soir le Laval recevra l'équipe intermédiaire du Sauloy-Récollet dans une partie qui ne manquera pas d'intérêt. La partie commencera à 6 h. 30 précises.

Pour information appelez R. Ménard, DU 2305, ou Claude Saint-Gelais, DU 5318.

Baseball à l'Épiphanie

L'Épiphanie, 13 — Demain, dans une partie régulière de la Ligue Laurentienne Senior de baseball, le club Lachute rendra visite au club L'Épiphanie, cette joute aura lieu à 5 heures p.m.

Dernièrement le club local est monté de la sixième position à la quatrième, où il menace le Ste-Thérèse qui est en troisième. Les amateurs locaux et des environs devraient se rendre nombreux à cette joute pour encourager leur club afin qu'il continue dans sa série de victoires.

Billy Goodman est à l'hôpital

Boston, 13. — Billy Goodman, premier but des Red Sox de Boston, de la ligue Américaine, a été hospitalisé, hier, avec une infection dans le pied gauche. Les officiels du club ont déclaré qu'il serait inactif une couple de jours. Le pilote Joe McCarthy a désigné le joueur d'utilité dans l'intérim, Billy Hitchcock, pour remplacer Goodman.



Les cinq Harstons exécutent un tour des plus difficile au Parc Belmont. Ces experts du tremplin venant du Danemark, démontrent comment ce truc s'accomplit, alors que Henri sur les épaules de Paul attrape Alfred au vol, sur ses propres épaules. Alfred vient d'effectuer une pirovotte du tremplin, mis en mouvement par Viola et Edith Harston. Les Harstons font leur début nord-américain au Parc Belmont, comme attraction gratuite en plein air. Ils présentent leur numéro deux fois par jour cette semaine de même que la semaine prochaine.

Deux coups de circuit permettent au Boston de vaincre les joueurs de Brooklyn, hier

Brooklyn, 13 — Tommy Holmes et Jeff Heath ont frappé chacun un circuit, pour permettre aux Braves de Boston de triompher des Dodgers de Brooklyn au compte de 5 à 3, hier, dans une joute régulière de la ligue Nationale.

Nelson Potter a lancé toute la partie pour les Braves pour recevoir le crédit de la victoire. Potter a alloué sept coups sûrs aux Dodgers. Don Newcombe a également été touché pour sept coups sûrs et il a encaissé sa 4e défaite de l'année contre onze victimes.

Paul Minner a remplacé Newcombe dans la 8e manche. Des ralliements de deux points dans les 4e et 6e manches ont assuré la victoire aux Braves.

BOSTON	AB	P	CS	R	A
Stanky, 1b	3	1	0	0	3
Fletcher, 2b	2	0	1	1	1
Reiser, cc	4	0	0	2	0
Elliott, 3b	3	1	1	1	4
Heath, cg	4	2	2	3	0
Holmes, cd	4	1	1	2	0
Dark, ac	4	0	1	2	1
Salkeld, r	3	0	1	5	1
Potter, 1	4	0	0	1	3
Total	31	5	7	27	13

Au tournoi de tennis pour la coupe Montréal

Voici le tirage pour aujourd'hui dans le tournoi de tennis pour la coupe Montréal:

Simple messieurs:
2 p.m. Léo Thériault vs Maurice Shamy; Richard Munn vs Peter Walsh; Jacques Boyer vs Claude Boudre; J. J. Desjardins vs W. F. Griffith.

3 p.m. Pierre Vaillancourt vs R. H. Pitfield; Jan Nordstrom vs Edouard Blouin; Roger Lamoureux vs Hugh Coke.

Doubles messieurs:
3 p.m. H. Delorimier et H. Ouilmet vs J. Dussault et P. Labrecque.
4 p.m. R. Durivage et J. P. Coffey vs M. Benoit et N. Rousse; G. Côté et D. Munn vs J. Boyer et L. Thériault.

Simple dames:
2 p.m. Françoise Lacasse vs Joyce Smallwood; Pat Macken vs Annette Tremplay; Mrs A. R. Porter vs Mariette Laframboise.
3 p.m. Marguerite Carta vs Lily Dumoulin; Helen McReady vs Fernande Sénécal.

Doubles dames:
3 p.m. M. Collins et J. Devaux vs Mrs A. Austin et Mrs S. M. Finlayson.
4 p.m. Pat Macken et Mrs A. R. Porter vs J. et M. Smallwood.

Réception officielle à Connie Mack

New-York, 13 — Le maire William O'Dwyer de New-York a déclaré hier, qu'une réception officielle à l'hôtel de ville serait faite à Connie Mack, vétérinaire pilote âgé de 86 ans, des Athlétiques de Philadelphie, lors de la visite du club dans la métropole américaine vendredi prochain.

O'Dwyer proclamera le dimanche 21 août la "journée Connie Mack". Le tout sera pour souligner le 50e anniversaire de Mack dans la ligue Américaine.

Charles n'est pas champion en Virginie

Richmond, 13. — La Commission de boxe et de lutte de l'Etat de Virginie a refusé de reconnaître Ezzard Charles, le nouveau champion du monde poids-lourds de la boxe. Joe Bauers, secrétaire de la commission, n'a pas admis le combat Ezzard Charles-Joe Walcott.

Quinze périodiques

sortent régulièrement de nos ateliers.
Voulez-vous nous confier le seizième?
APPELEZ BE. 3361
Notre représentant ira vous visiter.
L'Imprimerie Populaire
434 est, rue Notre-Dame

A la neuvième manche, les White Sox de Chicago s'assurent la victoire

Cleveland, 13. — Un simple de Herb Adams avec les coussins remplis et deux hommes de retiré dans la neuvième manche a permis aux White Sox de Chicago de vaincre les Indiens de Cleveland au compte de 6 à 5, dans une joute régulière de la ligue Américaine.

Les Indiens s'étaient ralliés pour trois points dans la huitième manche pour égaliser les chances. Larry Doby a cogné pour le circuit dans la huitième reprise. Gumbert et Pieretti ont lancé pour les White Sox, tandis que Wynn, Bearden et Benton ont officié pour le Cleveland.

Chicago a complété une fois dans la deuxième une autre fois dans la quatrième, deux fois dans la sixième, et deux fois dans la neuvième pour s'assurer la victoire.

Gumpert a reçu le crédit de la victoire sa dixième de la saison. Bearden fut responsable de la défaite sa huitième contre sept victimes. Ostrowski a également frappé pour le circuit pour les White Sox, son premier de l'année.

White Sox	AB	P	CS	R	A
Adams cc	5	0	2	2	0
Philly cd	5	1	2	3	0
Appling ac	5	1	1	1	3
Michael 2b	4	1	2	1	3
Malone r	4	1	0	3	0
Ostr'ski cg	4	1	2	3	1

B'choek 1b	4	1	1	13	0
Baker, 3b	3	0	0	1	4
aZernial	0	0	0	0	0
bPierce	0	1	0	0	0
Pieretti, 1	0	0	0	0	0
Gumpert, 1	3	0	0	0	0
McVich, cg	1	0	0	0	0
Totaux	35	6	10	27	11

a—Court pour Baker à la 9e.
b—Court pour Zernial à la 9e.
c—Court pour Hegan à la 8e.
d—Frappa pour Wynn à la 8e.
e—Frappa pour Berardino à 9e.
f—Frappa pour Tresh à la 9e.
g—Chicago 100 102 002—6
Cleveland 010 000 031—5

Sommaire:—

Points produits par: Vernon, Ostrowski 4, Mitchell, Doby 2, Adams, 2, Kennedy, Deux-buts: Michaels, Ostrowski, Soucheck Gordon. Trois-buts: Mitchell, Circuits: Ostrowski, Doby, Sacrifice: Malone. Laissez sur les buts: Chicago 6, Cleveland 3. Buts sur balles: de Gumpert 1, Wynn 1, Bearden 1, Benton 1. Retirés au bâton Gumpert 3, Wynn 1, Bearden 1. Coups sûrs et points contre: Gumpert 5 coups sûrs et 4 points en 8 manches; Pieretti 2 coups sûrs et 1 point en 1 manche; Wynn 7 coups sûrs et 4 points en 8 manches; Bearden 1 coup sûr et 1 point en 13 manche; Benton 2 coups sûrs et 1 point en 23 manche. Lanceur gagnant: Gumpert (10-10). Lanceur perdant: Bearden (7-8). Arbitres: Hubbard, Hurley et Hezandella. Temps 2:21. Assistance: 31,424.

La souscription de l'Oeuvre des Loisirs de Chambly, Inc.

Il ne faut pas oublier qu'il ne reste plus que dix jours pour souscrire à l'Oeuvre des Loisirs de Chambly, dont M. le curé Sylvio Laporte est le directeur; M. Roland Morin l'organisateur de la Kermesse et de l'Exposition artisanale tenue dans la salle du collège de Chambly et que vous êtes invités à venir visiter durant ces deux fins de semaine; et M. Henri Blaquière est l'organisateur de la grande souscription qui se terminera le 20 août au soir. Souscrivez durant cette dernière semaine, et rendez-vous en foule à Chambly-Bassin, samedi, le 20 août.

Une fête sportive au Jardin botanique

Demain après-midi et demain soir, les Loisirs St-François-Solano tiendront un festival annuel au Jardin botanique. Grâce à la précieuse collaboration de MM. les gardiens et monteurs et montrés du Jardin botanique et du parc Campbell-Nord, un programme intéressant et des centaines de prix réjouiront notre population enfantine et adulte.

A 1.00 p.m., les courses de tout âge commenceront; entre autres, les grandes personnes auront leurs épreuves, toujours si populaires.

A 3.00 p.m., deux équipes de baseball se surpasseront en habileté et en activité: St-Vianney vs St-Marc.

A 8.00 p.m., un concert en plein air nous égayera; les enfants des deux terrains de jeux et des artistes invités se succéderont rapidement au micro.

Nous lançons une invitation à toute la population.

La soirée comme l'après-midi vous récréera.

Arrivée de six nageurs japonais aux Etats-Unis

Honolulu, 13. — Six nageurs japonais, les premiers athlètes du Japon à venir en Amérique depuis la fin de la guerre, sont arrivés ici, hier, en route pour Los Angeles, où sera présenté le tournoi pour les championnats de nage de l'A.A.U. le 17 août. Le meilleur des Japonais est sans doute Konshin Furusashi.

LES MAINS LIÉES

C'est le cas de l'homme d'affaires qui a peur de la publicité. Il se livre lui-même à la merci de ses concurrents.

Déliez-vous les mains en annonçant dans le **Devoir**, le journal qui parle de tout et dont tout le monde parle.

Le tirage du **Devoir** a augmenté de plus de 15 pour cent depuis un an. Profitez de la faveur toute spéciale dont jouit notre journal pour y annoncer vos produits.

LE DEVOIR

434 Notre-Dame Est BE. 3361

Au service des

- PROPRIETAIRES
- ENTREPRENEURS
- COMMUNAUTÉS

BEN BELAND

Accessoires électriques en gros

7152 boul. SAINT-LAURENT Tél.: GR. 2465

Le bon vieux cigare

PEGTOP
de GROTHÉ

Reduit à 10¢

TOUTES TAXES COMPRISES

UN PRODUIT DE B. HOUDE & GROTHÉ LTÉE

Fêtes religieuses à Sainte-Dorothée

C'est cette année le 80ème anniversaire de fondation de la paroisse

La paroisse de Ste-Dorothée (comté de Laval) célèbre aujourd'hui, dimanche et lundi le 80ème anniversaire de sa fondation.

Aujourd'hui, à 8 h. 30 il y aura concert par la chorale des demoiselles de la paroisse sous la présidence d'honneur de Son Excellence Mgr Guillaume Trudel, des Pères Blancs d'Afrique.

Directeur artistique: Philippe Lévêillé.

Dimanche: à 10 h. 30, messe pontificale par Son Excellence Mgr Joseph Charbonneau, archevêque de Montréal. A 3 h. 30, bénédiction solennelle de la chapelle de l'île Bigras. A 9 heures, consécration de la paroisse à la Sainte Vierge, procession au flambeau à travers le cimetière. A 10 heures feu d'artifice.

Lundi: 15 août, à 8 heures Messe Solennelle pour les défunts.

M. le curé invite respectueusement tous les anciens et les amis de la paroisse de Ste-Dorothée à assister à ces fêtes.

En cas de mauvais temps le Feu d'artifice aura lieu le premier beau soir qui suivra.

Offices de l'Eglise

LE DIMANCHE 14 AOUT. Xe dimanche après la Pentecôte, semidouble (vert). Messe: Cum Clamarem, Gl et Cr. 2e oraison de saint Eusèbe, confesseur, 3e oraison. A. cunctis, 4e oraison M. m: préface de la Trinité et dernier Evangile In principio. I V. pres de l'Assomption, double de première classe avec Octave commune (blanc). Mémoire du dimanche seulement; doxologie qui natus es, durant toute l'Octave.

PRESSÉ? Appelez BE. 3361 L'IMPRIMERIE POPULAIRE. Un voyageur ira vous voir et vous servira VITE ET BIEN.

IMPORTANT! Lithines du D. Gustin. Il est important d'exiger toujours les véritables. Produit importé de France, 40 ans de succès en Europe, qui produisent ECONOMIQUEMENT le meilleur eau de toilette et de toilette.

CENTRE D'ARTISANAT. AUBERGE DU FAUBOURG SAINT-JEAN-PORT-JOLI. Un mille à l'ouest du village. 40 CHAMBRES 15 CHALETS avec baignoires ou douches avec douches. Les fameuses sculptures sur bois des "BOURGAULT", les bateaux miniatures de la famille "LECLERC", les nombreux ateliers d'artisans, etc.

LES CERCLES DES JEUNES NATURALISTES

Affiliés à la Société canadienne d'Histoire naturelle et reconnus d'utilité publique par le gouvernement de la province de Québec. Adresse: 4101 est, rue Sherbrooke, Montréal

Chronique No 945

Samedi, 13 août 1949

Chasse à la vipère

La vipère est-elle vraiment dangereuse? Les statistiques, qui enregistrent chaque année un grand nombre d'accidents, tant parmi les hommes que parmi les animaux, vous répondent par l'affirmative. La Loi-Inférieure, avec une moyenne de 60 morsures par an (chez les hommes seulement), ne doit certainement pas occuper la première place des départements français.

La morsure est-elle toujours mortelle? Non, fort heureusement, car la vipère mord souvent si précipitamment qu'elle dépose rarement une grande quantité de venin. Le cas est vraiment sérieux lorsqu'elle s'acharne sur sa victime, ce qui arrive ordinairement lorsque par mégarde on met le pied sur l'animal.

Les accidents mortels sont-ils nombreux? Relativement peu (un dixième des cas non traités) grâce au sérum antivenimeux de l'Institut Pasteur.

La vipère possède, de chaque côté du palais, deux crochets ou dents, repliés sur le palais quand la gueule est fermée, et qui communiquent avec les glandes à venin. Pour mordre, elle lève d'abord la mâchoire supérieure, ce qui permet aux crochets de s'enfoncer à angle droit, puis elle frappe sa victime; les dents tréflées s'enfoncent à peu près d'un demi-centimètre dans les chairs et inoculent le venin à la façon d'une seringue de Pravaz.

On conseillait autrefois la succion, l'incision, voire même la cauterisation de la plaie, il est maintenant prouvé que ces procédés sont pour le moins inutiles, quand, par bonheur, ils n'ajoutent pas à la souffrance du patient. Il est plus sage de se borner à ligaturer le membre au-dessus de la blessure en ayant soin de desserrer le lien de temps en temps, pour éviter la gangrène et de prévenir immédiatement le docteur, pour une injection de sérum antivenimeux. Je ne vous dirai point ici comment on obtient le sérum. Sachez seulement qu'il faut des vipères vivantes et en grande quantité, des milliers chaque année. Depuis la dernière guerre, l'Institut Pasteur ne peut plus honorer les nombreuses demandes qui lui sont faites, par les pharmaciens et les particuliers. N'avez-vous jamais entendu, depuis 1940, à votre poste de radio, des S.O.S. désespérés: "un accident vient de se produire, pas un tube de sérum dans les pharmacies environnantes, etc.?"

Et pourquoi cela? L'Institut Pasteur a vu son stock dilapidé par l'occupant pendant que diminuaient considérablement ses moyens de production: chevaux de qualité inférieure et en moindre quantité, et surtout baisse considérable dans l'apport de vipères vivantes, beaucoup de chasseurs étant prisonniers ou S.T.O.

L'opinion s'est émue; les pouvoirs publics, saisis de la question, ont compris toute l'importance et, par la propagande et par l'action directe près des préfets, ils ont essayé de susciter de nouveaux chasseurs, tout en stimulant le zèle des anciens, non par le vrai moyen, le seul efficace: l'appât du gain supérieur aux risques à courir? L'intérêt n'est-il pas, au fond, le principal mobile des actions humaines?

Première qualité: le flair

Faisons donc plus ample connaissance avec ces hommes extraordinaires que l'on respectait et craignait autrefois comme de véritables sorciers, avec ces honnêtes preneurs de vipères, grands bienfaiteurs de l'humanité, qui méritent bien la sympathie et la reconnaissance des populations rurales et citadines.

N'importe qui ne s'improvise pas bon chasseur du jour au lendemain. Certains même restent médiocres leur vie durant, car ici

comme en tout "métier", pour devenir artiste, il faut des qualités innées. D'abord le flair: notre homme devine le temps favorable et se dirige vers les hautes terres, la hauteur du soleil et la direction des vents. Avant de se lancer dans une région inconnue, il étudie la topographie des lieux. Il connaît aussi les moeurs de son gibier, la délicatesse de son épiderme qui craint le soleil trop chaud aussi bien que le vent trop froid, son habitat préféré, les endroits particulièrement choisis, lieux de rendez-vous de deux ou trois. Cette étude, faite sur le terrain, vaut bien les plus belles théories de savants en chambre: n'a-t-il pas eu parfois l'occasion de sourire devant certaines assertions rencontrées dans quelques articles, et à fortiori dans des manuels scolaires, du degré de la vulgarisation scientifique.

Du sang-froid — La vue et l'ouïe

En second lieu, il lui faut du sang-froid; la plupart des chasseurs dédaignent les gants ou les pinces, ils saisissent leur capture entre le pouce et l'index, avec la même émotion que vous auriez à ramasser quelque billet de banque garé près d'un buisson. Ce sang-froid, ce coup d'oeil juste, non seulement leur font éviter des accidents toujours possibles, mais leur permettent encore la réussite à la moindre hésitation eût permis à la vipère de disparaître en lieu sûr.

En troisième lieu, il doit posséder une vue et une ouïe exercées. La vipère qui ignore certainement les privilèges extraordinaires du caméléon jouit cependant comme lui d'un certain mimétisme: vipères grises nées au milieu des pierres, vipères rouges ou rougeâtres allongées parmi les feuilles couleur de rouille, vipères noires tapies dans un milieu terne et sans relief. Un promeneur ordinaire, non averti, passera dix fois près d'elles sans les remarquer.

Il arrive par contre qu'elles fuient devant le chasseur ou bien, trop paresseuses, sans doute, ou en mal de digestion, qu'elles ne se déplacent qu'après son passage. Les deux cas, le chasseur guidé par une oreille sûre bondit en avant ou revient précipitamment sur ses pas pour arrêter les fuyards.

Vous comprenez maintenant pourquoi notre homme préfère s'en aller seul; et surtout n'allez pas croire que vous lui faites beaucoup d'honneur et de plaisir en lui demandant de l'accompagner afin d'être témoin de ses prouesses. De l'honneur, il n'en a cure, et le plaisir est tout pour vous. Quelles sont ses armes? Beaucoup utilisent un bâton fourchu ou une canne selon le même principe. Depuis longtemps je me suis aperçu que le système de palette plutôt que de fourche donne de bien meilleurs résultats. Il est bien entendu que cet instrument ne doit pas être tranchant. Ajoutez une boîte quelconque ou un sac solide; la boîte est préférable car les bêtes y sont plus à l'aise.

A l'oeuvre et à l'épreuve

Et maintenant, c'est moi qui vous offre une promenade. Etes-vous prêts? Partons. Temps super-bien: hier, il a plu et le soleil aura bien de la peine aujourd'hui à la température est douce. Prenons nos vélos car les environs sont par trop dépeuplés.

Stop! Laissons nos chevaux près de la barrière de ce champ et trépis pour la politesse; laissez-moi vous devancer.

Et voici la première: approchez sans crainte, elle est enroulée et ne nous a pas encore écartés. Je lui mets délicatement ma palette sur le dos, et, sans appuyer, je la laisse glisser et s'allonger, puis, brusquement, je l'arrête en pressant mon engin à environ dix centimètres de la queue. Je saisis celle-ci entre le pouce et l'index et je tire doucement pour sortir la prisonnière qui tente de s'enrouler à chaque tige. De la main gauche je la tiens suspendue ainsi par la queue, aucun danger qu'elle ne remonte la queue à la main; de la droite j'ouvre une boîte coincée entre mes genoux et le tour est joué. A la deuxième.

Vous vous demandez peut-être pourquoi j'arrête la vipère près de la queue et non près de la tête, ce qui évidemment serait moins dangereux. D'abord, il est nécessaire de savoir que la vipère, si elle mord quel que ce soit, perd son venin, lequel se renouvelle plus qu'une vipère coincée près de la queue cherchant premièrement à se dégager plutôt qu'à se défendre; au contraire, si je réussissais à immobiliser la tête, je risquais de l'exécuter au point qu'elle allait jusqu'à mordre "la poussière" ou le coup de la bête surprise se jetait sur mon bâton. Comme l'Institut Pasteur paie le venin et non les vipères, la remarque précédente a donc son importance.

Attention! Regardez là-bas: un coin idéal, pourvu qu'il n'y ait que deux, je les aurai facilement; mais à trois, ça devient compliqué. Mes prévisions étaient justes. J'en vois deux, logés l'une près de l'autre; je bondis et mets le pied dessus, en ayant soin de couvrir les têtes pour qu'elles ne me mordent pas dans le rebord de ma semelle, et cela délicatement. Mais, presque aussitôt, j'entends sur ma droite un bruit significatif et, avant d'avoir réfléchi, mon arme s'est abattue sur une troisième vipère qui s'échappait en douceur. Ramassons d'abord cette dernière, puis occupons-nous des deux autres qui sont sous mon pied. Je

diminue la pression de façon à n'en laisser échapper qu'une seule à la fois, que je saisis comme précédemment. C'est un jeu.

Je suis tombé parfois sur des groupes de trois, mais bien séparés les uns des autres; c'est là qu'il faut savoir manœuvrer: expédier aussi prestement que possible les deux premières à quelques mètres dans le champ, ramasser la troisième, réexpédier l'une des deux autres qui s'est de nouveau rapprochée de la halle, ramasser la seconde et enfin la dernière. Est-ce à dire qu'il ne vous en échappe jamais? Hélas! Il y a des jours de guigne et des circonstances telles que la bonne volonté et le savoir-faire se trouvent en défaut. Il arrive même parfois quelques mésaventures comme celle de sentir, sur son dos, sa boîte s'ouvrir et laisser échapper son contenu. J'ai perdu dernièrement de cette façon, une douzaine de vipères, dans un passage difficile où il m'a été impossible de récupérer mes prisonnières.

A la marche pénible en terrain difficile les vipères n'ont pas habituellement les routes carrossables, ajoutent l'agacement perpétuel des mouches, des taons et surtout des roquets ou vendangeurs qui, en août et septembre, vous mettent les jambes en feu. Vous mettez le chasseur de vipères peut et doit se dire que, tôt ou tard, il sera mordu. Rien que pour la région Vendée, Anjou, Loire-Inférieure, on m'en a cité une demi-douzaine qui ont été atteints grièvement. L'un d'eux, l'an dernier, pour la quatrième ou cinquième fois. (1)

L'Ecole mobile de Géographie

(suite de la page neuf)

formes d'érosions du système apalachien, nous pourrions penser avec une certaine fierté que nous les avons toutes fouillées sous nos pieds. Les vallées encaissées entre ces hauts sommets du Québec en Gaspésie correspondront à une image bien nette dans nos esprits.

Au long des âges géologiques, les sédiments se sont accumulés au fond des mers pour former les strates qui nous apparaissent maintenant dans le profil des plissements, puis les points plus durs formés de roches ignées ont résisté à un premier cycle d'érosion et forment maintenant cette chaîne de Shickhocks qui domine l'Est du pays. Tout l'ensemble s'est ensuite soulevé et l'érosion a repris son travail de nivellement, de sorte que nous avons une seconde plate-forme moins haute que la première; nouvelle surrection et nouvelle reprise d'érosion à un niveau encore plus bas. Ainsi, à partir du niveau de la mer se superposent plusieurs plateaux s'entassant l'un sur l'autre, dominés chacune par les vestiges de la précédente. Et le travail se poursuit sans relâche, au rythme des phénomènes géologiques dont le million d'années sert d'unité de temps. Les rivières n'ont cessé de couler, de s'élargir leurs vallées, de s'encaisser toujours plus profondément dans la mer se superposent plusieurs plateaux s'entassant l'un sur l'autre, dominés chacune par les vestiges de la précédente. Et le travail se poursuit sans relâche, au rythme des phénomènes géologiques dont le million d'années sert d'unité de temps. Les rivières n'ont cessé de couler, de s'élargir leurs vallées, de s'encaisser toujours plus profondément dans la mer se superposent plusieurs plateaux s'entassant l'un sur l'autre, dominés chacune par les vestiges de la précédente. Et le travail se poursuit sans relâche, au rythme des phénomènes géologiques dont le million d'années sert d'unité de temps. Les rivières n'ont cessé de couler, de s'élargir leurs vallées, de s'encaisser toujours plus profondément dans la mer se superposent plusieurs plateaux s'entassant l'un sur l'autre, dominés chacune par les vestiges de la précédente. Et le travail se poursuit sans relâche, au rythme des phénomènes géologiques dont le million d'années sert d'unité de temps. Les rivières n'ont cessé de couler, de s'élargir leurs vallées, de s'encaisser toujours plus profondément dans la mer se superposent plusieurs plateaux s'entassant l'un sur l'autre, dominés chacune par les vestiges de la précédente. Et le travail se poursuit sans relâche, au rythme des phénomènes géologiques dont le million d'années sert d'unité de temps. Les rivières n'ont cessé de couler, de s'élargir leurs vallées, de s'encaisser toujours plus profondément dans la mer se superposent plusieurs plateaux s'entassant l'un sur l'autre, dominés chacune par les vestiges de la précédente. Et le travail se poursuit sans relâche, au rythme des phénomènes géologiques dont le million d'années sert d'unité de temps. Les rivières n'ont cessé de couler, de s'élargir leurs vallées, de s'encaisser toujours plus profondément dans la mer se superposent plusieurs plateaux s'entassant l'un sur l'autre, dominés chacune par les vestiges de la précédente. Et le travail se poursuit sans relâche, au rythme des phénomènes géologiques dont le million d'années sert d'unité de temps. Les rivières n'ont cessé de couler, de s'élargir leurs vallées, de s'encaisser toujours plus profondément dans la mer se superposent plusieurs plateaux s'entassant l'un sur l'autre, dominés chacune par les vestiges de la précédente. Et le travail se poursuit sans relâche, au rythme des phénomènes géologiques dont le million d'années sert d'unité de temps. Les rivières n'ont cessé de couler, de s'élargir leurs vallées, de s'encaisser toujours plus profondément dans la mer se superposent plusieurs plateaux s'entassant l'un sur l'autre, dominés chacune par les vestiges de la précédente. Et le travail se poursuit sans relâche, au rythme des phénomènes géologiques dont le million d'années sert d'unité de temps. Les rivières n'ont cessé de couler, de s'élargir leurs vallées, de s'encaisser toujours plus profondément dans la mer se superposent plusieurs plateaux s'entassant l'un sur l'autre, dominés chacune par les vestiges de la précédente. Et le travail se poursuit sans relâche, au rythme des phénomènes géologiques dont le million d'années sert d'unité de temps. Les rivières n'ont cessé de couler, de s'élargir leurs vallées, de s'encaisser toujours plus profondément dans la mer se superposent plusieurs plateaux s'entassant l'un sur l'autre, dominés chacune par les vestiges de la précédente. Et le travail se poursuit sans relâche, au rythme des phénomènes géologiques dont le million d'années sert d'unité de temps. Les rivières n'ont cessé de couler, de s'élargir leurs vallées, de s'encaisser toujours plus profondément dans la mer se superposent plusieurs plateaux s'entassant l'un sur l'autre, dominés chacune par les vestiges de la précédente. Et le travail se poursuit sans relâche, au rythme des phénomènes géologiques dont le million d'années sert d'unité de temps. Les rivières n'ont cessé de couler, de s'élargir leurs vallées, de s'encaisser toujours plus profondément dans la mer se superposent plusieurs plateaux s'entassant l'un sur l'autre, dominés chacune par les vestiges de la précédente. Et le travail se poursuit sans relâche, au rythme des phénomènes géologiques dont le million d'années sert d'unité de temps. Les rivières n'ont cessé de couler, de s'élargir leurs vallées, de s'encaisser toujours plus profondément dans la mer se superposent plusieurs plateaux s'entassant l'un sur l'autre, dominés chacune par les vestiges de la précédente. Et le travail se poursuit sans relâche, au rythme des phénomènes géologiques dont le million d'années sert d'unité de temps. Les rivières n'ont cessé de couler, de s'élargir leurs vallées, de s'encaisser toujours plus profondément dans la mer se superposent plusieurs plateaux s'entassant l'un sur l'autre, dominés chacune par les vestiges de la précédente. Et le travail se poursuit sans relâche, au rythme des phénomènes géologiques dont le million d'années sert d'unité de temps. Les rivières n'ont cessé de couler, de s'élargir leurs vallées, de s'encaisser toujours plus profondément dans la mer se superposent plusieurs plateaux s'entassant l'un sur l'autre, dominés chacune par les vestiges de la précédente. Et le travail se poursuit sans relâche, au rythme des phénomènes géologiques dont le million d'années sert d'unité de temps. Les rivières n'ont cessé de couler, de s'élargir leurs vallées, de s'encaisser toujours plus profondément dans la mer se superposent plusieurs plateaux s'entassant l'un sur l'autre, dominés chacune par les vestiges de la précédente. Et le travail se poursuit sans relâche, au rythme des phénomènes géologiques dont le million d'années sert d'unité de temps. Les rivières n'ont cessé de couler, de s'élargir leurs vallées, de s'encaisser toujours plus profondément dans la mer se superposent plusieurs plateaux s'entassant l'un sur l'autre, dominés chacune par les vestiges de la précédente. Et le travail se poursuit sans relâche, au rythme des phénomènes géologiques dont le million d'années sert d'unité de temps. Les rivières n'ont cessé de couler, de s'élargir leurs vallées, de s'encaisser toujours plus profondément dans la mer se superposent plusieurs plateaux s'entassant l'un sur l'autre, dominés chacune par les vestiges de la précédente. Et le travail se poursuit sans relâche, au rythme des phénomènes géologiques dont le million d'années sert d'unité de temps. Les rivières n'ont cessé de couler, de s'élargir leurs vallées, de s'encaisser toujours plus profondément dans la mer se superposent plusieurs plateaux s'entassant l'un sur l'autre, dominés chacune par les vestiges de la précédente. Et le travail se poursuit sans relâche, au rythme des phénomènes géologiques dont le million d'années sert d'unité de temps. Les rivières n'ont cessé de couler, de s'élargir leurs vallées, de s'encaisser toujours plus profondément dans la mer se superposent plusieurs plateaux s'entassant l'un sur l'autre, dominés chacune par les vestiges de la précédente. Et le travail se poursuit sans relâche, au rythme des phénomènes géologiques dont le million d'années sert d'unité de temps. Les rivières n'ont cessé de couler, de s'élargir leurs vallées, de s'encaisser toujours plus profondément dans la mer se superposent plusieurs plateaux s'entassant l'un sur l'autre, dominés chacune par les vestiges de la précédente. Et le travail se poursuit sans relâche, au rythme des phénomènes géologiques dont le million d'années sert d'unité de temps. Les rivières n'ont cessé de couler, de s'élargir leurs vallées, de s'encaisser toujours plus profondément dans la mer se superposent plusieurs plateaux s'entassant l'un sur l'autre, dominés chacune par les vestiges de la précédente. Et le travail se poursuit sans relâche, au rythme des phénomènes géologiques dont le million d'années sert d'unité de temps. Les rivières n'ont cessé de couler, de s'élargir leurs vallées, de s'encaisser toujours plus profondément dans la mer se superposent plusieurs plateaux s'entassant l'un sur l'autre, dominés chacune par les vestiges de la précédente. Et le travail se poursuit sans relâche, au rythme des phénomènes géologiques dont le million d'années sert d'unité de temps. Les rivières n'ont cessé de couler, de s'élargir leurs vallées, de s'encaisser toujours plus profondément dans la mer se superposent plusieurs plateaux s'entassant l'un sur l'autre, dominés chacune par les vestiges de la précédente. Et le travail se poursuit sans relâche, au rythme des phénomènes géologiques dont le million d'années sert d'unité de temps. Les rivières n'ont cessé de couler, de s'élargir leurs vallées, de s'encaisser toujours plus profondément dans la mer se superposent plusieurs plateaux s'entassant l'un sur l'autre, dominés chacune par les vestiges de la précédente. Et le travail se poursuit sans relâche, au rythme des phénomènes géologiques dont le million d'années sert d'unité de temps. Les rivières n'ont cessé de couler, de s'élargir leurs vallées, de s'encaisser toujours plus profondément dans la mer se superposent plusieurs plateaux s'entassant l'un sur l'autre, dominés chacune par les vestiges de la précédente. Et le travail se poursuit sans relâche, au rythme des phénomènes géologiques dont le million d'années sert d'unité de temps. Les rivières n'ont cessé de couler, de s'élargir leurs vallées, de s'encaisser toujours plus profondément dans la mer se superposent plusieurs plateaux s'entassant l'un sur l'autre, dominés chacune par les vestiges de la précédente. Et le travail se poursuit sans relâche, au rythme des phénomènes géologiques dont le million d'années sert d'unité de temps. Les rivières n'ont cessé de couler, de s'élargir leurs vallées, de s'encaisser toujours plus profondément dans la mer se superposent plusieurs plateaux s'entassant l'un sur l'autre, dominés chacune par les vestiges de la précédente. Et le travail se poursuit sans relâche, au rythme des phénomènes géologiques dont le million d'années sert d'unité de temps. Les rivières n'ont cessé de couler, de s'élargir leurs vallées, de s'encaisser toujours plus profondément dans la mer se superposent plusieurs plateaux s'entassant l'un sur l'autre, dominés chacune par les vestiges de la précédente. Et le travail se poursuit sans relâche, au rythme des phénomènes géologiques dont le million d'années sert d'unité de temps. Les rivières n'ont cessé de couler, de s'élargir leurs vallées, de s'encaisser toujours plus profondément dans la mer se superposent plusieurs plateaux s'entassant l'un sur l'autre, dominés chacune par les vestiges de la précédente. Et le travail se poursuit sans relâche, au rythme des phénomènes géologiques dont le million d'années sert d'unité de temps. Les rivières n'ont cessé de couler, de s'élargir leurs vallées, de s'encaisser toujours plus profondément dans la mer se superposent plusieurs plateaux s'entassant l'un sur l'autre, dominés chacune par les vestiges de la précédente. Et le travail se poursuit sans relâche, au rythme des phénomènes géologiques dont le million d'années sert d'unité de temps. Les rivières n'ont cessé de couler, de s'élargir leurs vallées, de s'encaisser toujours plus profondément dans la mer se superposent plusieurs plateaux s'entassant l'un sur l'autre, dominés chacune par les vestiges de la précédente. Et le travail se poursuit sans relâche, au rythme des phénomènes géologiques dont le million d'années sert d'unité de temps. Les rivières n'ont cessé de couler, de s'élargir leurs vallées, de s'encaisser toujours plus profondément dans la mer se superposent plusieurs plateaux s'entassant l'un sur l'autre, dominés chacune par les vestiges de la précédente. Et le travail se poursuit sans relâche, au rythme des phénomènes géologiques dont le million d'années sert d'unité de temps. Les rivières n'ont cessé de couler, de s'élargir leurs vallées, de s'encaisser toujours plus profondément dans la mer se superposent plusieurs plateaux s'entassant l'un sur l'autre, dominés chacune par les vestiges de la précédente. Et le travail se poursuit sans relâche, au rythme des phénomènes géologiques dont le million d'années sert d'unité de temps. Les rivières n'ont cessé de couler, de s'élargir leurs vallées, de s'encaisser toujours plus profondément dans la mer se superposent plusieurs plateaux s'entassant l'un sur l'autre, dominés chacune par les vestiges de la précédente. Et le travail se poursuit sans relâche, au rythme des phénomènes géologiques dont le million d'années sert d'unité de temps. Les rivières n'ont cessé de couler, de s'élargir leurs vallées, de s'encaisser toujours plus profondément dans la mer se superposent plusieurs plateaux s'entassant l'un sur l'autre, dominés chacune par les vestiges de la précédente. Et le travail se poursuit sans relâche, au rythme des phénomènes géologiques dont le million d'années sert d'unité de temps. Les rivières n'ont cessé de couler, de s'élargir leurs vallées, de s'encaisser toujours plus profondément dans la mer se superposent plusieurs plateaux s'entassant l'un sur l'autre, dominés chacune par les vestiges de la précédente. Et le travail se poursuit sans relâche, au rythme des phénomènes géologiques dont le million d'années sert d'unité de temps. Les rivières n'ont cessé de couler, de s'élargir leurs vallées, de s'encaisser toujours plus profondément dans la mer se superposent plusieurs plateaux s'entassant l'un sur l'autre, dominés chacune par les vestiges de la précédente. Et le travail se poursuit sans relâche, au rythme des phénomènes géologiques dont le million d'années sert d'unité de temps. Les rivières n'ont cessé de couler, de s'élargir leurs vallées, de s'encaisser toujours plus profondément dans la mer se superposent plusieurs plateaux s'entassant l'un sur l'autre, dominés chacune par les vestiges de la précédente. Et le travail se poursuit sans relâche, au rythme des phénomènes géologiques dont le million d'années sert d'unité de temps. Les rivières n'ont cessé de couler, de s'élargir leurs vallées, de s'encaisser toujours plus profondément dans la mer se superposent plusieurs plateaux s'entassant l'un sur l'autre, dominés chacune par les vestiges de la précédente. Et le travail se poursuit sans relâche, au rythme des phénomènes géologiques dont le million d'années sert d'unité de temps. Les rivières n'ont cessé de couler, de s'élargir leurs vallées, de s'encaisser toujours plus profondément dans la mer se superposent plusieurs plateaux s'entassant l'un sur l'autre, dominés chacune par les vestiges de la précédente. Et le travail se poursuit sans relâche, au rythme des phénomènes géologiques dont le million d'années sert d'unité de temps. Les rivières n'ont cessé de couler, de s'élargir leurs vallées, de s'encaisser toujours plus profondément dans la mer se superposent plusieurs plateaux s'entassant l'un sur l'autre, dominés chacune par les vestiges de la précédente. Et le travail se poursuit sans relâche, au rythme des phénomènes géologiques dont le million d'années sert d'unité de temps. Les rivières n'ont cessé de couler, de s'élargir leurs vallées, de s'encaisser toujours plus profondément dans la mer se superposent plusieurs plateaux s'entassant l'un sur l'autre, dominés chacune par les vestiges de la précédente. Et le travail se poursuit sans relâche, au rythme des phénomènes géologiques dont le million d'années sert d'unité de temps. Les rivières n'ont cessé de couler, de s'élargir leurs vallées, de s'encaisser toujours plus profondément dans la mer se superposent plusieurs plateaux s'entassant l'un sur l'autre, dominés chacune par les vestiges de la précédente. Et le travail se poursuit sans relâche, au rythme des phénomènes géologiques dont le million d'années sert d'unité de temps. Les rivières n'ont cessé de couler, de s'élargir leurs vallées, de s'encaisser toujours plus profondément dans la mer se superposent plusieurs plateaux s'entassant l'un sur l'autre, dominés chacune par les vestiges de la précédente. Et le travail se poursuit sans relâche, au rythme des phénomènes géologiques dont le million d'années sert d'unité de temps. Les rivières n'ont cessé de couler, de s'élargir leurs vallées, de s'encaisser toujours plus profondément dans la mer se superposent plusieurs plateaux s'entassant l'un sur l'autre, dominés chacune par les vestiges de la précédente. Et le travail se poursuit sans relâche, au rythme des phénomènes géologiques dont le million d'années sert d'unité de temps. Les rivières n'ont cessé de couler, de s'élargir leurs vallées, de s'encaisser toujours plus profondément dans la mer se superposent plusieurs plateaux s'entassant l'un sur l'autre, dominés chacune par les vestiges de la précédente. Et le travail se poursuit sans relâche, au rythme des phénomènes géologiques dont le million d'années sert d'unité de temps. Les rivières n'ont cessé de couler, de s'élargir leurs vallées, de s'encaisser toujours plus profondément dans la mer se superposent plusieurs plateaux s'entassant l'un sur l'autre, dominés chacune par les vestiges de la précédente. Et le travail se poursuit sans relâche, au rythme des phénomènes géologiques dont le million d'années sert d'unité de temps. Les rivières n'ont cessé de couler, de s'élargir leurs vallées, de s'encaisser toujours plus profondément dans la mer se superposent plusieurs plateaux s'entassant l'un sur l'autre, dominés chacune par les vestiges de la précédente. Et le travail se poursuit sans relâche, au rythme des phénomènes géologiques dont le million d'années sert d'unité de temps. Les rivières n'ont cessé de couler, de s'élargir leurs vallées, de s'encaisser toujours plus profondément dans la mer se superposent plusieurs plateaux s'entassant l'un sur l'autre, dominés chacune par les vestiges de la précédente. Et le travail se poursuit sans relâche, au rythme des phénomènes géologiques dont le million d'années sert d'unité de temps. Les rivières n'ont cessé de couler, de s'élargir leurs vallées, de s'encaisser toujours plus profondément dans la mer se superposent plusieurs plateaux s'entassant l'un sur l'autre, dominés chacune par les vestiges de la précédente. Et le travail se poursuit sans relâche, au rythme des phénomènes géologiques dont le million d'années sert d'unité de temps. Les rivières n'ont cessé de couler, de s'élargir leurs vallées, de s'encaisser toujours plus profondément dans la mer se superposent plusieurs plateaux s'entassant l'un sur l'autre, dominés chacune par les vestiges de la précédente. Et le travail se poursuit sans relâche, au rythme des phénomènes géologiques dont le million d'années sert d'unité de temps. Les rivières n'ont cessé de couler, de s'élargir leurs vallées, de s'encaisser toujours plus profondément dans la mer se superposent plusieurs plateaux s'entassant l'un sur l'autre, dominés chacune par les vestiges de la précédente. Et le travail se poursuit sans relâche, au rythme des phénomènes géologiques dont le million d'années sert d'unité de temps. Les rivières n'ont cessé de couler, de s'élargir leurs vallées, de s'encaisser toujours plus profondément dans la mer se superposent plusieurs plateaux s'entassant l'un sur l'autre, dominés chacune par les vestiges de la précédente. Et le travail se poursuit sans relâche, au rythme des phénomènes géologiques dont le million d'années sert d'unité de temps. Les rivières n'ont cessé de couler, de s'élargir leurs vallées, de s'encaisser toujours plus profondément dans la mer se superposent plusieurs plateaux s'entassant l'un sur l'autre, dominés chacune par les vestiges de la précédente. Et le travail se poursuit sans relâche, au rythme des phénomènes géologiques dont le million d'années sert d'unité de temps. Les rivières n'ont cessé de couler, de s'élargir leurs vallées, de s'encaisser toujours plus profondément dans la mer se superposent plusieurs plateaux s'entassant l'un sur l'autre, dominés chacune par les vestiges de la précédente. Et le travail se poursuit sans relâche, au rythme des phénomènes géologiques dont le million d'années sert d'unité de temps. Les rivières n'ont cessé de couler, de s'élargir leurs vallées, de s'encaisser toujours plus profondément dans la mer se superposent plusieurs plateaux s'entassant l'un sur l'autre, dominés chacune par les vestiges de la précédente. Et le travail se poursuit sans relâche, au rythme des phénomènes géologiques dont le million d'années sert d'unité de temps. Les rivières n'ont cessé de couler, de s'élargir leurs vallées, de s'encaisser toujours plus profondément dans la mer se superposent plusieurs plateaux s'entassant l'un sur l'autre, dominés chacune par les vestiges de la précédente. Et le travail se poursuit sans relâche, au rythme des phénomènes géologiques dont le million d'années sert d'unité de temps. Les rivières n'ont cessé de couler, de s'élargir leurs vallées, de s'encaisser toujours plus profondément dans la mer se superposent plusieurs plateaux s'entassant l'un sur l'autre, dominés chacune par les vestiges de la précédente. Et le travail se poursuit sans relâche, au rythme des phénomènes géologiques dont le million d'années sert d'unité de temps. Les rivières n'ont cessé de couler, de s'élargir leurs vallées, de s'encaisser toujours plus profondément dans la mer se superposent plusieurs plateaux s'entassant l'un sur l'autre, dominés chacune par les vestiges de la précédente. Et le travail se poursuit sans relâche, au rythme des phénomènes géologiques dont le million d'années sert d'unité de temps. Les rivières n'ont cessé de couler, de s'élargir leurs vallées, de s'encaisser toujours plus profondément dans la mer se superposent plusieurs plateaux s'entassant l'un sur l'autre, dominés chacune par les vestiges de la précédente. Et le travail se poursuit sans relâche, au rythme des phénomènes géologiques dont le million d'années sert d'unité de temps. Les rivières n'ont cessé de couler, de s'élargir leurs vallées, de s'encaisser toujours plus profondément dans la mer se superposent plusieurs plateaux s'entassant l'un sur l'autre, dominés chacune par les vestiges de la précédente. Et le travail se poursuit sans relâche, au rythme des phénomènes géologiques dont le million d'années sert d'unité de temps. Les rivières n'ont cessé de couler, de s'élargir leurs vallées, de s'encaisser toujours plus profondément dans la mer se superposent plusieurs plateaux s'entassant l'un sur l'autre, dominés chacune par les vestiges de la précédente. Et le travail se poursuit sans relâche, au rythme des phénomènes géologiques dont le million d'années sert d'unité de temps. Les rivières n'ont cessé de couler, de s'élargir leurs vallées, de s'encaisser toujours plus profondément dans la mer se superposent plusieurs plateaux s'entassant l'un sur l'autre, dominés chacune par les vestiges de la précédente. Et le travail se poursuit sans relâche, au rythme des phénomènes géologiques dont le million d'années sert d'unité de temps. Les rivières n'ont cessé de couler, de s'élargir leurs vallées, de s'encaisser toujours plus profondément dans la mer se superposent plusieurs plateaux s'entassant l'un sur l'autre, dominés chacune par les vestiges de la précédente. Et le travail se poursuit sans relâche, au rythme des phénomènes géologiques dont le million d'années sert d'unité de temps. Les rivières n'ont cessé de couler, de s'élargir leurs vallées, de s'encaisser toujours plus profondément dans la mer se superposent plusieurs plateaux s'entassant l'un sur l'autre, dominés chacune par les vestiges de la précédente. Et le travail se poursuit sans relâche, au rythme des phénomènes géologiques dont le million d'années sert d'unité de temps. Les rivières n'ont cessé de couler, de s'élargir leurs vallées, de s'encaisser toujours plus profondément dans la mer se superposent plusieurs plateaux s'entassant l'un sur l'autre, dominés chacune par les vestiges de la précédente. Et le travail se poursuit sans relâche, au rythme des phénomènes géologiques dont le million d'années sert d'unité de temps. Les rivières n'ont cessé de couler, de s'élargir leurs vallées, de s'encaisser toujours plus profondément dans la mer se superposent plusieurs plateaux s'entassant l'un sur l'autre, dominés chacune par les vestiges de la précédente. Et le travail se poursuit sans relâche, au rythme des phénomènes géologiques dont le million d'années sert d'unité de temps. Les rivières n'ont cessé de couler, de s'élargir leurs vallées, de s'encaisser toujours plus profondément dans la mer se superposent plusieurs plateaux s'entassant l'un sur l'autre, dominés chacune par les vestiges de la précédente. Et le travail se poursuit sans relâche, au rythme des phénomènes géologiques dont le million d'années sert d'unité de temps. Les rivières n'ont cessé de couler, de s'élargir leurs vallées, de s'encaisser toujours plus profondément dans la mer se superposent plusieurs plateaux s'entassant l'un sur l'autre, dominés chacune par les vestiges de la précédente. Et le travail se poursuit sans relâche, au rythme des phénomènes géologiques dont le million d'années sert d'unité de temps. Les rivières n'ont cessé de couler, de s'élargir leurs vallées, de s'encaisser toujours plus profondément dans la mer se superposent plusieurs plateaux s'entassant l'un sur l'autre, dominés chacune par les vestiges de la précédente. Et le travail se poursuit sans relâche, au rythme des phénomènes géologiques dont le million d'années sert d'unité de temps. Les rivières n'ont cessé de couler, de s'élargir leurs vallées, de s'encaisser toujours plus profondément dans la mer se superposent plusieurs plateaux s'entassant l'un sur l'autre, dominés chacune par les vestiges de la précédente. Et le travail se poursuit sans relâche, au rythme des phénomènes géologiques dont le million d'années sert d'unité de temps. Les rivières n'ont cessé de couler, de s'élargir leurs vallées, de s'encaisser toujours plus profondément dans la mer se superposent plusieurs plateaux s'entassant l'un sur l'autre, dominés chacune par les vestiges de la précédente. Et le travail se poursuit sans relâche, au rythme des phénomènes géologiques dont le million d'années sert d'unité de temps. Les rivières n'ont cessé de couler, de s'élargir leurs vallées, de s'encaisser toujours plus profondément dans la mer se superposent plusieurs plateaux s'entassant l'un sur l'autre, dominés chacune par les vestiges de la précédente. Et le travail se poursuit sans relâche, au rythme des phénomènes géologiques dont le million d'années sert d'unité de temps. Les rivières n'ont cessé de couler, de s'élargir leurs vallées, de s'encaisser toujours plus profondément dans la mer se superposent plusieurs plateaux s'entassant l'un sur l'autre, dominés chacune par les vestiges de la précédente. Et le travail se poursuit sans relâche, au rythme des phénomènes géologiques dont le million d'années sert d'unité de temps. Les rivières n'ont cessé de couler, de s'élargir leurs vallées, de s'encaisser toujours plus profondément dans la mer se superposent plusieurs plateaux s'entassant l'un sur l'autre, dominés chacune par les vestiges de la précédente. Et le travail se poursuit sans relâche, au rythme des phénomènes géologiques dont le million d'années sert d'unité de temps. Les rivières n'ont cessé de couler, de s'élargir leurs vallées, de s'encaisser toujours plus